

L'exploitation sexuelle en Estrie,

UNE

RÉALITÉ

BIEN

CACHÉE



**Émeraude**

Un projet du CALACS Agression Estrie

Rapport de recherche réalisé par le Centre d'aide et de luttes contre les agressions à caractère sexuel  
(Agressions Estrie)

CALACS Agressions Estrie

C.P. 1594, Sherbrooke (Québec) J1H 5M4

Tel. 819-563-9999

Recherche et rédaction : Marie-Michèle Whitlock

Mise en page : Annie Ouellet

Graphisme : Dolorès Lemoyne

Cartes : Mathieu Tremblay, M.sc. Géographe, consultant géomatique

Avec le soutien de l'équipe du CALACS Agression Estrie

## REMERCIEMENTS

Le CALACS Agression Estrie veut remercier et saluer le courage des femmes qui ont accepté de participer à cette recherche-action et de partager leurs récits. Merci encore pour la confiance que vous nous accordez! Merci à toutes les survivantes qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué au projet, car sans vous rien n'aurait été possible !

Merci à tous les partenaires ayant participé aux groupes de discussion :

Andrée-Anne Collin, Travailleuse de rue, Coalition sherbrookoise pour le travail de rue

Audrey Caron Bibeau, Intervenante, Centre jeunesse de l'Estrie (foyer de groupe filles)

Caroline Hamel, Enquêteur, Service de police de Sherbrooke

Catherine Demers, Intervenante, Maison d'hébergement Séjour la bonne œuvre

Claudia Paquet, Intervenante, IRIS-Estrie

Claudy Bellefeuille, Animatrice responsable, Maison des jeunes de Coaticook

Janie Lefebvre, Intervenante, Ressources Relais (Magog)

Marylène Dumas, Intervenante, Coopérative de solidarité l'Autre-toit

Mélanie Lemieux, Maison des jeunes de Mégantic

Rollande Daigle, Intervenante, centre de toxicomanie Corps Âme et Esprit

Roxanne Beaudet, Directrice, Maison des jeunes le Spot jeunesse

Valérie Massicotte, Intervenante, Cégep de Sherbrooke (résidence)

Vincent Fontaine, Enquêteur du Service de police de Sherbrooke

Merci particulièrement à Alexandra Pepin, Maggie Fredette, Marilynn Lévesque, Stéphanie Ménard et Justine Rouse-Lamarre, pour leur patience, leurs critiques constructives et leur correction !

Merci au Ministère de la Sécurité publique d'avoir financé le projet : *L'exploitation sexuelle en Estrie, une réalité bien cachée!*

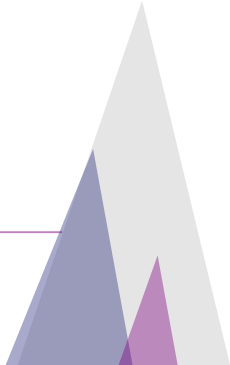
# TABLE DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS</b> .....	2
<b>PARTIE I : L'EXPLOITATION SEXUELLE EN ESTRIE : UNE RÉALITÉ BIEN CACHÉE!</b> .....	8
<b>1. PRÉSENTATION DU CALACS AGRSSION ESTRIE</b> .....	8
<b>2. LE PROJET DE RECHERCHE</b> .....	9
2.1 OBJECTIFS DU PROJET.....	9
2.2 UNE RECHERCHE-ACTION FÉMINISTE POUR AMÉLIORER NOS ACTIONS .....	9
<b>3. DÉFINITIONS DES TERMES</b> .....	10
3.1 EXPLOITATION SEXUELLE .....	10
3.2 PROSTITUTION.....	10
3.3 FEMMES/FILLES AYANT UN VÉCU EN LIEN AVEC L'EXPLOITATION SEXUELLE/PROSTITUTION .....	10
3.4 INDUSTRIE DU SEXE.....	10
<b>4. MÉTHODES DE RÉCOLTE D'INFORMATION</b> .....	11
4.1 INTERVENANTE TERRAIN .....	11
4.2 ENTREVUES INDIVIDUELLES.....	11
4.3 COMPILATION DE L'AIDE DIRECTE DISPENSÉE.....	12
4.4 SONDAGES.....	12
4.5 GROUPES DE DISCUSSION AVEC LES INTERVENANT-E-S .....	13
4.6 RENCONTRE AVEC DIFFÉRENTS ACTEURS ET ACTRICES DU MILIEU .....	14
<b>5. LIMITES DE LA RECHERCHE</b> .....	14
5.1 AUTONOMIE DE LA RECHERCHE .....	14
5.2 LE TEMPS ET L'EFFECTIF RESTREINT .....	14
5.3 LA DIFFICULTÉ DE REJOINDRE LES GROUPES DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE.....	14
5.4 LE PUBLIC CIBLE SE FAIT DISCRET .....	14
<b>6. L'AMPLEUR DE LA PROBLÉMATIQUE EN ESTRIE</b> .....	15
6.1 UNE RÉALITÉ PRÉSENTE EN ESTRIE .....	15
6.2 LA POPULATION GÉNÉRALE .....	15
6.3 LA PRÉSENCE D'UNE DEMANDE.....	16
6.4 LES MILIEUX D'INTERVENTION.....	17
6.5 LES ADOLESCENTES.....	18
6.6 LES LIEUX.....	20
<b>7. LES DIFFÉRENTS MILIEUX DE L'INDUSTRIE DU SEXE</b> .....	21

7.1 BARS DE DANSEUSES .....	21
7.3 PROSTITUTION DANS LES BARS RÉGULIERS ET ÉVÈNEMENTS.....	24
7.4 SERVICES D'ESCORTES .....	25
7.5 SALON DE MASSAGE.....	27
7.6 PROSTITUTION DE SURVIE.....	27
<b>PARTIE II : L'HISTOIRE DE CES FEMMES .....</b>	<b>28</b>
<b>1. ENTRETIENS AVEC DES FEMMES AYANT UN VÉCU DANS LA PROSTITUTION .....</b>	<b>28</b>
1.1 QUI SONT-ELLES? .....	28
1.1.1 SITUATION EN LIEN AVEC LA PROSTITUTION.....	28
1.1.2 MÈRE.....	28
1.2 L'ENTRÉE DANS LE MILIEU .....	29
1.2.1 ÂGE D'ENTRÉE DANS LE MILIEU.....	29
1.2.2 CENTRE JEUNESSE ET PROXIMITÉ DU MILIEU .....	29
1.2.3 CONSOMMATION .....	30
1.2.4 PAUVRETÉ.....	31
<b>2. DES OBSTACLES COMMUNS DANS LEUR VIE.....</b>	<b>31</b>
2.1 LES VIOLENCES.....	31
2.1.1 AVANT D'ÊTRE DANS LE MILIEU DE L'EXPLOITATION SEXUELLE.....	32
2.1.2 PENDANT LEUR PASSAGE DANS L'INDUSTRIE DU SEXE.....	33
2.2 MILIEU FAMILIAL .....	33
<b>3. LES DIFFICULTÉS À SORTIR DU MILIEU DE L'EXPLOITATION SEXUELLE .....</b>	<b>34</b>
3.1 LA PAUVRETÉ.....	34
3.2 MANQUE D'ALTERNATIVES / MANQUE DE CHOIX .....	35
3.4 CONSOMMATION .....	35
3.5 RELATIONS AMOUREUSES .....	36
3.6 HONTE.....	36
<b>4. QU'EST-CE QUI POURRAIT AIDER .....</b>	<b>36</b>
4.1 FINANCEMENT.....	36
4.2 ACCOMPAGNEMENT.....	37
4.3 DES LIEUX SÉCURITAIRES .....	37
4.5 GROUPE DE SOUTIEN.....	38
<b>5. LES BESOINS DES PARTICIPANTES .....</b>	<b>38</b>
<b>6. LES CLIENTS.....</b>	<b>39</b>

6.1 QUI SONT-ILS?.....	39
6.3 RÉGULIER ET ÉPISODIQUE.....	39
6.4 UNE DIVERSITÉ DANS LES DEMANDES.....	40
<b>7. L'AVENIR ET LEURS RÊVES.....</b>	<b>40</b>
<b>8. LEURS MESSAGES.....</b>	<b>41</b>
<b>PARTIE III : LE REGARD DES INTERVENANT-E-S SUR LA PROBLÉMATIQUE CACHÉE !.....</b>	<b>42</b>
<b>1. LE REGARD DES INTERVENANT-E-S SUR L'EXPLOITATION SEXUELLE EN ESTRIE.....</b>	<b>42</b>
1.1 UNE RÉALITÉ PRÉSENTE DANS NOTRE RÉGION.....	42
1.2 FACTEURS DE RISQUE.....	42
<b>2. MÉCANISME DE RECRUTEMENT.....</b>	<b>43</b>
2.1 LE RECRUTEMENT DES ADOLESCENTES.....	43
2.2 LE RÔLE DES FILLES ET DES FEMMES.....	43
<b>3. POUR MIEUX INTERVENIR.....</b>	<b>44</b>
3.1 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.....	44
3.2 ABORDER LE SUJET.....	44
3.3 MANQUE DE TEMPS.....	44
3.4 ADOLESCENCE ET LUNE DE MIEL.....	44
<b>4. CHANGEMENT DE MENTALITÉ.....</b>	<b>45</b>
<b>5. AMÉLIORATION DES SERVICES D'AIDE EN ESTRIE.....</b>	<b>45</b>
5.1 CENTRE D'HÉBERGEMENT.....	45
5.2 RESSOURCES FINANCIÈRES.....	45
5.3 INTERVENANTE SPÉCIFIQUE.....	46
<b>6. BESOINS DE FORMATION.....</b>	<b>46</b>
6.1 MEILLEURES CONNAISSANCES DES RESSOURCES DE LA RÉGION.....	46
6.2 MEILLEURES PRATIQUES.....	47
6.3 RECRUTEMENT.....	47
6.4 PROCESSUS DE SORTIE.....	47
6.5 LOI.....	47
<b>7. LA PRÉVENTION MAINTENANT.....</b>	<b>48</b>
7.1 RELATION INTIME ET ÉGALITAIRE / CONSENTEMENT.....	48
7.2 L'UTILISATION D'INTERNET.....	48
7.3 S'ADAPTER AUX DIFFÉRENTS MILIEUX.....	48
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>49</b>

<b>ANNEXE A</b> .....	50
<b>ANNEXE B</b> .....	53
<b>ANNEXE C</b> .....	55
<b>ANNEXE D</b> .....	58
<b>ANNEXE E</b> .....	62
<b>ANNEXE F</b> .....	66
<b>ANNEXE G</b> .....	71
<b>ANNEXE H</b> .....	77
<b>ANNEXE I</b> .....	78
<b>ANNEXE J</b> .....	79
<b>ANNEXE K</b> .....	80
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	85





## 1. PRÉSENTATION DU CALACS AGRESSION ESTRIE

Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) Agression Estrie est un organisme féministe communautaire qui vient en aide aux femmes et aux adolescentes ayant été victimes d'agression à caractère sexuel ainsi qu'à leurs proches. La mission de l'organisme comporte trois volets d'action. Le volet *aide directe* consiste à accompagner concrètement les femmes et les filles ayant subi une



agression à caractère sexuel afin qu'elles se sentent mieux au quotidien. L'intervenante et la femme travaillent de pair dans l'objectif de diminuer les conséquences de la ou des agressions. Le volet *prévention et sensibilisation* sert à faire connaître l'organisme, parler de la problématique ainsi que déconstruire plusieurs mythes et préjugés liés aux agressions sexuelles qui sont véhiculés dans la société. L'équipe du CALACS est appelée à tenir des

kiosques dans diverses circonstances, donner des conférences et des ateliers tant à un public adolescent qu'adulte. Le dernier volet concerne les *luttons et actions politiques*. En effet, la défense des droits des femmes reste au cœur de nos activités. Nous participons et organisons des mobilisations ainsi que des pétitions, car les violences sexuelles constituent une problématique sociale qui découle de l'inégalité entre les hommes et les femmes. Pour réussir à obtenir une réelle égalité, il faut se mobiliser et être solidaires les unes envers les autres.

Notre société s'inscrit dans une culture où la violence envers les femmes est banalisée, voire normalisée. On en vient donc à trouver cette violence acceptable puisqu'on la minimise. Le CALACS considère la prostitution comme une violence sexuelle subie par les filles et les femmes. Pour nous, l'exploitation sexuelle, peu importe le type (danse nue, massages érotiques, services d'escorte, etc.), est une forme d'agression sexuelle qui engendre des conséquences négatives sur les victimes.

## 2. LE PROJET DE RECHERCHE

L'équipe du CALACS Agression Estrie est bien au fait de la réalité de l'exploitation sexuelle dans les centres urbains. Nous sommes conscientes que chacune a un vécu unique et vit différemment son passage dans cette industrie. Nous savons aussi qu'elles se retrouvent dans différents services d'aide tels que les ressources communautaires, mais aussi les services sociaux et de santé.

### 2.1 OBJECTIFS DU PROJET

Avec cette recherche, nous voulons dresser un portrait actuel et estrien de la prostitution afin que les intervenant-e-s puissent approfondir leurs connaissances. Ces informations vont nous aider à organiser plus adéquatement nos services d'intervention et de prévention. Avec ce projet, nous voulons rejoindre les jeunes femmes qui sont encore dans le milieu afin de mieux comprendre leur parcours de vie et mettre en valeur leur parole. Il est primordial pour nous d'être connectées à la réalité pour mieux soutenir les victimes et prévenir cette problématique sociale.

Dans le cadre de cette recherche, nous voulons mieux connaître les services d'aide et les besoins des intervenant-e-s face à l'exploitation sexuelle. Lorsqu'il est question de travailler sur les violences sexuelles et plus particulièrement sur l'exploitation sexuelle, la collaboration entre les différents organismes est essentielle. Cette recherche est un premier pas vers un meilleur réseautage entre les personnes-ressources.

Les objectifs de la recherche peuvent donc être résumés ainsi :

- ✓ Augmenter nos connaissances liées à l'exploitation sexuelle sur notre territoire
- ✓ Connaître le parcours des filles et des femmes qui sont dans le milieu ou sorties depuis peu
- ✓ Évaluer les besoins des partenaires du milieu concernant la problématique

### 2.2 UNE RECHERCHE-ACTION FÉMINISTE POUR AMÉLIORER NOS ACTIONS

Cette recherche est basée sur la volonté d'améliorer les pratiques du CALACS, mais aussi sur l'espoir d'outiller de façon plus adéquate les autres partenaires. Nous voulons arriver à développer, ensemble, un soutien réel aux femmes et aux filles qui sortent de l'industrie du sexe et celles qui sont dans le milieu. Cette recherche veut participer à l'amélioration des conditions de vie de celles qui sont prises dans une situation d'exploitation sexuelle. De plus, elle a pour objectif d'améliorer la prévention pour contrer cette violence sexuelle, particulièrement insidieuse et banalisée dans notre société. Contrairement à la recherche traditionnelle où les besoins sont définis par des chercheur-e-s, ce sont les intervenantes du CALACS (praticiennes) qui ont déterminé les besoins et qui ont fait appel à une personne-ressource pour répondre à leurs questionnements. Cette recherche a fait de nombreux aller-retour entre la personne-ressource, l'équipe de travail et les femmes directement concernées.

Notre portrait de l'exploitation sexuelle est le résultat d'une recherche-action autonome. Nous avons utilisé notre propre expertise en violence sexuelle et avons consulté des personnes travaillant dans le milieu de la recherche pour mieux nous outiller. Le projet : *L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée !* a

été encadré par les normes d'éthique du CALACS. Toutes les femmes participant au projet ont eu la possibilité de rencontrer et d'être accompagnées par une intervenante du CALACS Agression Estrie. Il est essentiel d'offrir le soutien nécessaire aux participantes directement touchées par la problématique.

### 3. DÉFINITIONS DES TERMES

#### 3.1 EXPLOITATION SEXUELLE

« Une pratique par laquelle une ou des personnes obtiennent une gratification sexuelle, un gain financier ou autre avancement quelconque en abusant de la sexualité d'une personne ou un groupe de personnes. C'est-à-dire que l'exploitation sexuelle réside dans le fait d'utiliser la sexualité de quelqu'un sans égard à ce que cette personne peut sentir ou ressentir. Ainsi, l'exploitation sexuelle se trouverait dans le fait de s'attendre à ce qu'une personne exécute ce qu'on lui demande au plan sexuel, simplement parce qu'on a payé (ou rendu service) et de considérer cette personne comme étant au service sexuel d'autrui. Nous incluons dans cette définition : la prostitution de rue, la prostitution de fin de mois, la danse nue, les massages érotiques, les escortes (agences ou indépendantes), la pornographie, prostitution par Internet.» (CLES, 2014)

#### 3.2 PROSTITUTION

« Tout échange (biens, services, argent, drogue, etc..) contre des paroles, gestes à caractère sexuel. On inclut la prostitution de survie, l'escorte de luxe et tout autre type d'exploitation sexuelle nommés plus haut.<sup>1</sup> »

#### 3.3 FEMMES/FILLES AYANT UN VÉCU EN LIEN AVEC L'EXPLOITATION SEXUELLE/PROSTITUTION

« Cette expression est utilisée pour désigner les filles et les femmes qui se retrouvent dans les situations suivantes : elles sont dans le milieu ou elles sont sorties du milieu de l'industrie du sexe, elles peuvent avoir été victime de proxénétisme ou non, de traite interne ou internationale ou pas. Elles sont ou ont été dans une situation de prostitution de survie. Elles se font offrir des services, réduction de prix, en échange d'actes sexuels. Par exemple, les fugueuses lors des rentrées scolaires, voiture en panne, etc.<sup>2</sup> »

#### 3.4 INDUSTRIE DU SEXE

« L'industrie du sexe désigne les bars de danseuses, les salons de massage, la pornographie, les services d'escortes et la prostitution de rue. C'est la commercialisation des gestes et paroles à caractère sexuel.<sup>3</sup> »

---

<sup>1</sup> Définition inspirée de la CLES dans *Dire les maux, Lexique d'une lutte contre l'exploitation sexuelle*, 2010

<sup>2</sup> Définition inspirée de la CLES, dans *Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe pour mieux baliser les services*, 2014

<sup>3</sup> Définition inspirée de la CLES, dans *Dires les maux, Lexique d'une lutte contre l'exploitation sexuelle*, 2010

## 4. MÉTHODES DE RÉCOLTE D'INFORMATION

Puisque la réalité de l'exploitation sexuelle en Estrie est moins visible et que peu d'organismes travaillent spécifiquement avec les filles ou les femmes étant dans cette situation, le CALACS Agression Estrie a misé sur plusieurs stratégies pour obtenir de l'information sur cette réalité.

### 4.1 INTERVENANTE TERRAIN

Nous avons été directement sur le terrain, c'est-à-dire dans des milieux où il y a de la prostitution et/ou du recrutement. Une intervenante, ayant de l'expérience en travail de rue, a fait de l'observation pour mieux connaître le milieu et contacter les femmes et les filles à risque ou étant déjà dans la prostitution. Cette travailleuse a intégré différents endroits publics tels que les bars de danseuses, les bars réguliers ciblés par les jeunes et certains parcs de quartiers et événements rassemblant des jeunes (festival, spectacles de musique, etc.). Celle-ci était présente à différents moments de la journée ou de la soirée. Environ 200 heures de terrain ont été effectuées dans la région de l'Estrie.

### 4.2 ENTREVUES INDIVIDUELLES

Nous avons fait appel à des femmes qui ont subi de l'exploitation sexuelle afin qu'elles partagent leurs connaissances et leurs parcours de vie dans ce milieu. Les femmes devaient résider en Estrie au moment de l'entrevue, être encore dans le milieu ou sorties du milieu depuis les 5 dernières années afin que notre portrait de la région soit le plus actuel possible. Le recrutement de ces femmes a entre autres été fait par la diffusion d'affiches dans divers endroits publics, alors que certaines femmes ont été contactées par message texte et/ou Internet (via les sites d'escortes). Certaines femmes intéressées à participer nous ont aussi été référées par des partenaires du projet. Deux rencontres se sont tenues avec chaque participante. La première rencontre consistait à expliquer le projet, les objectifs de ce dernier ainsi que le déroulement des entrevues individuelles. Par la suite, une entrevue semi-dirigée enregistrée d'une durée moyenne de 1h s'est déroulée avec les femmes. Un montant de 30 \$ a été remis aux participantes au début de la deuxième rencontre pour les remercier de leur participation. Cette rémunération était importante pour nous, car sans ces femmes, le projet n'aurait pas eu lieu. Après leur participation, les femmes qui le désiraient pouvaient être accompagnées par l'intervenante du projet. Une liste des ressources leur a également été remise dans l'éventualité qu'elles ressentent quelconques malaises à la suite de l'entrevue.

- ✓ 1<sup>re</sup> rencontre de présentation : 17 femmes
- ✓ 2<sup>e</sup> rencontre : entrevues individuelles : 14 femmes

#### Sujets abordés lors des entrevues :

- Leurs perceptions du milieu
- L'entrée dans le milieu
- Les facteurs de maintien
- Le fonctionnement
- Les possibilités et le souhait de sortir du milieu



- Les violences subies
- Leurs besoins
- Les stratégies pour rejoindre les femmes (jeunesse, communautés culturelles)
- Leurs perspectives d'avenir
- Les messages qu'elles souhaitent dire à la population

### 4.3 COMPILATION DE L'AIDE DIRECTE DISPENSÉE

#### 4.3.1 Directement du CALACS

L'ensemble du travail du CALACS a été étudié : les suivis individuels, les rencontres d'accueil et ponctuelles, les urgences (trousses médico-légales) et les demandes de soutien à l'entourage. Certaines femmes ayant un lien avec l'exploitation sexuelle ont cogné à la porte du CALACS durant la dernière année, sans nécessairement participer au projet. La responsable du projet a assisté à toutes les rencontres d'équipe pour être bien informée des activités et des interventions faites par celle-ci.

#### 4.3.2 Par l'intervenante responsable du projet

Certaines filles/femmes rencontrées lors du travail sur le terrain ou référées par des partenaires ont été accompagnées par l'intervenante du projet. Elles n'ont pas fait l'entrevue individuelle puisqu'elles étaient dans l'incapacité de la faire. Elles devaient répondre à des besoins urgents au niveau de leur santé psychologique, physique ou de leur stabilité résidentielle. L'intervenante les a soutenues dans différentes démarches en lien avec leur vécu dans la prostitution.

4 femmes (18 ans et plus) et 2 adolescentes

Accompagnements :

- ✓ Judiciaire (poste de police, palais de justice)
- ✓ Services de santé (clinique, hôpital)
- ✓ Recherche de logements
- ✓ Aide sociale

### 4.4 SONDAGES

Nous avons distribué différents sondages pour obtenir une idée de l'ampleur de la problématique et pour être au fait des connaissances ainsi que de l'opinion de la population, des adolescentes et des intervenant-e-s sur le sujet. La distribution de ces sondages s'est effectuée principalement par Internet pour la population générale ainsi que dans nos ateliers de prévention à l'Université. Nous avons aussi distribué le questionnaire dans des organismes communautaires travaillant auprès d'adolescentes et dans nos ateliers de prévention dans les écoles secondaires. Enfin, le questionnaire destiné aux partenaires a été distribué lors de rencontres d'équipe pendant lesquelles le CALACS avait été invité pour présenter l'ensemble du projet.

- ✓ 120 intervenant-e-s de l'Estrie
- ✓ 403 adultes (hommes et femmes)
- ✓ 136 adolescentes

## 4.5 GROUPES DE DISCUSSION AVEC LES INTERVENANT-E-S

Pour approfondir et mieux comprendre les besoins des intervenant-e-s sur la problématique de l'exploitation sexuelle, nous avons organisé deux groupes de discussion. Le groupe de participant-e-s a contribué aux deux discussions et était composé de divers partenaires. Une attention particulière a été portée pour assurer la présence de représentation issue de l'extérieur de Sherbrooke ainsi que des milieux d'intervention complémentaire. Les rencontres étaient d'une durée de 3 heures et les discussions étaient animées par la responsable du projet accompagnée d'une collègue pour prendre les notes.

- ✓ Maison d'hébergement pour femmes en difficultés (Séjour La Bonne Œuvre, MRC de Coaticook)
- ✓ Cégep de Sherbrooke (travailleuse sociale)
- ✓ Maisons des jeunes (Coaticook, Lac-Mégantic et Sherbrooke)
- ✓ Travail de rue (Sherbrooke et Magog)
- ✓ IRIS Estrie (mandat régional)
- ✓ Centre jeunesse de l'Estrie (Foyer Kelly et l'unité l'Écluse)
- ✓ Coopérative l'Autre-Toit (projet d'accompagnement APPART)
- ✓ Centre de thérapie Corps Âme et Esprit (Sherbrooke)
- ✓ Étudiante à la Maîtrise (Université de Sherbrooke)
- ✓ Services de police de Sherbrooke

**Objectifs de la première rencontre :** Explorer la vision et les connaissances des intervenant-e-s sur le milieu de l'exploitation sexuelle ainsi que sur les femmes et les filles étant actives et celles qui sont à risque.

### Sujets abordés :

- ✓ Les expériences des participant-e-s
- ✓ La présentation des organisations pour lesquelles ils et elles travaillent
- ✓ Les femmes et les filles du milieu
- ✓ Les facteurs de vulnérabilité
- ✓ Les facteurs de maintien
- ✓ Les autres acteurs du milieu prostitutionnel
- ✓ La culture du viol

Femmes et filles du milieu

Organisations

Acteurs  
du milieu

Expériences

Facteurs de  
vulnérabilité et  
de maintien

Culture du viol

**Objectifs de la deuxième rencontre :** Explorer les besoins en matière d'intervention des partenaires et mieux connaître les ressources d'aide pour les femmes ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle ainsi que les trous de services dans notre région.

### Sujets abordés :

- ✓ Leurs difficultés d'intervention (avec des exemples)
- ✓ Leurs facilités d'intervention (avec des exemples)
- ✓ L'importance du partenariat
- ✓ La prévention
- ✓ L'implication des femmes dans le projet

#### **4.6 RENCONTRE AVEC DIFFÉRENTS ACTEURS ET ACTRICES DU MILIEU**

Certaines personnes se sont senties interpellées par le projet du CALACS et ont désiré contribuer. Ces personnes n'ont pas été recrutées par le CALACS, mais elles se sont proposées par elles-mêmes. Elles avaient le désir de partager leur expérience. Parmi elles, certaines étaient encore impliquées dans le milieu de l'exploitation sexuelle alors que d'autres y avaient été par le passé. Certaines personnes étaient directement liées à l'industrie du sexe tel qu'un chauffeur d'escortes, des réceptionnistes d'agence d'escortes et des serveuses de bars de danseuses. D'autres personnes étaient indirectement liées, c'est-à-dire qu'elles côtoyaient cet univers par leur travail tel que femme de chambre et réceptionniste dans un complexe hôtelier et serveuses dans des bars réguliers.

### **5. LIMITES DE LA RECHERCHE**

#### **5.1 AUTONOMIE DE LA RECHERCHE**

Cette recherche a été produite de façon autonome pour différentes raisons. Ce choix d'effectuer ce portrait à l'extérieur du milieu universitaire sur nos propres bases, expériences et ressources humaines a été parfois un frein à la participation des intervenant-e-s. Certains milieux des services sociaux (CIUSSS de l'Estrie CHUS) n'ont pas eu l'autorisation de participer à nos activités puisque notre projet n'a pas emprunté le processus éthique du CIUSSS de l'Estrie CHUS. Depuis les fusions, les institutions gouvernementales ont moins de liberté d'action et d'implication. Il aurait été intéressant d'obtenir l'autorisation pour que plus d'intervenant-e-s des services sociaux puissent participer à notre portrait.

#### **5.2 LE TEMPS ET L'EFFECTIF RESTREINT**

Il est important de nommer que la personne responsable du projet avait moins d'un an pour le réaliser. En plus, elle était la principale ressource humaine à temps plein pour la réalisation de ce projet avec le soutien des coordonnatrices et des travailleuses du CALACS. Ainsi, avec le temps et l'argent disponible, il était impossible de faire une analyse approfondie de l'ensemble des données (notes d'observation, sondages, enregistrements et notes des groupes de discussion).

#### **5.3 LA DIFFICULTÉ DE REJOINDRE LES GROUPES DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE**

Des organismes spécifiques aux communautés culturelles ont été contactés, mais aucune femme issue d'une communauté culturelle autre que québécoise n'a été rejointe. Aucun organisme travaillant auprès de cette population n'a participé de manière significative au projet. Il faut prendre plus de temps pour tisser des liens de confiance avec les intervenant-e-s travaillant auprès des personnes issues de la diversité culturelle. Quelques idées ont été retenues pour rejoindre ces organismes lors de nouveaux projets du CALACS telles que se déplacer directement dans leurs organismes, organiser un *focus group* spécifique aux organismes des communautés culturelles ou animer des rencontres informelles avec des intervenant-e-s.

#### **5.4 LE PUBLIC CIBLE SE FAIT DISCRET**

Les jeunes (25 ans et moins) sont les plus difficiles à rejoindre dans ce milieu. Différentes raisons peuvent expliquer cette difficulté. Par exemple : elles sont majoritairement contraintes et ont peur de demander de

l'aide, elles changent souvent d'endroits géographiques, elles sont souvent en amour avec leur proxénète, elles sont méfiantes envers les ressources, etc. Il a été difficile de recruter des jeunes filles de moins de 25 ans pour les entrevues individuelles.

## 6. L'AMPLEUR DE LA PROBLÉMATIQUE EN ESTRIE

### 6.1 UNE RÉALITÉ PRÉSENTE EN ESTRIE

Lorsqu'on parle de prostitution, plusieurs pensent uniquement à la prostitution de rue. Cette forme de prostitution est la plus visible et celle qui dérange le plus la population, car elle est souvent associée à la pauvreté et la consommation de drogue. Pourtant, il est important de souligner qu'à Montréal, par exemple, la prostitution de rue représente moins de 20% de l'industrie et elle tend à diminuer.<sup>4</sup> En Estrie, et particulièrement à Sherbrooke, la prostitution de rue ainsi que tous les autres types de prostitution existent. Toutefois, cette réalité est moins visible que dans les grands centres urbains. L'exploitation sexuelle a beaucoup moins pignon sur rue que dans les grandes villes comme Montréal ou Québec. De plus, il existe peu d'écrits sur la problématique en Estrie. Les recherches des dernières années explorent plutôt la réalité générale des filles et des femmes.

Dans le rapport de recherche *Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe pour mieux baliser les services* de l'organisme la CLES (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle), on note la participation de 109 femmes provenant de 5 régions du Québec. L'Estrie était la deuxième région la plus représentée après Montréal<sup>5</sup>. 24 participantes qui résidaient en Estrie ont volontairement participé à cette recherche. De son côté, le rapport annuel d'IRIS-Estrie, dont la mission est la prévention des ITSS-VIH-Sida, a un projet nommé *Catwomen*. Ce dernier sert à rejoindre les « travailleuses et travailleurs du sexe » de la région pour faire la promotion de la santé et offrir des tests de dépistage. Dans leur rapport annuel 2016-2017, l'organisme affirme avoir rencontré 118 femmes issues du milieu de la prostitution dans la région de l'Estrie<sup>6</sup>.

Certains acteurs et actrices (réceptionnistes, chauffeurs) du milieu rapportent par ailleurs l'existence d'une base de données appartenant à une agence active en 2013 comptant une centaine de femmes disponibles en Estrie. Bien entendu, elles n'étaient pas toutes disponibles en même temps et certaines étaient absentes pendant une période, mais il est clair que cette agence avait plusieurs femmes à sa disposition.

### 6.2 LA POPULATION GÉNÉRALE

Dans le cadre du projet : *L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée !* le CALACS a sondé différents milieux pour tenter d'évaluer l'ampleur que cette problématique pouvait prendre dans la région de l'Estrie. Certaines informations provenant de nos questionnaires à la population générale démontrent certaines facettes de l'ampleur du problème. Il est clair que la population connaît la réalité de l'exploitation

<sup>4</sup> Conseil du Statut de la Femme, (CSF), 2012 et CLES 2014

<sup>5</sup> CLES 2014, p.32

<sup>6</sup> IRIS-Estrie, rapport d'activités 2016-2017, p.13

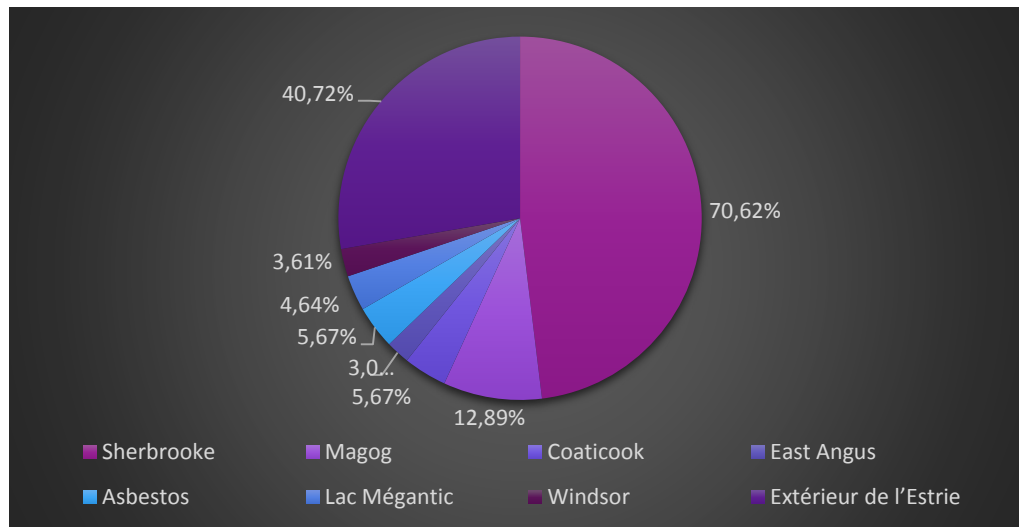


sexuelle. Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que ce que nous exposons ici n'est probablement que la pointe de l'iceberg.

403 personnes adultes issues de la population générale ont répondu à notre sondage, dont une majorité de femmes.

<b>Homme</b>	<b>121</b>
<b>Femme</b>	<b>280</b>
<b>Autres</b>	<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>403</b>

Nous avons demandé aux adultes de la région de l'Estrie, s'ils ou elles connaissaient des filles/femmes ayant vécu ou vivant une réalité d'exploitation sexuelle. C'était le cas pour 39% des répondant-e-s. Nous avons ensuite demandé à ce 39% l'âge qu'avaient ces femmes/filles. Selon les répondant-e-s, plus de 80% étaient âgées de moins de 25 ans et 17% étaient d'âge mineur. La majorité se retrouvait dans les services d'escortes (indépendantes ou par agences). Il est à noter que plusieurs d'entre elles pouvaient exercer les activités liées à l'exploitation sexuelle dans différentes villes à la fois en Estrie.



Parmi les répondant-e-s du questionnaire, 14,3% ont reconnu avoir subi de l'exploitation sexuelle au cours de leur vie. Dans ce 14%, on retrouve quelques hommes, mais la majorité est des femmes.

### 6.3 LA PRÉSENCE D'UNE DEMANDE

Nous savons que l'exploitation sexuelle se retrouve partout où il y a de la demande. Sans celle-ci, l'industrie du sexe n'aurait pas pignon sur rue et n'aurait pas à produire de la « marchandise » pour répondre à la demande des clients. Sherbrooke est une ville qui ne fait pas exception aux grands centres puisqu'on retrouve des hommes clients de cette industrie. S'il y a une demande sur le marché, l'industrie doit nécessairement trouver des filles et des femmes pour la satisfaire. On constate une augmentation de la prostitution dans des endroits ou des événements où il y a une présence accrue d'hommes, par exemple les mines dans le nord

du pays ou lors d'évènements sportifs comme le Grand Prix de Formule 1 à Montréal<sup>7</sup>. Dans notre questionnaire, nous avons tenté de dresser un aperçu de l'existence de cette demande. La proportion d'hommes ayant répondu est peu élevée, mais voici tout de même la compilation de leurs réponses.

### Avez-vous déjà effectué ces activités ?

Activités	Hommes	Femmes
Regarder de la pornographie sur Internet	87,60%	56,4 %
Consommer de l'alcool dans un bar de danseuses	67,77 %	34,04 %
Vous faire payer une danse dans un bar de danseuses	38,88 %	10,88%
Payer une danse dans un bar de danseuses pour quelqu'un d'autre	35,54 %	7,37%
Payer une danse dans un bar de danseuses pour vous-mêmes	27,27 %	3,16%
Demander et recevoir des photos de filles ou de femmes nues par Internet/cellulaire	26,45%	3,16%
Avoir des échanges érotiques (parler/regarder) par Internet (Skype, webcam, etc.)	22,31%	22,11%
Utiliser les services d'une escorte ou d'une prostituée	3,33 %	0,00 %
Échanger des biens ou des services à une fille/femme contre des services sexuels	2,48%	0,00 %
Payer pour recevoir un massage érotique	1,65 %	0,00 %

Nous constatons que la pornographie, la danse nue et les échanges via Internet sont les sphères les plus populaires auprès des adultes de la région. Il est important de noter que les femmes sont des consommatrices importantes de pornographie et fréquentent parfois les bars de danseuses. Il serait bien de s'intéresser aux motivations des femmes à contribuer à cette industrie. Toutefois, les hommes sont beaucoup plus présents et en sont « les clients » majoritaires. En outre, l'industrie de la pornographie est problématique puisqu'elle est de plus en plus accessible sur Internet. Ils ont l'impression de ne pas faire de mal à personne en regardant ces vidéos étant donné qu'il n'y a aucun contact physique.

On peut aussi constater la présence de clients sur notre territoire en faisant des recherches sur Internet. On peut trouver des blogues de clients qui commentent les filles et les femmes qu'ils ont « essayées » soit dans des salons de massages, des services d'escortes ou des bars de danseuses.

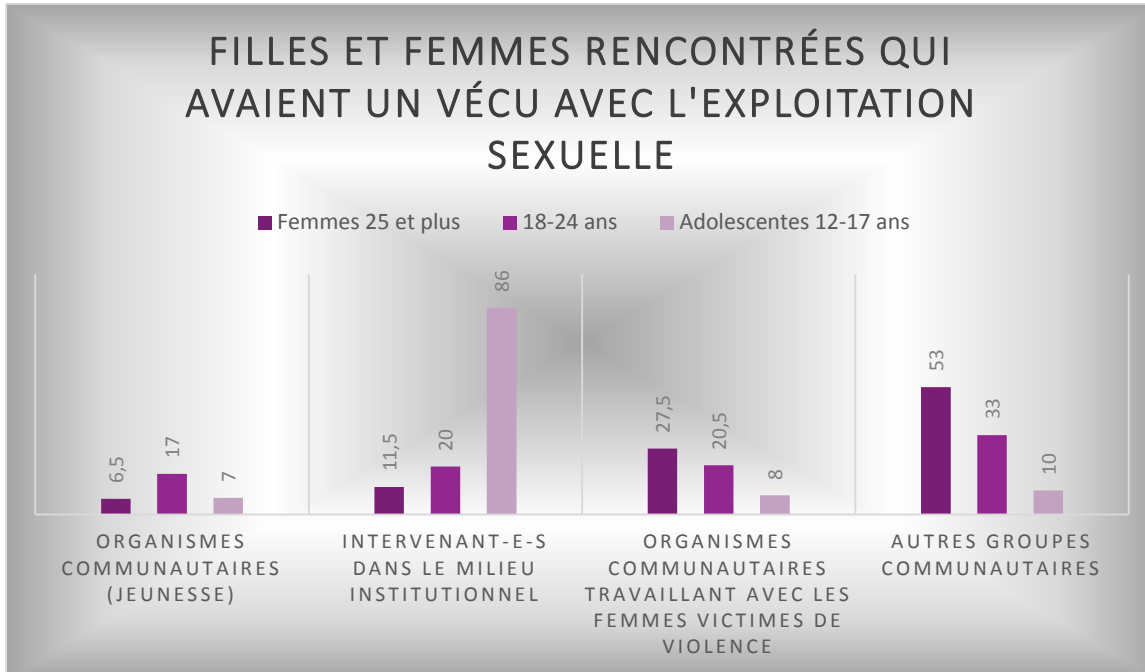
## 6.4 LES MILIEUX D'INTERVENTION

Les adolescentes et les femmes ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle peuvent se retrouver dans différents services communautaires ou institutionnels. Certaines dévoileront leur vécu dans la prostitution, mais la majorité d'entre elles gardera le silence sur cette facette de leur vie. Nous avons recueilli les réponses de 120 intervenant-e-s en Estrie au questionnaire du CALACS.

Selon nos chiffres, les intervenant-e-s affirment avoir travaillé auprès de nombreuses filles et femmes ayant un lien avec l'exploitation sexuelle au cours des dernières années. Près de 300 d'entre elles ont été rencontrées par les intervenant-e-s de notre région en une année de travail. Il faut considérer que celles-ci peuvent être comptabilisées deux fois, par exemple si elles ont utilisé un service d'hébergement et un autre

<sup>7</sup> Émission La vérif : la prostitution n'augmente pas seulement pendant le grand prix, 7 juin 2017, Radio-Canada

service communautaire dans la même année. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que plusieurs personnes peuvent avoir fréquenté ces services et ne pas avoir dévoilé leur vécu dans la prostitution pour différentes raisons, telles que la peur du jugement, la peur de perdre leurs enfants, la peur de représailles, etc.



Les intervenant-e-s nous ont confirmé que la problématique de l'exploitation sexuelle existe bel et bien à Sherbrooke, mais aussi dans les autres MRC, et qu'elle touche les adolescentes tout comme les femmes adultes fréquentant leurs services.

## 6.5 LES ADOLESCENTES

### 6.5.1 Un mythe à déconstruire

Dans notre région, le tabou touche particulièrement la prostitution impliquant les adolescentes. Plusieurs personnes croient que les histoires impliquant des adolescentes sont des exceptions et que cela arrive principalement dans les grands centres. Il est difficile d'évaluer l'ampleur de la problématique qui implique des adolescentes de façon précise puisque l'aspect criminel met un frein à la parole des personnes impliquées. De plus, il est encore moins facile de rejoindre les adolescentes exploitées sexuellement ; elles sont souvent contraintes, elles changent de villes régulièrement et elles sont souvent en relation amoureuse ou très intime avec les hommes qui les exploitent (proxénètes). À cela s'ajoutent les nombreux préjugés encore véhiculés sur les filles et les femmes dans ce milieu qui ont évidemment un impact direct sur la honte et la culpabilité que ces femmes vivent. Tous ces facteurs favorisent le maintien du silence entourant la prostitution juvénile et l'exploitation sexuelle dans son ensemble. Pourtant, comme mentionné plus haut, Sherbrooke n'est pas différent des grands centres. Il existe, ici aussi, de la prostitution impliquant des mineures. Dans la dernière année, les médias locaux (La Tribune) ont publié un article concernant trois hommes adultes qui ont été arrêtés pour proxénétisme. Parmi les victimes, on a retrouvé des filles mineures.

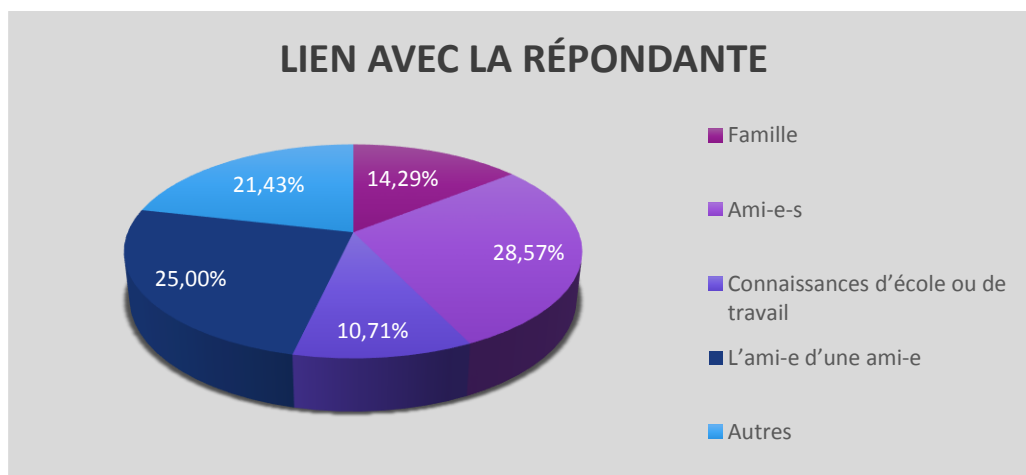
Par ailleurs, il ne faut pas oublier que les intervenant-e-s des milieux institutionnels, issu-e-s majoritairement de la police communautaire et du centre jeunesse, ont travaillé auprès de 86 adolescentes en un an. Tous milieux confondus, c'est plus de 100 adolescentes ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle qui ont été rejointes.

### 6.5.2 Des ados dans les bars de danseuses ?

Parmi les hommes qui ont répondu à notre questionnaire (n=121), **61,1 %** pensent qu'on peut avoir une relation sexuelle complète dans un bar de danseuse et **52,89 %** pensent qu'on peut retrouver de jeunes mineures dans ces mêmes commerces. Souvenons-nous que **67,77 %** d'entre eux affirment être déjà allés dans un bar de danseuses. Ils ont donc une vision interne de ce milieu et leur réponse est probablement basée sur leur expérience dans ces établissements.

### 6.5.3 La proximité des adolescentes

Il était important pour l'équipe du CALACS de savoir ce que les adolescentes connaissent du milieu et d'être au fait de la proximité de celles-ci avec cette réalité. Ce sont 136 questionnaires qui ont été distribués aux adolescentes de 12 à 17 ans pour répondre à nos objectifs. Lorsque l'on questionne les adolescentes, on s'aperçoit que cette réalité n'est pas aussi éloignée de leur vie qu'on peut le penser. Parmi celles-ci, **82 %** pensent qu'il y a des filles mineures dans la prostitution en Estrie. En outre, **43 %** des répondantes connaissent une amie qui s'est fait proposer d'échanger des actes sexuels contre de l'argent, des biens, de la drogue ou des services, une statistique étonnante et réelle, puisque basée sur les expériences vécues par les adolescentes et non sur leurs perceptions. Parmi ces filles ayant reçu cette proposition, **26 %** d'entre elles auraient répondu oui. Ces chiffres nous démontrent que l'échange d'actes sexuels contre de l'argent, des biens, des services ou des drogues est une réalité dans la vie des adolescentes. Cela ne veut pas dire que ces jeunes filles se retrouveront dans l'industrie du sexe, mais la possibilité d'avoir recours à cette avenue est déjà sur la table. Les adolescentes ont également affirmé à **18%** qu'elles connaissent des filles et des femmes dans le milieu de l'exploitation sexuelle. La majorité d'entre elles ont moins de **20 ans**. Ces personnes étaient des ami-e-s, des connaissances d'école, des membres de la famille, des ami-e-s sur Internet, etc.



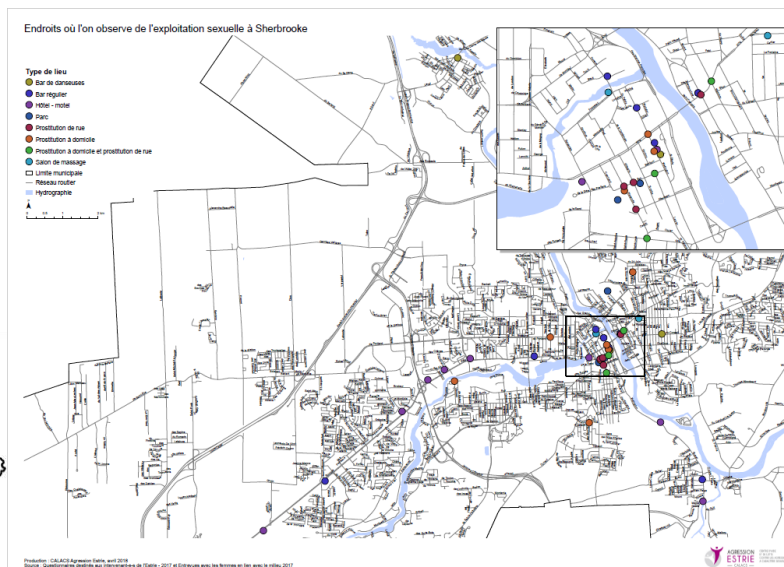
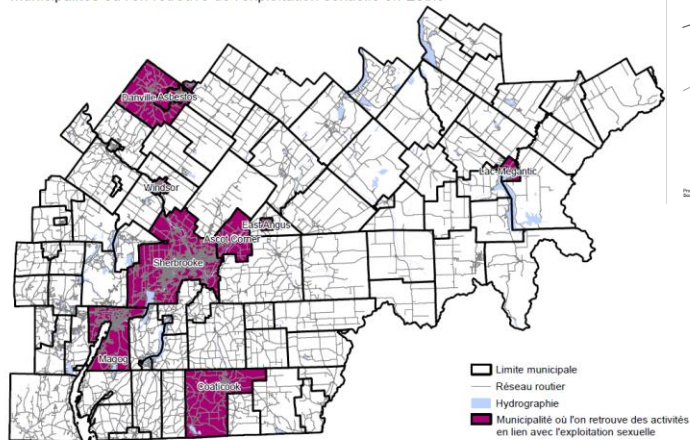
### 6.5.4 Un facteur de risque important

Dans le document *Paroles des femmes de la région de Sherbrooke* de l'organisme La coalition sherbrookoise pour le travail de rue, un des facteurs de risque important est la proximité du milieu, c'est-à-dire avoir des connaissances, ami-e-s ou des membres de la famille déjà dans le milieu. De plus, plusieurs femmes nomment que ces connaissances ont effectivement facilité leur entrée. Ces personnes peuvent encourager les filles à entrer dans le milieu ou banaliser la réalité. Elles peuvent aussi les informer du fonctionnement du milieu pour que les adolescentes intéressées ou intriguées puissent mieux se débrouiller si jamais elles s'y retrouvent. Certaines femmes pensent qu'elles n'auraient pas été dans la prostitution si elles n'avaient pas connu quelqu'un déjà dans ce milieu (témoignages des femmes).

## 6.6 LES LIEUX

Pour constater l'ampleur de cette problématique, on peut aussi évaluer le nombre de lieux où des activités prostitutionnelles s'exercent. Nous avons demandé aux intervenant-e-s et aux femmes de répertorier les lieux qu'ils et elles connaissent. Il est évident que la ville de Sherbrooke est le centre de l'Estrie et que les lieux les plus connus y sont situés. Par contre, il serait faux de croire que le phénomène de l'exploitation sexuelle est absent des autres villes de l'Estrie.<sup>8</sup> Par ailleurs, nous sommes conscientes que ce résultat est sommaire et ne représente pas la réelle ampleur de la problématique.

Municipalités où l'on retrouve de l'exploitation sexuelle en Estrie



<sup>8</sup> Pour une meilleure visibilité, voir les cartes aux annexes H et I.

### 7.1 BARS DE DANSEUSES

En Estrie, il existe, au moment d'écrire ces lignes, cinq bars de danseuses, mais un de ceux-ci situé au centre-ville de Sherbrooke fermera ses portes dans les prochains mois. Les bars se situent en majorité à Sherbrooke (3) ainsi qu'à Ascot Corner et Danville. Comme dans d'autres sphères de l'industrie du sexe dans notre région, nous observons actuellement une vague de changements. La fermeture du bar de danseuse du centre-ville de Sherbrooke (*Le Studio Sex*) changera probablement le portrait de ce secteur de l'industrie. Il est possible que le permis de ce bar soit gardé actif ou revendu à un autre propriétaire. Par contre, aucun lieu permettant ce type de commerce n'a été ciblé pour l'instant dans le périmètre de la ville. Dans les derniers mois, un bar de danseuses a fait une réouverture puisque des travaux majeurs y ont été effectués, le rendant beaucoup plus grand et attrayant. Cela est évidemment un autre élément qui pourrait avoir un impact sur la clientèle et les femmes de notre région.

#### 7.1.1 Les danseuses

Les femmes que nous rencontrons dans ces bars sont diverses. Dans certains bars par exemple, il n'y aura aucune femme racisée alors que dans d'autres elles seront en majorité. Nous avons constaté à plus d'une reprise que certaines femmes racisées ne maîtrisaient pas la langue française et certaines d'entre elles étaient nouvellement arrivées au Canada. Plusieurs danseuses se promènent dans différentes villes et passent quelques jours consécutifs dans le même bar. Il est difficile de dire la moyenne d'âge des danseuses dans la région, mais on peut affirmer que la majorité sont dans la vingtaine. Il est aussi difficile de dire avec certitude s'il y a des mineures qui dansent dans les bars de la région, puisqu'il est complexe de faire la différence entre une jeune femme de 16 ou 18 ans. Sans compter qu'elles ne dévoilent pas leur vrai âge de peur de représailles en plus de posséder de faux documents d'identité. Elles ne ressemblent pas aux adolescentes dans une cour d'école. On peut fortement soupçonner, grâce à nos observations et par certains témoignages d'intervenants et de femmes, que des adolescentes sont présentes dans ces institutions. Par ailleurs, nous retrouvons de moins en moins d'adolescentes dans les bars de danseuses, car Internet est plus accessible. En effet, il est plus facile et moins dangereux pour un proxénète de « vendre les filles » sur Internet, que de les faire danser dans un bar, où les risques de se faire prendre, notamment lors d'un contrôle policier, sont plus élevés.

#### 7.1.2 L'organisation

Les danseuses ont généralement différents frais à payer. D'abord, elles doivent payer un logement pour la semaine. Les logements loués à cette fin sont à proximité des bars. Il existe par contre deux cas où les femmes trouvent de l'hébergement gratuit. Elles dorment soit chez le propriétaire du bar ou chez des clients parce que le bar qui les accueille n'a pas de logement réservé ; elles doivent ainsi se débrouiller seules. Ensuite, comme ailleurs au Québec, les femmes doivent payer un « service-bar ». À noter qu'il n'y a pas de services réels associés à ce montant d'argent ; celui-ci leur permet simplement de danser dans le bar et les montants varient entre 10\$ à 30\$ par soir. Il existe une exception où il n'y a pas de service-bar à payer.

Il existe aussi des règles non écrites qui peuvent se ressembler d'un bar à l'autre. Entre autres en ce qui a trait au pourboire donné au *portier* et au fait que certaines femmes exigent la présence d'un minimum de 5 clients dans l'établissement pour faire des danses sur la scène.

### **7.1.3 Être toujours accessible**

La dynamique entre les danseuses et les clients est sensiblement la même d'un bar à un autre, c'est-à-dire qu'elles doivent être disponibles pour la clientèle. Il ne suffit pas de faire une danse sur la scène et de

***Certaines aimeraient choisir leurs clients, mais cette demande est peu acceptée dans le milieu. Elles se doivent d'être disponibles pour n'importe quel client, peu importe son âge, son attitude ou son hygiène.***

répondre aux demandes de danses dans l'isoloir ; il faut également entretenir des conversations avec les hommes, se laisser toucher (caresser les cheveux, se faire prendre par la taille, etc.), être dynamique et de « party », accepter les offres d'alcool et avoir une attitude positive. Les femmes doivent rendre leurs corps disponibles aux hommes et alimenter les conversations avec ceux-ci. Il n'est pas rare de constater que certaines sont moins à l'aise ou tente de s'isoler ; elles sont assises dans un coin sombre, regardent leur cellulaire constamment et ne vont pas vers les clients.

Dans ces situations, il est fréquent d'entendre des commentaires de clients ou d'autres acteurs du bar critiquer cette attitude négative ou affirmer qu'elles n'ont rien à faire là si elles ne veulent pas travailler. Certaines aimeraient choisir leurs clients, mais cette demande est peu acceptée dans le milieu. Elles se doivent d'être disponibles pour n'importe quel client, peu importe son âge, son attitude ou son hygiène.

### **7.1.4 Rigolade**

Afin d'augmenter la clientèle d'une journée moins achalandée, en l'occurrence le dimanche, il existe, depuis des années, dans un bar de notre région, une soirée nommée *Les Rigolades*. Cette soirée est ouverte aux hommes et aux femmes et se dit humoristique. Les danseuses habituelles sont présentes, mais elles occupent très peu la scène et font principalement les danses « contact ». La soirée est un concours où les participant-e-s peuvent gagner un montant d'argent variant entre 400\$ à 1000\$ (premier prix) dépendamment de la contribution volontaire des spectateurs et du bar. Le deuxième prix est une bouteille d'alcool. Le principe du concours est que les volontaires, que ce soit des femmes ou hommes, sont invité-e-s à monter sur scène pour répondre aux questions de l'animateur. Ensuite, des performances physiques sont effectuées par les hommes, faire des *push-up* avec une danseuse sur le dos par exemple. Pour les femmes, les défis sont davantage orientés autour de la danse et liés au fait d'enlever ses vêtements. La soirée « rigolade » commence tard lorsque la salle est bien réchauffée par l'alcool. Nous avons pu constater que durant ce moment, on peut retrouver des jeunes filles de 20 ans et moins et de l'extérieur de la région accompagnées de plusieurs hommes. Le recrutement et la désensibilisation à la danse, à l'alcool et à la proximité des danseuses encouragent les femmes à essayer une première fois ce fameux concours. Elles sont de plus dans un endroit où elles ne reconnaissent personne. On retrouve aussi des femmes qui sont déjà danseuses qui tentent leur chance dans le concours. Parfois, ce sont des groupes d'étudiantes ou des sorties exceptionnelles entre femmes qui s'y intéresseront.

Les bars de danseuses sont des lieux de consommation de substances psychoactives; c'est l'alcool qui est le plus populaire. Les danseuses sont amenées à consommer avec les clients. Il y a aussi dans les bars d'autres substances psychoactives qui sont utilisées par les danseuses ou clients. Le speed, la cocaïne et le cannabis sont les substances que nous avons pu observer comme étant les plus accessibles et les plus populaires.

### 7.1.5 Bars à gaffe

Certains bars de danseuses nues au Québec offrent la possibilité d'avoir des fellations, masturbations ou relations sexuelles complètes. Ces bars sont communément appelés « bars à gaffe ». Selon le conseil du statut de la femme, 80 % des bars de danseuses sont des bars à gaffes au Québec<sup>9</sup>. Certains témoignages et observations ont confirmé que c'était le cas dans presque tous les bars de danseuses de notre région.

Cela n'est pas dit officiellement évidemment, et tous ces établissements affirment que cela n'est pas permis. Toutefois, lorsque les portes de l'isoloir sont fermées ou dans des endroits plus discrets, les clients peuvent faire les demandes qu'ils souhaitent et même exercer une pression ou de la violence pour obtenir satisfaction.



### 7.1.6 Services accessibles

Dans les bars de danseuses, il y a une seule ressource de proximité qui possède un lien avec le milieu : *Catwoman*. Ces services sont axés sur la prévention des ITSS et la promotion de la santé. Une équipe composée d'une infirmière et d'une intervenante rencontre les femmes pour les écouter, les informer, les sensibiliser et leur offrir des tests de dépistage gratuits, confidentiels, et ce, directement où les danseuses se trouvent. Dans notre région, il n'y a aucun autre service ou intervenant-e-s dans les bars de danseuses. Il y a donc peu de services accessibles à ces

jeunes femmes.

### 7.1.7 Drogues, alcool et violences

Certains événements malheureux se sont produits dans la dernière année dans les bars de danseuses de notre région. Ces événements n'arrivent pas de façon régulière, mais ne sont pas des situations isolées. Les bars de danseuses sont des milieux où la consommation de drogues et d'alcool est présente. Il est rare de rencontrer une danseuse qui ne consomme ni alcool ni drogue. Toutefois, cela ne signifie pas automatiquement qu'elle ait un problème de consommation, mais la proximité et l'incitation à la consommation sont des facteurs favorisant les problèmes de dépendance. Certaines femmes ont été hospitalisées pour surdose ou psychose toxique durant la dernière année.

D'autres événements déplorables peuvent survenir dans ces milieux notamment la présence de violence physique et verbale. Nous avons pu constater que parfois, les femmes et les filles vivent des violences physiques lorsqu'elles sont en état de consommation avancée. Certaines d'entre elles nous ont également rapporté avoir vécu des violences physiques dans les isolements : pincer les seins, bousculer, serrer le bras, etc. Ces gestes sont posés hors du regard des autres clients ou des employé-e-s du bar. Ils peuvent sembler anodins, mais normalisent les violences faites à ces femmes.

### 7.2 Prostitution de rue

Il existe de la prostitution de rue dans la région de Sherbrooke. Certains secteurs sont plus populaires et connus de la population. Cette forme de prostitution est aussi présente dans d'autres endroits de la ville où il y a une circulation routière importante. Elle est plus visible l'été que l'hiver et peut se faire à toute heure du jour et de la nuit. Par ailleurs, les moments les plus populaires sont le matin et en fin de journée, ce qui

<sup>9</sup> CSF, 2002, p.67



coïncide avec le départ et le retour au travail des clients. Dans la hiérarchie de l'industrie du sexe, la prostitution de rue est au bas de l'échelle. Les femmes ayant un vécu dans le milieu nomment qu'elles trouvent la prostitution de rue plus dangereuse que les autres sphères de l'industrie ; elles n'ont pas d'endroit où aller, n'ont aucune information sur le client et vivent la stigmatisation du voisinage. Elles nomment aussi que leur sentiment de sécurité est moins élevé. Elles sont souvent victimes de discrimination et de profilage social de la part des policiers. Malgré le changement de la loi, où l'on ne peut plus criminaliser les personnes qui offrent des services sexuels, les femmes reçoivent des amendes municipales pour des infractions mineures (flânerie, traverser à la mauvaise lumière, etc.). Plusieurs femmes étant dans cette sphère de l'industrie utilisent des substances psychoactives (drogues, alcool). On retrouve peu de jeunes femmes et encore moins d'adolescentes dans la prostitution de rue.

Plusieurs citoyennes se plaignent de la sollicitation des clients dans les quartiers où se trouve la prostitution de rue. Les hommes en voiture sollicitent toutes les femmes qui sont seules et sont parfois très insistants. Les adolescentes aussi sont sollicitées par ces mêmes clients. Plusieurs femmes catégorisent le centre-ville de Sherbrooke comme non sécuritaire pour elles, parce qu'il y a de la prostitution de rue et de la consommation de substances psychoactives<sup>10</sup>.

### 7.3 PROSTITUTION DANS LES BARS RÉGULIERS ET ÉVÈNEMENTS

La prostitution peut être organisée dans d'autres bars que ceux des danseuses, sensiblement sur le même modèle que la prostitution de rue. Des femmes sont présentes dans les bars réguliers pour « offrir des services sexuels ». Parfois, certaines femmes sont incitées, à l'aide de consommations gratuites par exemple, à être « disponibles sexuellement » pour les clients du bar. Par ailleurs, ces commerces organisent des événements qui incitent à la consommation excessive d'alcool chez les femmes. Ils font également la promotion de la sexualité en état avancé de consommation. Le CALACS considère que ces événements, tel que « *Fuck ton ex* »<sup>11</sup>, banalisent la violence faite aux femmes et les dangers d'une consommation excessive par rapport au consentement. Plusieurs bars organisent des soirées *Lady's Night* où la consommation des femmes est offerte à un coût moindre. Nous avons également observé des soirées avec des vedettes de la pornographie agissant comme invitées. Dans ce type d'événements, il y a souvent présence de prostitution ou de recrutement. Ces mêmes commerces sont souvent populaires auprès des adolescentes, puisqu'elles peuvent fréquemment y avoir accès malgré le fait qu'elles soient mineures<sup>12</sup>. En effet, ces bars ont été ciblés par les intervenant-e-s comme des lieux où les mineures étaient acceptées, où l'on banalisait la consommation excessive d'alcool et, finalement, comme lieux de prostitution et de recrutement de jeunes filles. Une autre manifestation que nous avons pu observer, depuis plusieurs années à Sherbrooke, est l'organisation, par de jeunes adultes des fêtes destinées aux adolescent-e-s. Ces *partys* sont très populaires et la publicité est bien organisée et majoritairement diffusée sur les réseaux sociaux. Les jeunes de toutes les écoles secondaires sont invité-e-s à participer et les drogues et l'alcool sont accessibles. Tout comme les événements organisés dans les bars, ces fêtes peuvent devenir un lieu propice au recrutement des adolescentes à des fins d'exploitation sexuelle.

D'autres événements ont été catégorisés comme étant populaires chez les adolescentes par les intervenant-e-s et par les jeunes dans nos sondages. *La Fête du lac des Nations*, *le Festival des traditions du monde*, les

<sup>10</sup> Commentaires entendus lors de la marche exploratoire du centre-ville organisée le 2017 par le collectif féministe sherbrookoise

<sup>11</sup> Tribune, Mélanie Noël, Le CALACS dénonce un thème sexiste utilisé par le Boston Bar, avril 2016

<sup>12</sup> Résultat questionnaires distribués aux adolescentes

spectacles de rap et les après-bals de finissant-e-s sont de bons exemples. Partout où l'on retrouve des jeunes filles, il est possible d'y retrouver des personnes qui désirent faire du recrutement.

## 7.4 SERVICES D'ESCORTES

### 7.4.1 Vague de changement

Comme le milieu des danseuses, celui des escortes change depuis quelques années dans la région. Auparavant, à Sherbrooke, il y avait au moins deux agences d'escortes possédant un lieu (appartement) pour accueillir les escortes et les clients. Ces agences couvraient tout le territoire de l'Estrie et allaient parfois dans d'autres régions (Granby, Drummondville, Québec). Elles avaient des réceptionnistes et des chauffeurs à leur disposition. Les escortes pouvaient se déplacer d'une région à une autre, et des chambres dans les logements étaient réservées aux jeunes femmes de l'extérieur de l'Estrie.

Le portrait des agences a changé à la suite de différents événements, selon les témoignages des femmes et autres actrices et acteurs du milieu. Le changement de la loi sur la sollicitation, par exemple, a été utilisé par les propriétaires d'agence comme prétexte de fermeture. Toujours selon certains témoignages, l'arrestation de membres « leaders » des agences a aussi influencé la fermeture des lieux. Actuellement, les services d'escortes sont annoncés par Internet sans l'organisation des agences. Même si, officiellement, les agences d'escortes ont fermé leurs portes il y a près de cinq ans, il est possible de croire qu'une organisation différente a pris la relève. Certains acteurs du milieu soupçonnent l'établissement de salons de massage comme remplacement des agences d'escortes, toutefois cette information n'a pas été confirmée. Les femmes que nous avons rencontrées avaient cependant peu d'information sur le sujet.

### 7.4.2 Les sites d'escortes

Lorsque nous allons sur Internet, il est aisément possible de constater plusieurs annonces de services d'escortes. Les sites spécialisés les plus populaires sont :

- [www.humpchies.com](http://www.humpchies.com)
- [www.annonceintime.com](http://www.annonceintime.com)
- [www.911escortes.com](http://www.911escortes.com)
- [www.annonce123.com](http://www.annonce123.com)

Nous pouvons retrouver des annonces semblables sur d'autres sites ou réseaux sociaux tels que *Kijiji*, *Facebook*, *Twitter*, *Backpage*, etc. Différentes annonces y sont publiées principalement par les agences ou les proxénètes. Les services offerts sont de plus en plus diversifiés et spécialisés. Par exemple, une annonce offrait le *gang bang* pour un soir seulement à Sherbrooke (novembre 2017)<sup>13</sup>;

*Gang bang se soir*

*Salut, super gang bang se soir a 20h. Fille vraiment très open. Dit non à rien. Condoms obligatoires*

D'autres annonces proposent des services de *blow bang* qui consiste à ce que les escortes exécutent des fellations sur plusieurs clients l'un après l'autre. Certaines annonces font la promotion de « nouvelles filles », car comme certaines femmes nous ont témoigné, lorsqu'il y a une nouvelle, les clients veulent tous « l'essayer

<sup>13</sup> <http://www.humpchies.com/>

». On fait alors la promotion de la nouveauté. Les annonces sont affichées à plusieurs reprises sur Internet et certains payent pour que leur annonce soit la plus visible.

Exemple d'annonce qui fait la promotion de la nouveauté pour Sherbrooke (avril 2018<sup>14</sup>);

*Wow toute nouvelle en ville*

*Je suis une belle jeune femme de 26 ans avec de classe (sic) et raffinée. J'ai de beaux cheveux long (sic) noir aux fesses, yeux noisettes avec de belles courbes bien proportionnées 5,5 130 lbs. Sublime 36C je ferai monter en toi des sensations inoubliables à faire trembler ton corps. Si tu as envie de nouveauté ? Viens passer un moment rempli de caresses et d'érotisme charnel. Très ouverte (GFE, deep throat). Je te reçois dans un lieu calme, propre et je me déplace aussi en toute discrétion.*

Exemple d'annonce qui démontre que les femmes sont souvent déplacées d'une ville à une autre (avril 2018)<sup>15</sup>;

*Nouvelle en ville petite nympho*

*De passage à Sherbrooke jusqu'à mercredi soir, pas de déplacement. Alison belle blonde latina-Québécoise. GFE complet pas de rush toujours une bonne attitude. J'aime ce que je fais sensuelle et cochonne. 21 ans 5,5 110 lbs 34C avec moi c'est un vrai service 5 étoiles. Je te reçois dans un endroit classe et discret....*

### **7.4.3 Escortes indépendantes**

Il existe aussi des escortes autonomes, c'est-à-dire indépendantes des agences ou d'un proxénète. Il est difficile de faire la distinction sur Internet entre une escorte indépendante ou non. En fait, on ne peut jamais être certain-e de la situation exacte de la femme qui a une annonce sur Internet. Même le client ne pourra pas savoir si elle est indépendante de toutes contraintes et si elle est majeure. Par contre, on remarque que certaines annonces se démarquent des autres, par un vocabulaire soutenu, sans faute d'orthographe, avec certaines restrictions et généralement des prix plus élevés. Ces annonces sont plus souvent associées à des femmes escortes indépendantes. Voici une annonce de l'une des participantes au projet du CALACS (escorte indépendante) :

*Bonjour à toi 😊 Belle, jeune étudiante universitaire de 21 ans, 34DD petite taille, 120lb, 5p6, belles fesses bombées, beaux yeux bleus et cheveux blond (sic) est disponible pour te recevoir ce soir et cet après-midi. Services 5 étoiles. Pas d'anal et condom. N'hésite pas à m'écrire tes préférences dans ton email. Discrétion et ouverture d'esprit.*

Selon les récits des femmes, celles qui étaient indépendantes ont nommé avoir été sollicitées plusieurs fois par des hommes représentant une agence d'escorte. Certaines ont expliqué avoir eu des menaces pour qu'elles arrêtent leurs activités prostitutionnelles autonomes. Outre les menaces, ces hommes pouvaient

<sup>14</sup><http://www.annonceintime.com>

<sup>15</sup> Idem

utiliser l'attrait de faire plus d'argent, d'assurer une sécurité, de valoriser leurs années expériences dans le domaine, etc.

#### **7.4.4 Les adolescentes**

Les sites Internet d'escortes sont les lieux de prédilection pour les proxénètes, et particulièrement pour les proxénètes de mineures. Elles sont de moins en moins dans la rue et dans les bars de danseuses, car les risques sont plus élevés de se faire prendre. De plus, comme les bars leur exigent des montants à payer, les proxénètes préfèrent gérer de façon autonome afin de générer davantage de profits. Les sites d'escortes (Internet) rendent cette problématique invisible et offrent une impunité aux « marchands » du sexe. Il y a plus de risques à exploiter sexuellement une adolescente, alors les proxénètes préfèrent utiliser le monde virtuel pour mettre les photos des filles et offrir leurs services sexuels.<sup>16</sup>

### **7.5 SALON DE MASSAGE**

Il y a deux salons de massage érotique visibles dans la ville de Sherbrooke. On peut savoir que les services offerts ne sont pas seulement des massages thérapeutiques par certains blogues de clients<sup>17</sup>, ainsi que le type de publicité (ex. : « jolies Chinoises, nouvelles filles »).

Nous avons très peu d'information sur ces lieux. Nous n'avons rencontré personne ayant un vécu dans ce type de commerce ou connaissant une femme ayant été dans ces salons. Aucun-e intervenant-e n'a réussi à prendre contact avec l'une d'entre elles.

Par nos observations et des prises de contact avec le voisinage, on remarque que certains clients se rendent dans ces salons de massages, mais on voit très rarement les femmes les quitter ou y arriver. On peut supposer qu'elles habitent le même endroit que le salon de massage. Des personnes du voisinage ont nommé voir certaines femmes asiatiques provenir de cet immeuble.

### **7.6 PROSTITUTION DE SURVIE**

Cette forme de prostitution est la plus invisible et les femmes qui l'exercent ne se reconnaissent pas dans le terme, mais le voient plutôt comme un échange de services. Ce type de prostitution est en dehors de l'industrie du sexe. La première motivation est la pauvreté des femmes. Elles se voient contraintes à offrir des services sexuels en échange de divers services : logement, transport, nourriture, drogues. La majorité du temps, un homme leur a déjà proposé cet échange avant même qu'elle ne l'offre. Les femmes nous nomment que les offres viennent rapidement des clients lorsqu'ils perçoivent la vulnérabilité de celles-ci. Nous avons entendu dans les témoignages, mais aussi par le projet *Les femmes locataires contre la violence*, que ces propositions viennent de propriétaires ou concierges de logement en échange d'une réduction de loyer, sécurité, réparations, etc. Pour certaines femmes (témoignages), cette forme de prostitution a été la porte d'entrée dans leur parcours prostitutionnel.

---

<sup>16</sup> Claude SAMSON, *Et si ma fille fugait*, p.77 à 81

<sup>17</sup> <http://massageplanet.net/clinique-asie-massotherapie-sherbrooke-que.t72530/>

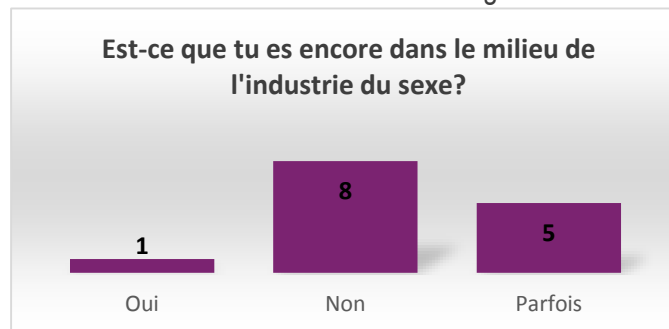
## 1. ENTRETIENS AVEC DES FEMMES AYANT UN VÉCU DANS LA PROSTITUTION

### 1.1 QUI SONT-ELLES?

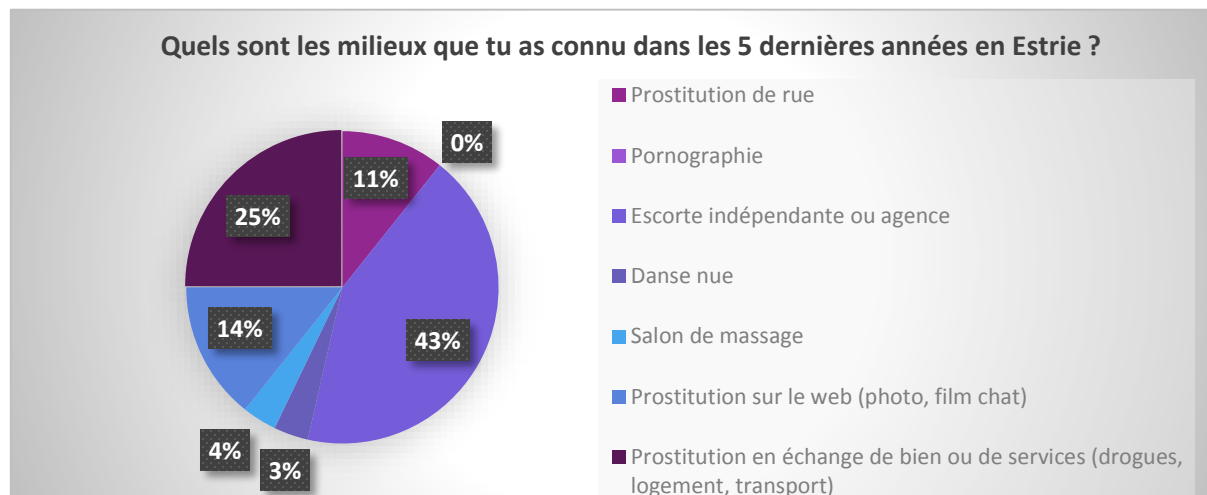
#### 1.1.1 SITUATION EN LIEN AVEC LA PROSTITUTION

Ce sont 14 femmes qui ont fait l'entrevue semi-dirigée par une intervenante. Ces dernières étaient âgées de 20 et 58 ans. Elles résidaient toutes dans la région de l'Estrie lors de l'entrevue. Parmi celles-ci, deux d'entre elles habitaient à l'extérieur de la ville de Sherbrooke. Plus de la moitié des participantes étaient sorties totalement du milieu depuis plus d'une année et cinq autres étaient en processus de sortie. Plus précisément, plusieurs femmes ont nommé être sorties du milieu, mais lorsque des imprévus financiers arrivent, elles mentionnent également y retourner. Une seule participante était toujours dans les services d'escortes et elle y est depuis moins d'un an.

Nous nous sommes intéressées au vécu général des femmes et nous souhaitons que nos participantes aient un lien relativement récent avec le milieu de l'exploitation sexuelle. Ce dernier devait avoir eu lieu durant les 5 dernières années, et ce, dans la région de l'Estrie. Plusieurs femmes ont été touchées par différents types d'exploitation sexuelle au cours de leur vie.



un lien relativement récent avec le milieu de l'exploitation sexuelle. Ce dernier devait avoir eu lieu durant les 5 dernières années, et ce, dans la région de l'Estrie. Plusieurs femmes ont été touchées par différents types d'exploitation sexuelle au cours de leur vie.



### **1.1.2 MÈRE**

Il est important de considérer que neuf femmes parmi nos participantes ont eu des enfants. Certaines ont perdu la garde de leur enfant et cette rupture est encore douloureuse. L'une d'entre elles a mentionné qu'elle aimerait reprendre contact avec sa fille pour réussir à guérir complètement cette blessure. Certaines femmes nomment que lorsqu'elles sont tombées enceintes, ce fût un moment important où elles ont tenté de sortir du milieu ou de changer leur mode de vie afin de conserver la garde de leur enfant. Par ailleurs, lorsqu'elles la perdaient totalement ou étaient éloignées de leur enfant, plusieurs avaient des difficultés à maintenir une vie sans consommation. Une femme a décidé volontairement de mettre sa fille en adoption, se considérant « nuisible » pour elle. Celle-ci préférait lui offrir une autre vie.

## **1.2 L'ENTRÉE DANS LE MILIEU**

### **1.2.1 ÂGE D'ENTRÉE DANS LE MILIEU**

Toutes les femmes rejointes pour les entrevues ont eu leur première expérience dans le milieu avant l'âge de 22 ans, à l'exception d'une d'entre elles. On demandait aux participantes de nous raconter le contexte dans lequel elles étaient entrées dans ce milieu ainsi que l'âge qu'elles avaient. Majoritairement, leur début dans la prostitution s'est effectué lorsqu'elles étaient mineures. Parmi les femmes que nous avons rencontrées, leur âge d'entrée s'étend de 14 à 25 ans et plus.

**À quel âge as-tu eu ton premier rapport sexuel en échange d'argent, d'un bien, d'un service, de drogue, d'alcool, etc.?**



Âge	Nombre
14 ans	3
15 ans	3
16 ans	2
17 ans	3
21 ans	2
25 ans et plus	1

### **1.2.2 CENTRE JEUNESSE ET PROXIMITÉ DU MILIEU**

La moitié des participantes du projet avait un vécu en centre jeunesse. Les motifs, le temps et les événements liés à ce passage sont uniques et très diversifiés. Par contre, cela a influencé leur chemin de vie et a joué un rôle majeur concernant leurs premières expériences dans la prostitution. Toutes les femmes ayant un vécu en centre jeunesse nomment avoir connu une personne (amie) qui était déjà dans le milieu et/ou avoir fait une ou plusieurs fugues, ces deux situations ayant favorisé leur entrée dans la prostitution. Elles disent que ces « amies » ne les ont pas nécessairement « encouragées » à se prostituer, mais les ont tout de même informées du fonctionnement, ont valorisé le milieu (argent) ou les ont accompagnées dans leurs premières expériences. Par exemple, voici une situation qui est souvent revenue dans nos entrevues : une adolescente vit une frustration au Centre jeunesse et désire faire une fugue pour assouvir un besoin de liberté ou à la suite d'une déception. Elle part en fugue avec une autre jeune ayant déjà fugué. Cette adolescente expérimentée lui explique que pour avoir accès à un endroit où dormir ou pour obtenir de la drogue, elles devront offrir des actes sexuels en échange.

*« [...] ça met arriver quelquefois de fuguer avec d'autres filles avec qui j'étais au Centre jeunesse [...], la première fois qu'on a fait un client, moi je voyais pas ça comme de la prostitution, je connaissais pas vraiment*

*ce domaine-là, mais l'autre fille avec qui j'étais elle était habituée... C'est une journée que j'allais pas bien, il y a eu une confrontation avec une intervenante, j'étais éccœurée, j'étais à boutte, pis elle est venue me voir, pis elle, elle planifiait de fuguer. Elle savait comment survivre à l'extérieur. ...Nous avons rencontré un homme, elle s'est arrangée avec lui pour qu'on se trouve une place où dormir. Il nous a offert du speed, elle lui a offert nos services sexuels pour dormir chez lui. » (MP)*

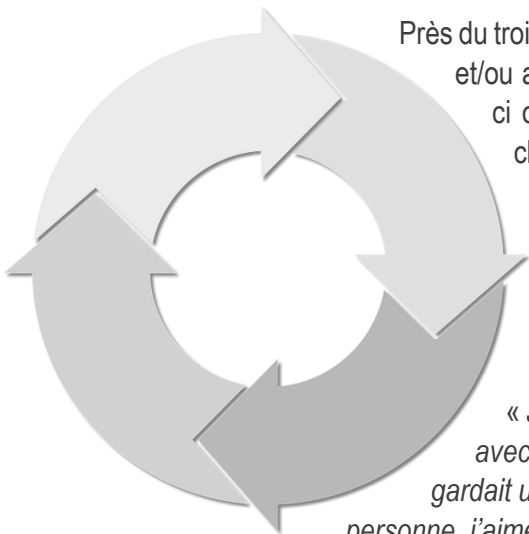
Un second exemple est celui d'une adolescente qui part en fugue et se retrouve dépourvue d'argent et seule. Elle a déjà entendu, par une connaissance, qu'il était possible d'avoir de la drogue ou de l'argent en offrant ses « services sexuels » sur la rue ou en demandant à certains hommes de l'aider.

*« J'ai voulu faire comme mes amies, mes amies m'en parlaient au début, je trouvais que ça avait l'air cool [...]. Les filles étaient au centre jeunesse et dans la prostitution [...] j'avais 17 ans, j'étais en fugue, je voulais de la drogue, mon amie m'a dit où aller pour faire de la prostitution. » (MM)*

Lorsqu'on demande à ces femmes de nous parler du contexte dans lequel elles ont dû subir de l'exploitation sexuelle, elles remontent à ces expériences liées au Centre jeunesse. Pour plusieurs, il y a eu un arrêt de l'exploitation sexuelle durant quelques années, mais elles y sont retournées à l'âge adulte lorsqu'elles ont fait face à différents obstacles dans leur vie.

Certaines des femmes ayant elles aussi débuté à l'âge mineur, mais n'ayant pas vécu au Centre jeunesse ont connu une entrée semblable. Elles étaient laissées à elles-mêmes à l'adolescence, sans soutien puisque leur contexte familial était dysfonctionnel. Elles ont utilisé la prostitution comme stratégie de survie. Parfois, ces adolescentes étaient sans domicile fixe et, pour survivre, elles subissaient la prostitution.

### **1.2.3 CONSOMMATION**



Près du trois quarts des femmes (10/14) ont nommé avoir consommé des drogues et/ou alcools avant d'entrer dans le milieu de l'exploitation sexuelle. Celles-ci ont mentionné que la consommation d'alcool et/ou de drogue coûte cher et étant jeunes, elles avaient peu ou pas d'argent pour s'en procurer. Le développement d'un problème de consommation amène ces femmes à être plus vulnérables et elles débutent la prostitution pour se procurer la drogue et/ou l'alcool. Deux de nos participantes expliquent comment elles ont commencé à échanger des actes sexuels contre de l'argent ou de la drogue :

*« J'avais 13-14 ans, pour payer ma peanut, j'aimais la peanut... J'ai parlé avec quelqu'un qui m'a offert de me prendre sous son aile si on veut... Il gardait un pourcentage et je gardais le reste... Il me disait ça va être avec telle personne, j'aimerais que tu portes ça, parfum pas de parfum... » (Kas)*

*« [...] finalement, à 15 ans, j'me suis ramassée dans un party où la plupart était des adultes [...] je consommais beaucoup de cocaïne à l'époque, pis j'en avais pu. Donc j'me suis ramassée avec les finisseurs de party, les 4-5 qui restent quand le party est fini... puis euh... "Viens ici je vais t'embrasser, je vais te donner une ligne", facque j'me suis ramassée avec deux hommes dans le salon [...] Pourquoi je l'ai faite à ce moment-là j'étais tellement gelée et j'en avais tellement besoin encore. » (VG)*

Certaines ont consommé pour la première fois dès l'âge de 11 ans et plusieurs disent avoir débuté à échanger des actes sexuels contre de la drogue ou de l'argent à l'adolescence. Différentes substances ont été nommées par les femmes : cocaïne, crack, speed, héroïne et alcool. On peut présumer par leurs témoignages qu'elles avaient un problème de consommation. Parfois, il arrive que l'amoureux, qui s'avère à être un proxénète, favorise la prise de drogue ou d'alcool pour créer l'habitude chez la femme et faciliter les actes prostitutionnels. La situation de KO est un exemple : « *Quand j'ai rencontré mon ex (PIMP), bien là je sortais d'une grosse situation, j'étais un peu perdue, j'étais à Montréal, je le rencontre. Pis là bien je n'avais jamais vraiment consommé, j'ai commencé avec lui.* » (KO)

#### **1.2.4 PAUVRETÉ**

La pauvreté est une problématique sociale qui touche particulièrement les femmes. L'attrait de l'argent rapide et l'acquisition de plus de revenus ont été des éléments qui ont influencé ou précipité l'entrée dans la prostitution. Pour les adolescentes qui ont connu un épisode de fugue, le fait de ne pas avoir d'argent les a rendues encore plus vulnérables. Pour une jeune qui n'a aucun moyen financier pour subvenir à ses besoins primaires, offrir son corps en échange d'argent, de drogues ou autres devient rapidement une option pour elle. Plusieurs des femmes ont eu une première expérience « d'échange d'actes sexuels pour de l'argent ou pour des biens et services » alors qu'elles avaient moins de 18 ans et dans un contexte de survie (fugue, négligence parentale). Par contre, certaines ne poursuivent pas ces activités si la situation précaire ne se poursuit pas. Elles retourneront par ailleurs dans ce milieu à l'âge adulte, de façon plus régulière et parfois sur une période de temps plus importante. La plupart du temps, ce sont les problèmes financiers qui les incitent à retourner dans le milieu de l'exploitation sexuelle. Les jeunes filles ayant un vécu en Centre jeunesse nomment vivre des difficultés financières lorsqu'elles ont leur premier appartement et de faire le « choix » d'offrir des services sexuels pour subvenir à leurs besoins de base, tels que se nourrir et se loger.

## **2. DES OBSTACLES COMMUNS DANS LEUR VIE**

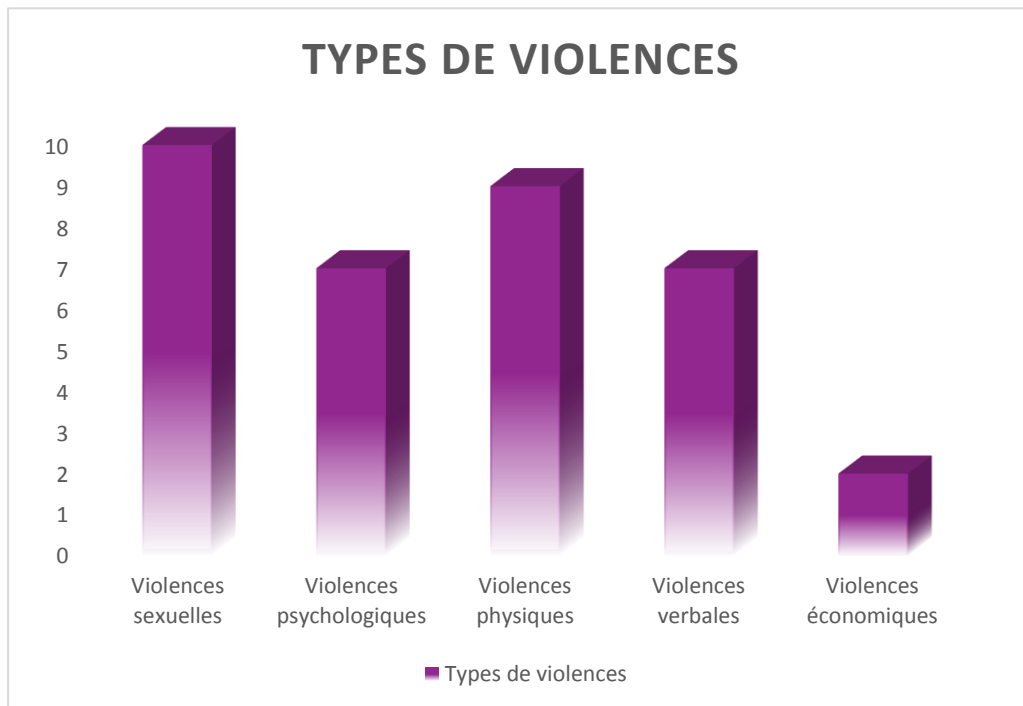
Les femmes que nous avons eu la chance de rencontrer ont toute une personnalité très différente et des expériences de vie qui leur sont propres. Chaque femme est unique et arrive avec un bagage et une compréhension différente de leur vie. Des points communs ont toutefois pu être mis en lumière par leurs témoignages.

### **2.1 LES VIOLENCES**

Une définition de tous les types de violences avec des exemples pour chacun a été donnée aux participantes. Par la suite, on leur a demandé si elles avaient vécu des violences avant d'être dans le milieu de l'exploitation sexuelle. À la suite de chaque récit, la même question a été posée concernant la période correspondant à leur passage dans le milieu de l'exploitation sexuelle.



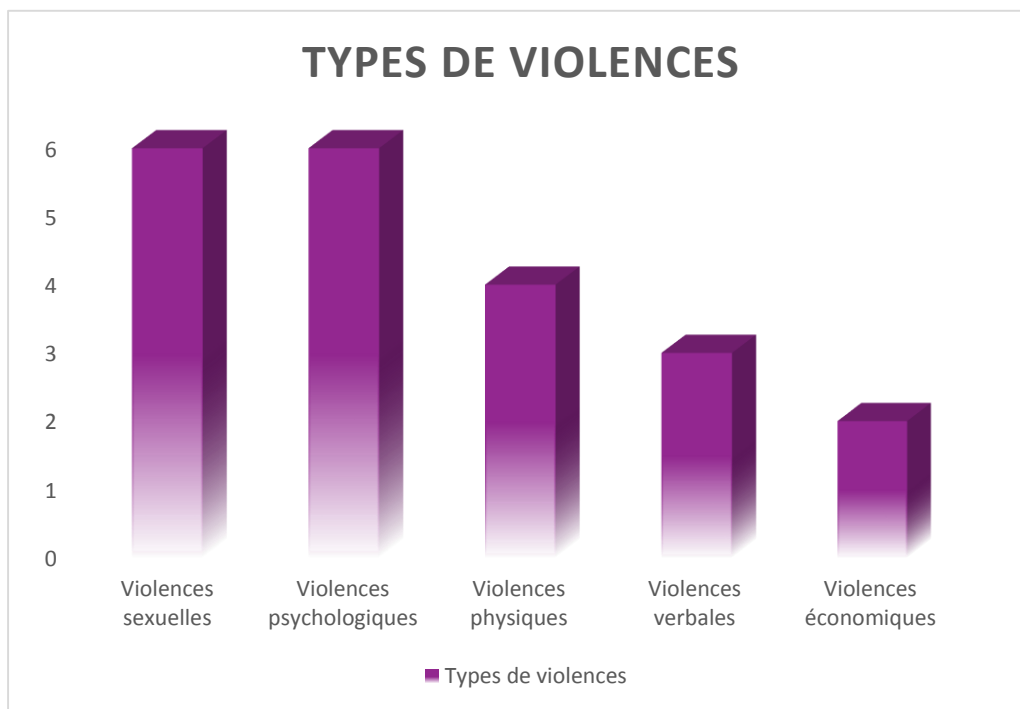
### 2.1.1 AVANT D'ÊTRE DANS LE MILIEU DE L'EXPLOITATION SEXUELLE



Sur les quatorze répondantes, dix ont été victimes de violences sexuelles avant leur entrée dans l'exploitation sexuelle. Nous savons que la problématique des agressions à caractère sexuel est un problème social qui touche de nombreuses femmes. La plupart des femmes qui ont vécu des violences sexuelles ne se retrouveront pas dans le monde de la prostitution, mais pour certaines de nos participantes, avoir vécu ces violences sexuelles a facilité leur entrée dans ce milieu. Plusieurs femmes nommaient qu'elles sont « déconnectées » de leurs corps et qu'elles ne ressentent plus rien. Elles associent cette déconnexion aux violences sexuelles vécues dans leur passé. Les participantes disent avoir déjà trouvé normal et facile de faire de la prostitution. Certaines nomment avoir été agressées sexuellement par des figures d'autorité importantes pour elle, telles que leur éducateur ou leur père. Depuis ce temps, elles ont mentionné ne plus faire confiance à l'autorité de façon générale et elles croient à tort que leur valeur aux yeux des hommes ne se résume qu'à leur corps et leur apparence. La danse nue était pour elles une façon d'aller chercher cette valorisation.

MJ explique comment les violences sexuelles subies dans son enfance ont influencé sa vie : « *J'ai tellement vécu de violences sexuelles quand j'étais jeune que mon corps, je m'en fous, et quand je faisais des clients, je sentais rien. Ça faisait moins mal avec eux que quand j'étais jeune. Je sais que les agressions que j'ai vécues ont comme aidé à que je sente pu rien maintenant.* » (MJ)

### 2.1.2 PENDANT LEUR PASSAGE DANS L'INDUSTRIE DU SEXE



La perception de certaines femmes sur les violences sexuelles vécues durant leur passage dans la prostitution diffère. Certaines disent ne pas avoir vécu de violence sexuelle durant cette période. D'autres nomment que toutes ces relations sexuelles non désirées par leur corps et leur tête sont en soi une agression sexuelle, qu'elles se sentaient contraintes à le faire puisqu'elles avaient besoin d'argent (ou autres) pour survivre. Le témoignage de NO exprime bien cette deuxième façon de voir les violences sexuelles dans le milieu de la prostitution :

*« La relation que tu as avec le client, tu es quand même comme un objet, même s'ils sont gentils. Pour moi c'est une forme de violence sexuelle, lorsque le client tente de dépasser les limites. C'est une violence sexuelle de se sentir comme un objet. » (NO)*

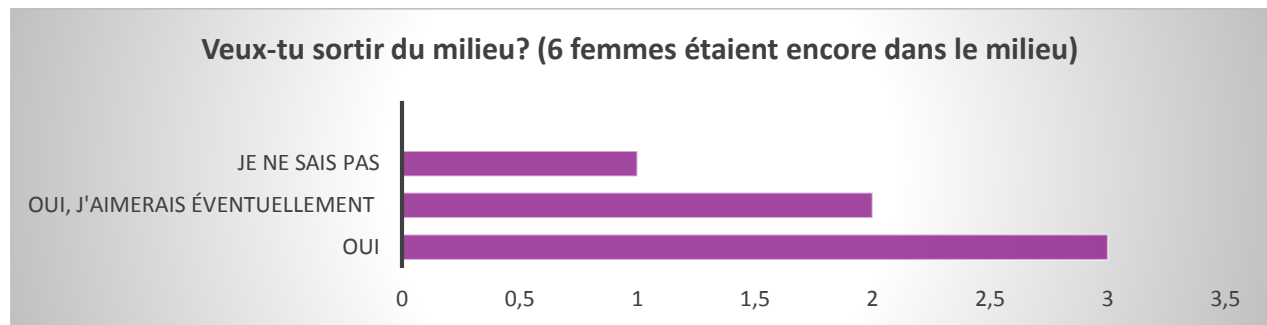
D'autres femmes disent avoir vécu des violences sexuelles par des clients, notamment parce qu'ils ne respectaient pas les limites établies au préalable. Plusieurs femmes nomment avoir été agressées physiquement et/ou sexuellement par des clients. Elles ont subi des actes sexuels pour lesquels elles avaient préalablement dit non, ou dans certains cas, les clients tentaient d'enlever le condom à l'insu de la femme durant la relation sexuelle.

## 2.2 MILIEU FAMILIAL

Lorsque nous avons demandé aux femmes si elles avaient vécu des événements marquants qui avaient influencé le cours de leur vie, outre les violences, elles ont été nombreuses à répondre que plusieurs difficultés familiales les ont touchées. La séparation des parents, l'abandon et la négligence en sont des exemples.

### 3. LES DIFFICULTÉS À SORTIR DU MILIEU DE L'EXPLOITATION SEXUELLE

Il est difficile de sortir du milieu de l'exploitation sexuelle pour différentes raisons. Souvent, le processus de sortie est ponctué d'aller-retour. Parmi les 14 participantes, 8 étaient sorties définitivement du milieu lors de nos entrevues et les 6 autres étaient encore dans le milieu. Il a été demandé aux femmes de parler des difficultés rencontrées lorsqu'elles ont entrepris des démarches pour quitter le milieu. Pour celles qui y étaient toujours, nous leur avons demandé si elles souhaitaient quitter le milieu.



Avec ce groupe de femmes, nous nous sommes intéressées à ce qui les maintenait toujours dans la prostitution. Il est important de souligner que la majorité des femmes désirent quitter le milieu ou envisagent de sortir du milieu dans un avenir rapproché. Seulement une femme a répondu qu'elle ne savait pas et qu'elle n'y pensait pas pour l'instant.

#### 3.1 LA PAUVRETÉ

La pauvreté est un obstacle majeur à la sortie du milieu, les femmes ont abordé ce sujet de différentes façons. Certaines ont nommé qu'avoir accès à de l'argent rapidement était un obstacle à leur sortie, car lorsqu'elles n'arrivent plus financièrement, la seule option qu'elles connaissent est de vendre leur corps. Malgré les conséquences négatives reliées à cela, elles nomment la difficulté majeure d'arriver financièrement avec un chèque d'aide sociale, même si elles ne consomment plus. Il faut dire que le chèque de base de l'aide sociale est de 633\$ avec une possibilité de travailler pour maximum 200\$ sans être pénalisé<sup>18</sup>. Certaines nomment qu'il est devenu « facile » pour elle de se prostituer pour survivre. D'autres nomment avoir différentes dettes, telles que des dettes d'études, d'impôts ou même des dettes liées à la drogue. Une femme a mentionné qu'elle veut payer ses dettes avant de sortir définitivement du milieu. D'autres femmes, actuellement en processus de sortie, disent avoir des difficultés à payer leur loyer ou leur nourriture. La prostitution est un milieu où l'argent est toujours présent. Il circule rapidement et en grande quantité ce qui donne l'illusion aux femmes d'en posséder beaucoup. Par contre, celui-ci disparaît rapidement dans l'achat de vêtements, en soins esthétiques, en drogue, etc. Une femme témoigne que l'argent qu'elle fait par la prostitution est de l'argent rapide : « *Je ne trouve pas que c'est de l'argent facile, mais c'est de l'argent rapide, quand tu as besoin d'une somme d'argent comme là pour faire tes paiements parce que tu as trop dépensé durant la semaine, tu paies tous tes bills... je m'achète des choses que je m'achèterais pas nécessairement si je faisais pas cela...* » (NO) Cet aspect d'accessibilité à l'argent est aussi confirmé dans la recherche de la CLES.<sup>19</sup>

<sup>18</sup> [http://www.emploi.quebec.gouv.qc.ca/fileadmin/fichiers/pdf/Publications/00\\_nouv-montants-prestation\\_2018.pdf](http://www.emploi.quebec.gouv.qc.ca/fileadmin/fichiers/pdf/Publications/00_nouv-montants-prestation_2018.pdf)

<sup>19</sup> CLES, *Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe pour mieux baliser les services*, 2014, p. 63

Une femme ayant été victime de proxénétisme, qui a été accompagnée par le CALACS, a une dette importante à l'aide sociale puisqu'elle déposait les revenus de la prostitution dans son compte. Elle payait le loyer et donnait de l'argent à son « amoureux » (PIMP) durant cette période. Malgré que cet homme ait plaidé coupable pour proxénétisme, elle doit toujours cet argent et doit poursuivre ses activités prostitutionnelles.

### 3.2 MANQUE D'ALTERNATIVES / MANQUE DE CHOIX

Plusieurs femmes ont nommé que c'était devenu un mode de vie, une habitude et qu'elles ne pensaient pas qu'elles avaient d'autres choix. Bien entendu, lorsqu'une personne croit que c'est normal et que la vie est comme telle, il est difficile de penser à quitter le milieu ou d'aller chercher de l'aide. Deux femmes témoignent en ce sens : « *C'était devenu une habitude, un mode de vie, pour moi c'était devenu la vie, la vie c'était ça. La consommation était aussi très présente dans ce mode de vie.* » (NF)

« *C'était un style de vie, la mode, le linge, pendant un bout, j'y croyais* » (MM)

Les femmes nous disent que parfois, afin de se protéger, elles préfèrent croire qu'elles sont marginales et rebelles et que c'est ce qui explique leur présence dans le milieu. Cela même si elles savent qu'elles ne sont pas bien, comme nous rapporte une femme : « *Tu te crées un univers pour te protéger, un mode de vie, en pensant que tu es marginale, rebelle pour réussir à survivre à tout ça. Tu y crois.* » (NO)

Les femmes nomment ne pas connaître ou même imaginer des alternatives à la prostitution. Pour certaines, c'était une fatalité et la seule option connue : « *Je ne connaissais rien d'autre, et pour moi j'étais bonne juste à ça.* » (Isa) Lorsque c'est l'unique chemin emprunté, il est insécurisant de faire face à l'inconnu toute seule. De plus, il est difficile pour les femmes prises dans le milieu de réfléchir à comment elles pourraient en sortir, puisqu'elles y sont impliquées pour une question de survie. Elles n'ont évidemment pas l'état d'esprit assez libre pour faire le point sur leurs besoins et trouver comment y répondre. Même que certaines ont fait des tentatives pour se trouver un emploi et elles n'ont eu aucun retour d'appel, ce qui a pu les décourager à poursuivre leurs démarches.

### 3.4 CONSOMMATION

La moitié des participantes à l'entrevue ont dit que la consommation était un obstacle à la sortie du milieu. Certaines femmes ont développé des problèmes de dépendance, car elles consommaient pour supporter les actes, alors que pour d'autres, la prostitution était la seule option pour payer leur drogue ou alcool. Il n'y a aucun doute que la prostitution et la consommation sont liées. Malheureusement, cette situation piège les femmes qui ne savent pas comment sortir de ce cercle vicieux. Plusieurs substances ont été nommées : cocaïne, héroïne, cannabis, alcool, crack et speed.

« *J'étais pas capable de faire cela à jeun. Alors je consommait avant et après, cela m'a créé une dépendance à l'alcool et la drogue. Cercle vicieux, si je consomme ça me coûte plus cher, et ma seule solution est de faire un client pour avoir l'argent pour consommer.* » (GE)

### 3.5 RELATIONS AMOUREUSES

Les femmes, qui ont été recrutées par le leurre « amoureux », c'est-à-dire que leur *chum* les a amenés à se prostituer pour répondre à des besoins financiers, ont nommé en entrevue qu'elles souhaitaient un changement de ce dernier. Celles-ci savaient qu'il n'était pas toujours adéquat, mais ont mentionné que parfois il était vraiment génial. Dans ce contexte, on retrouve les mêmes difficultés que les femmes prises dans une relation de violence conjugale. En plus, certaines ont aussi nommé craindre des représailles de la part de leur conjoint si elle le quittait. Elles vivaient avec une peur constante qu'il leur fasse mal et cela a contribué à les maintenir dans le milieu.

### 3.6 HONTE

Certaines participantes ont répondu qu'elles vivaient de la honte, représentant pour elle un obstacle à la sortie du milieu. Elles se sentaient sales et avaient honte de ce qu'elles avaient vécu. Certaines femmes nomment, en lien avec cette honte, avoir peur de rencontrer des clients dans un autre contexte et ne pas savoir comment réagir. Elles se sentent honteuses d'avoir été dans le milieu de la prostitution, peu importe la façon, ou l'âge qu'elles y sont entrées. Le témoignage de NO démontre qu'elle a tenté de sortir du milieu, mais la honte et une faible estime d'elle-même l'ont fait retourner dans le milieu :

*« Ce qui est difficile pour sortir définitivement du milieu : c'est que j'ai la petite pensée que je l'ai déjà fait... C'est déjà arrivé, tu es une prostituée. Je me suis diminuée là-dedans. Je ne veux pas dénigrer les femmes qui sont dans le milieu, mais rendu là je l'ai fait, j'ai mis un prix sur mon corps. C'est beaucoup plus facile d'y retourner quand ça va mal, car je suis déjà salie » (NO)*

## 4. QU'EST-CE QUI POURRAIT AIDER

Il a été demandé aux participantes d'expliquer ce qui aurait été soutenant dans leurs démarches de sortie de la prostitution afin de répertorier ce qui peut faciliter une sortie définitive du milieu. Plusieurs solutions ont été proposées par les femmes. Ces pistes de solutions sont diversifiées, car les femmes ont toutes un cheminement différent et elles ne sont pas au même endroit face à l'industrie du sexe sans oublier que leurs besoins sont variables. Voici les propositions qui sont revenues le plus souvent. Cela ne veut toutefois pas dire que les autres suggestions ne sont pas appropriées.

### 4.1 FINANCEMENT

Puisque la pauvreté est souvent un motif d'entrée, mais aussi un obstacle à la sortie du milieu de l'exploitation sexuelle, les femmes ont presque toutes nommé qu'un soutien financier était nécessaire pour faire un processus de sortie définitif. Plusieurs suggestions ont été nommées par les femmes, telles que des subventions gouvernementales, une augmentation de l'aide sociale, des fonds d'aide destinés spécifiquement aux survivantes d'exploitation sexuelle, etc. Parfois certaines femmes sont prises avec un endettement important dû à leur vécu dans l'industrie du sexe puisque certains proxénètes ont une emprise sur elles, mais aussi les coûts associés à la prostitution<sup>20</sup>. En effet, ils peuvent leur dire que si elles souhaitent

<sup>20</sup> Le linge à la mode, la lingerie, les ongles, produits esthétiques, etc. et parfois la consommation

quitter le milieu, elles se doivent de leur donner de l'argent. En outre, il arrive que certains proxénètes aient mis des cartes de crédit, le cellulaire, le logement, les voitures, etc. directement au nom des femmes. Ainsi, elles repartent avec une dette réelle importante sur leurs épaules. Certains organismes communautaires réfléchissent à des fonds d'urgence ou de dépannage destinés aux femmes prises dans la prostitution. Les femmes que nous avons rencontrées nomment clairement avoir besoin de plus d'argent pour quitter le milieu que le montant de l'aide de sociale.

## **4.2 ACCOMPAGNEMENT**

Les femmes étant sorties de la prostitution ont dit durant l'entrevue individuelle qu'être accompagné à long terme dans leur démarche était soutenant. Une personne de confiance qui peut faire le pont entre les différents services d'aide et la femme est aidant, car plusieurs d'entre elles ne connaissent pas les ressources auxquelles elles peuvent avoir droit. En plus, comme il est difficile de dévoiler leur situation puisqu'elles ont peur d'être jugées, avoir une personne à leurs côtés est rassurant. Malheureusement, elles vivent souvent de la honte, ce qui rend le processus de démarches de sortie encore plus lourd. Un accompagnement par une personne-ressource qui connaît bien les intervenant-e-s du milieu ainsi que les services offerts permettrait de les rendre plus accessibles aux femmes.

Les règles qu'elles nommaient comme efficaces dans l'intervention :

- ✓ Ne pas juger
- ✓ Suivre le rythme de la femme
- ✓ Avoir une écoute active
- ✓ Valoriser les femmes et leur vécu

Dans le cadre du projet, le CALACS a fait du travail de proximité pour aller rejoindre les femmes qui sont encore dans le milieu et qui ne viennent pas demander de l'aide. Pour ce groupe de femmes, nous avons remarqué que d'établir un contact directement dans leur milieu est primordial pour leur faire connaître nos services. Il est essentiel d'aller vers elles puisque l'inverse ne se fera pas nécessairement.

## **4.3 DES LIEUX SÉCURITAIRES**

Les femmes qui ont eu un vécu avec la prostitution de rue et celles qui échangeaient des actes sexuels contre des biens, services ou drogues, étaient plus nombreuses à nommer qu'elles auraient apprécié avoir accès à des lieux sécuritaires pour dormir, manger, se laver et prendre un pas de recul face à leur situation. Elles disent avoir besoin de répit, de calme et de sécurité. On pense ici aux centres d'hébergement non mixte qui pourraient permettre à ces femmes de se reposer pour ensuite prendre de meilleures décisions concernant leur vie. On peut également penser à des centres de répits de jour qui permettraient aux femmes de se reposer durant le jour comme il en existe à Montréal. Dans une recherche menée par la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES), il a été relevé que les femmes provenant de Sherbrooke étaient surreprésentées parmi les participantes qui ont besoin d'un centre de répit<sup>21</sup>. Plusieurs femmes nomment l'importance de se sentir en sécurité dans ces lieux de répit (hébergement et centre).

---

<sup>21</sup> CLES, *Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe pour mieux baliser les services*, p :92

#### 4.4 SERVICES EN TOXICOMANIE

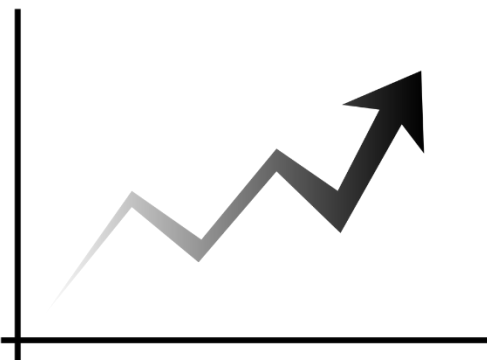
Les femmes ont nommé avoir besoin d'un soutien en toxicomanie et de pouvoir en même temps travailler sur la sortie du milieu et/ou sur les conséquences de l'exploitation sexuelle dans leur vie. En Estrie, les centres de toxicomanie sont mixtes et certaines femmes nomment la difficulté à poursuivre leur cheminement dans ce contexte. En plus, certaines nomment qu'elles aimeraient travailler sur les deux problématiques en même temps, car elles sont directement reliées, mais elles n'ont pas trouvé de ressources pour les soutenir dans ce processus. D'autres témoignent qu'elles ont manqué d'information sur la consommation et que si elles avaient été mieux informées sur les substances et leurs conséquences, elles auraient pu faire de meilleurs choix. Il est donc nécessaire d'avoir des services en toxicomanie qui connaissent bien la problématique de l'exploitation sexuelle.

#### 4.5 GROUPE DE SOUTIEN

Plusieurs femmes ont mentionné qu'elles auraient aimé rencontrer d'autres femmes qui ont un vécu similaire au leur, pour se sentir moins seules avec cette problématique. Elles nous suggèrent des groupes de soutien destinés spécifiquement aux femmes en lien avec l'exploitation sexuelle ainsi que des paires aidantes pour les écouter et les soutenir. Dans le milieu, il y a peu de solidarité entre les femmes puisqu'elles sont souvent en compétition. Ainsi, être en contact avec des femmes qui vivent les mêmes situations, mais dans un milieu sécuritaire pourrait permettre de créer une solidarité entre elles. D'ailleurs, certaines disent avoir le désir d'aider à leur tour des femmes qui vivent cette situation. Elles pensent que si elles avaient entendu des témoignages de femmes qui ont vécu différents types d'exploitation sexuelle, cela aurait pu leur donner de l'espoir et les aurait sans doute aidées à sortir du milieu.

### 5. LES BESOINS DES PARTICIPANTES

Les besoins des femmes qui ont un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle sont habituellement très diversifiés et ceux-ci varient selon l'endroit où elles sont rendues dans leur processus de sortie du milieu. En effet, les besoins diffèrent entre une femme qui est encore dans le milieu, une autre en voie de sortie et, finalement, celle qui est totalement sortie de l'industrie. Les participantes aux entrevues étaient majoritairement sorties depuis moins de 5 ans ou elles étaient en processus de sortie du milieu. Le cheminement vers une sortie totale est souvent ponctué d'allers-retours dans le milieu, comme mentionné précédemment.



Les besoins essentiels nommés par plusieurs femmes du projet sont une écoute sans jugement, un soutien financier, ainsi que de briser l'isolement par des activités sociales ou de divertissements accessibles. En deuxième lieu, un soutien et un accompagnement dans les différentes démarches (aide sociale, juridique, logement, DPJ, etc.) ainsi que des services psychologiques spécifiques à la problématique sont mentionnés.

Les femmes ont nommé plusieurs idées pour répondre aux différents besoins qu'elles ressentent telles que des cours

d'autodéfense pour augmenter leur sentiment de sécurité et leur confiance en elles. Le groupe de soutien entre survivantes d'exploitation sexuelle est aussi une solution apportée par les femmes pour briser l'isolement, créer une solidarité entre elles et travailler les conséquences de leur passage dans l'exploitation sexuelle. Une femme a partagé qu'elle apprécierait des services spécifiques et dont l'expertise serait la problématique de l'exploitation sexuelle. Finalement, une autre a nommé le besoin de repos, celui d'avoir du temps pour se reposer physiquement et mentalement, sans préoccupation dans un endroit sécuritaire.

## 6. LES CLIENTS

Il était important pour le CALACS Agression Estrie de questionner les femmes sur les clients de l'industrie du sexe, car nous voulons mieux les connaître pour mieux prévenir la problématique. Selon nous, tant qu'il y aura de la demande, plus on tentera de recruter des filles et des femmes pour y répondre. La prostitution est un problème social d'inégalité entre les hommes et les femmes et pour y remédier, nous devons faire de la prévention auprès des garçons et des filles concernant cette problématique.

### 6.1 QUI SONT-ILS?

Toutes les femmes ont nommé que les clients qu'elles ont eus sont très diversifiés. Ils sont de tous les âges, de toutes classes sociales, de toutes origines ou religions, etc. Certaines femmes nous ont dit recevoir des jeunes hommes et des hommes plus âgés. Une femme nous partage que son plus vieux client avait 77 ans et son plus jeune client avait 19 ans. Plusieurs sont mariés ou ont une partenaire et ils parlent ouvertement de leur vie conjugale<sup>22</sup>. Pour la majorité, ils avaient un emploi. Certaines nomment avoir eu une diversité de clientèle de toutes les classes sociales : « [...] *Beaucoup de classes sociales, des hommes d'affaires, des médecins, des avocats, des policiers, des comptables, il y en a dans toutes les sphères, il y a des jeunes garçons qui viennent aussi qui ont des demandes, c'est toutes les sphères, il n'y a pas de catégories spécifiques, il y a de tout de tout...* » (DA) Certaines escortes nomment préférer les hommes mariés puisque cela leur donne un sentiment de sécurité au niveau de la confidentialité et de la discrétion.

### 6.2 RESPECT DES LIMITES

Toutes les femmes nomment que les clients tentent de repousser les limites établies au préalable et pour un prix moindre. Elles disent être obligées de négocier tout le temps et de rétablir les règles avec eux. Une femme a même dit « qu'un gars s'essaye toujours ! » (MP) Presque toutes nos participantes ont eu des mauvaises expériences d'un client qui ne respectent pas les limites. Plusieurs femmes témoignent que certains hommes ont tenté d'enlever leur condom lors de la relation sexuelle.

### 6.3 RÉGULIER ET ÉPISODIQUE

Les femmes nous ont expliqué qu'il existe des clients épisodiques et réguliers. Ces derniers vont aller les voir une fois par semaine, aux deux semaines ou de façon régulière. Cela comporte certains « avantages » et inconvénients selon les femmes. Ces clients réguliers donnent une sécurité financière et il y a un lien de confiance qui se développe. Les femmes nomment mieux connaître le client et se sentir plus en sécurité. En

<sup>22</sup> Malarek, Victor, *Les prostitués*, p.19



contrepartie, elles ont mentionné que ces clients ont plus de pouvoir sur elles, puisque ceux-ci ont l'avantage d'avoir un lien de confiance établi lorsqu'ils demandent des faveurs, en l'occurrence de dépasser les limites de la femme. Ces dernières se sentent mal à l'aise de leur dire non. Elles disent céder à leurs demandes puisque ce sont des clients réguliers. Voici un exemple par un témoignage :

« *Ce qui est difficile avec les clients réguliers c'est que souvent ils viennent te voir une fois par semaine [...] ça leur coûte 460\$ par mois venir te voir, moi je m'étais toujours dit que je baisserais pas mes prix beaucoup [...], les clients réguliers souvent ce qui arrive avec eux, bin là ils disent je viens te voir tout le temps, si tu veux que je continue de venir te voir, ils jouent avec ça, [...] c'est vrai que les clients réguliers, tu as une petite relation secrète avec eux, mais souvent ils tentent de baisser les prix.* » (MO)

Ce phénomène est confirmé dans plusieurs recherches sur les clients.<sup>23</sup> Le « oui » des femmes est acheté, le « non » est souvent interprété par les clients comme étant un « oui » à un prix plus élevé.<sup>24</sup>

#### **6.4 UNE DIVERSITÉ DANS LES DEMANDES**

Les demandes des clients sont aussi très diversifiées, mais il y a les classiques et les plus demandés : relation complète, masturbation et fellation. En fait, il n'y a aucune limite dans les demandes des clients. Certains demanderont à ce que la femme soit habillée d'une façon particulière, d'autres voudront qu'elle joue un rôle de dominatrice, d'écolière ou autres, certains aimeront éjaculer dans la bouche, sur le visage de la femme, etc. Les prix sont aussi très variables selon où on se situe dans la sphère de l'industrie du sexe et selon les risques encourus.

### **7. L'AVENIR ET LEURS RÊVES**

Lorsqu'on aborde avec les survivantes quels sont leurs rêves et ce qu'elles souhaitent pour leur avenir, les termes suivants reviennent souvent : « *une vie normale* », « *vie tranquille* » et « *être bien* ». Certaines disent vouloir « *continuer à bien aller* » et « *poursuivre ma guérison* ». Cela peut nous sembler ordinaire ou anodin, mais pour elles, après les nombreux obstacles et les violences subies, ce qu'elles désirent le plus, c'est être bien dans une vie ordinaire. Plusieurs ont nommé le désir de retourner aux études ou de les terminer avec des objectifs professionnels tels que pâtissière, camionneuse ou intervenantes sociales. Le souhait de se sentir utile et d'utiliser leur vécu pour sensibiliser la population et soutenir d'autres femmes est très présent dans leurs discours. Elles rêvent de relations amoureuses et amicales basées sur la confiance, d'avoir un peu plus d'argent, d'obtenir un permis de conduire, de voyager, etc. Selon elles, l'essentiel du bonheur se résume à être bien avec soi-même (physiquement et mentalement), avoir des relations interpersonnelles positives et un peu d'argent pour réaliser se bien-être. Elles ne souhaitent pas « *devenir millionnaires* » comme dit une femme dans les entrevues individuelles. Pour la seule femme qui était encore dans l'industrie du sexe de façon régulière, elle souhaite arrêter la prostitution, payer ses dettes et retourner aux études pour faire autre chose dans la vie. Les participantes, pour la plupart, aiment les animaux de compagnie; certaines

<sup>23</sup> Lebrun 2009, *Être un homme et exercer son pouvoir – Discours et pratiques de prostituées à Montréal*, p.48

<sup>24</sup> Idem

souhaitent en adopter un et d'autres nomment vouloir passer encore plus de temps avec leur animal. Les témoignages suivants illustrent différents souhaits nommés par les femmes :

« [...] Bonne santé, continuer d'évoluer, m'occuper de mes chiens, de ne jamais retourner dans ce milieu, avoir une place à moi. » (EB)

« [...] Un rêve... bin c'est pas un rêve c'est un objectif, je veux rétablir le contact avec mes enfants..., je veux ré avoir mon permis de conduire, mais mon rêve... c'est pas un rêve, je veux être bien avec moi-même de jour en jour... » (GE)

« J'aimerais partager mes expériences avec d'autres et à des fins pédagogiques. Et atteindre mon plein potentiel, finir par me débrouiller avec l'argent ... » (Marie)



## 8. LEURS MESSAGES

Les femmes rencontrées ont des messages à dire à la société, aux jeunes, aux hommes et aux femmes. À la fin de l'entrevue, les participantes ont été invitées à dire les messages qu'elles souhaitent diffuser. Voici un résumé des messages :

### Message à la société

« Recevoir suffisamment d'argent par le gouvernement (aide sociale) pour vivre empêcherait cela (la prostitution). »

« Je m'adresse au gouvernement : il faut qu'il débloque des fonds pour faire de la prévention. »

« Médias : publicité, on a le droit de dire non, c'est quoi les violences, de la vraie information. »

« Ouvrir votre esprit, par rapport à cette réalité, plutôt qu'avoir des jugements. »



### Messages pour les adolescentes

« C'est la relève, le message que je passerais : faites-vous respecter. Respectez-vous ! Se sentir femme, féminine, tu as le droit de te sentir femme et belle, mais fais-toi respecter. »

« Il y a d'autres modes de vie que la consommation, la rue, la prostitution. Continuer à l'école, ça va aider. Ça l'air que c'est le plus vieux métier du monde, mais il y en a d'autres ! »

### Messages aux femmes dans l'industrie du sexe

« Tout le monde peut s'en sortir ! »

### Messages aux clients

« Arrêter de traiter les femmes comme un morceau de viande. Toutes les filles ont le droit au respect. »

« Nous sommes des êtres humains à part entière, et ce n'est pas parce que tu payes pour un service que tu dois aggraver les femmes. »

**LE REGARD DES INTERVENANT-E-S SUR LA PROBLÉMATIQUE****1. LE REGARD DES INTERVENANT-E-S SUR L'EXPLOITATION SEXUELLE EN ESTRIE**

Lors de notre projet, les intervenant-e-s de l'Estrie ont été interpellé-e-s pour répondre à notre questionnaire et participer à des groupes de discussions (voir méthodologie). Certain-e-s intervenant-e-s spécifiques ont aussi été rencontré-e-s individuellement. Finalement, l'ensemble du travail des intervenantes et de l'expertise du CALACS Aggression Estrie a aussi été analysé. Ces informations nous ont été très utiles pour rédiger la première partie de la recherche. L'intérêt que les partenaires ont eu pour le projet *L'exploitation sexuelle en Estrie, une réalité bien cachée !* démontre que cette problématique est une préoccupation importante chez les intervenant-e-s de la région. Nous trouvons pertinent de faire ressortir leurs points de vue.

**1.1 UNE RÉALITÉ PRÉSENTE DANS NOTRE RÉGION**

Les intervenant-e-s de différents milieux constatent que la problématique de l'exploitation sexuelle est bel et bien réelle dans leurs milieux d'intervention. Les participant-e-s aux groupes de discussions ont été les confident-e-s de certaines adolescentes ou femmes ayant subi de l'exploitation sexuelle dans la région. Certain-e-s sont intervenu-e-s directement avec des filles et des femmes dans le milieu ou ont observé du recrutement chez les jeunes.

Certain-e-s intervenant-e-s ayant beaucoup d'expérience avec les jeunes mentionnent que le recrutement et la prostitution sont en recrudescence depuis quelques années à Sherbrooke. Il y a quelques années, ces personnes étaient intervenues à plusieurs reprises sur cette problématique ; pendant un certain temps, le centre-ville de Sherbrooke semblait plus calme au niveau de l'exploitation sexuelle. Depuis les dernières années, ils et elles ont remarqué que la problématique est de retour, et ce, de façon plus importante ou du moins, plus visible. Ces commentaires confirment les hypothèses du CALACS concernant l'importance d'intervenir spécifiquement sur cette problématique en Estrie.

**1.2 FACTEURS DE RISQUE**

Les facteurs de risque mentionnés par les intervenant-e-s (passé de violence, difficultés familiales, etc.) sont pour la plupart également nommés par les femmes dans leurs témoignages et sont perçus comme des obstacles dans leur vie. La pauvreté, un sujet récurrent dans le discours des femmes et des intervenant-e-s, est un facteur de risque important en plus d'être un obstacle à la sortie du milieu. Également, être jeune est reconnu par des intervenant-e-s comme un facteur de risque en soi, ce qui concorde avec le vécu des femmes qui disent être entrées à un jeune âge dans la prostitution. Il a été souligné que les femmes de la tranche des 18-25 ans sont aussi à risque d'exploitation sexuelle, car cet âge permet plus de liberté, d'aventure et il est fréquent que les jeunes déménagent dans une autre ville pour les études. Certains recruteurs préfèrent attendre à cet âge, car les femmes majeures représentent moins de risque pour eux.

Enfin, bien que ce ne fût pas exploré avec les femmes, nous aimerions souligner qu'avoir une déficience intellectuelle est un facteur de risque important. Certain-e-s intervenant-e-s ont nommé avoir travaillé avec des jeunes femmes ayant une légère déficience et ils/elles ont constaté qu'elles étaient plus vulnérables au recrutement. Pour le CALACS Agression Estrie, ce constat est très plausible puisque lorsqu'on sensibilise sur les agressions à caractère sexuel, ce crime est considéré comme une prise de pouvoir sur les victimes. C'est la raison pour laquelle les enfants, les personnes âgées ainsi que les personnes ayant une déficience intellectuelle sont plus vulnérables à ces agressions.

## 2. MÉCANISME DE RECRUTEMENT

### 2.1 LE RECRUTEMENT DES ADOLESCENTES

Les adolescent-e-s ont toujours organisé des « *partys* » pour faire de nouvelles expériences et pour se regrouper, ce qui est tout à fait normal à cet âge. Il y aura toujours des fêtes organisées où les jeunes prendront des risques. Par contre, depuis plusieurs années, on remarque la présence de *partys* plus structurés et organisés à l'aide de jeunes adultes et certains hommes ont compris comment tirer avantage de ces rassemblements. Certain-e-s intervenant-e-s ont nommé vivre de l'inquiétude vis-à-vis ces soirées, mais particulièrement aux rencontres faites lors de ses fêtes où la consommation est facilement accessible aux adolescent-e-s. Par ailleurs, il n'y a pas que ces fêtes qui sont des lieux de recrutement ; tout endroit où il y a des adolescentes est lieu potentiellement bon pour les recruteurs. L'utilisation d'Internet est aussi nommée par les partenaires comme étant un outil de choix pour le recrutement.

Les intervenant-e-s confirment que le recrutement est fait par différents individus. Selon eux et elles, il est clair que les gangs de rue de Montréal sont parfois présents à Sherbrooke, mais il n'y a pas qu'eux qui recrutent des adolescentes. Certains hommes, sans aucun lien avec des structures criminalisées, sont aussi des recruteurs et leurs gestes ont autant de conséquences négatives chez les victimes. En plus, les intervenant-e-s sont conscient-e-s qu'il y a une présence importante des Hell's Angel qui, malgré leur arrestation, ont probablement encore des liens avec l'industrie du sexe.

### 2.2 LE RÔLE DES FILLES ET DES FEMMES

Les intervenant-e-s remarquent parfois que les filles et les femmes font elles-mêmes du recrutement. Par ailleurs, il faut noter qu'elles font plus office d'entremetteuses que de recruteuses, c'est-à-dire qu'elles sont une intermédiaire entre les filles et les hommes responsables d'un réseau de prostitution ; consciemment ou non, elles font les présentations entre ces deux groupes d'individus. Il arrive aussi qu'elles initient les filles à leur première expérience de prostitution en offrant le service en duo et en démontrant le fonctionnement à la nouvelle recrue. Le rôle des femmes dans le recrutement n'est pas un phénomène nouveau dans la problématique, mais il est important de soulever qu'il est aussi présent dans notre région. Cela est également confirmé par certains témoignages de femmes qui disent avoir été accompagnées par une amie lors d'une fugue ou d'une première expérience prostitutionnelle.

## 3. POUR MIEUX INTERVENIR

### 3.1 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Pour mieux intervenir, il faut cibler les difficultés rencontrées par les partenaires, ce qui est tout un défi, car elles sont très variées. Ces derniers et dernières ont nommé des difficultés personnelles, mais également celles remarquées dans leur équipe de travail. Près de la moitié (58/120) des intervenant-e-s ayant répondu à notre questionnaire ont répondu ne pas être à l'aise d'intervenir auprès des femmes et des filles ayant un lien avec l'exploitation sexuelle.

### 3.2 ABORDER LE SUJET

Une des principales difficultés des intervenant-e-s est d'aborder le sujet, et ce, pour différentes raisons. Lorsque ceux- et celles-ci ont des soupçons qu'une personne pourrait avoir un lien avec l'exploitation sexuelle, ils et elles ressentent un malaise d'ouvrir la discussion directement sur le sujet. Pourtant, les femmes ont nommé garder souvent le silence avec les intervenant-e-s; elles ont peur d'être jugées avec leur dévoilement ou d'en subir des conséquences directes, telles que la perte des enfants, une coupure d'aide alimentaire vu leur « revenu » supplémentaire, etc. La difficulté d'aborder la prostitution est aussi liée au manque de connaissances de certain-e-s partenaires sur le milieu de l'exploitation sexuelle. Ils et elles souhaiteraient être davantage outillé-e-s pour mieux répondre ou comprendre les personnes vivant dans ce milieu. En outre, il est impossible de passer sous le silence le tabou qui entoure la prostitution ainsi que la banalisation sociale de cette problématique, ce qui peut évidemment teinter notre vision de celle-ci. Dans certaines équipes de travail, la problématique est vue comme un crime sans victime, ce qui n'encourage pas les personnes-ressources à aborder le sujet.

### 3.3 MANQUE DE TEMPS

Nous constatons que les femmes étant toujours dans le milieu de l'exploitation sexuelle sont souvent en déplacement, parfois dans la même région alors que d'autres fois elles passent d'une région à l'autre. Les intervenant-e-s de proximité ont peu de temps pour tisser un lien de confiance avec elles. Il est donc difficile de créer un lien ou même de le maintenir lorsqu'il existe.

### 3.4 ADOLESCENCE ET LUNE DE MIEL

Les partenaires ont nommé avoir plus de difficultés à intervenir sur la problématique de la prostitution avec les adolescentes. Comme nous le voyons souvent dans les situations de la violence conjugale, il est fréquent que les jeunes filles / femmes soient en « lune de miel », en amour avec le proxénète (*pimp*) ou même avec le milieu de l'industrie du sexe pendant une certaine période. Il est dit qu'elles aiment la valorisation, le mode de vie ainsi que son aspect « glamour ». Les intervenant-e-s se sentent impuissant-e-s et démuni-e-s face à cette situation. Ils et elles nomment le souci de maintenir le lien de confiance avec la jeune et ne pas faire d'erreur en intervenant « mal » sur l'exploitation sexuelle. Il est d'autant plus difficile, selon les partenaires, d'intervenir avec une personne qui ne perçoit pas sa situation comme un cas d'exploitation sexuelle.

## 4. CHANGEMENT DE MENTALITÉ

Pour une amélioration des services d'aide à ces femmes, il est nécessaire de changer la vision que plusieurs personnes ont de la prostitution. Plusieurs intervenant-e-s nomment que dans différents milieux, particulièrement celui du Service de police de Sherbrooke, les femmes prostituées vivent du jugement. Dans la prostitution de rue, il est fréquent que les policiers et policières donnent des amendes à ces femmes en vertu des lois municipales. La marginalisation et la répression qu'elles subissent augmentent les difficultés qu'elles vivent en plus de les priver du soutien dont elles ont besoin. En l'occurrence, les intervenant-e-s considèrent qu'il est difficile pour ces femmes de dénoncer les violences vécues, car elles ont peur de ne pas être crues par les milieux policiers.

Malgré que la loi fédérale décriminalise maintenant les personnes qui sont dans la prostitution, les mentalités n'ont pas encore changé. Ces filles et ces femmes sont souvent perçues comme de « mauvaises personnes » et ont peu de crédibilité face à l'ordre et l'autorité. Il est important pour les intervenant-e-s de sensibiliser les policiers ainsi que les services sociaux sur la réalité de ces femmes pour qu'elles reçoivent des services adéquats. Il est temps que les personnes-ressources constatent les conséquences de l'industrie du sexe et cessent de banaliser les violences sexuelles. La vision que les personnes-ressources ont de la prostitution teinte leurs interventions et a un impact direct sur la vie de ces femmes ; c'est pourquoi les participant-e-s des groupes de discussions considèrent qu'un changement de mentalité est primordial pour améliorer les conditions de vie de celles-ci.

## 5. AMÉLIORATION DES SERVICES D'AIDE EN ESTRIE

Lors des groupes de discussions, nous avons demandé aux participant-e-s d'imaginer des améliorations dans les services d'aide existant pour mieux répondre aux besoins des filles et des femmes ayant un vécu dans l'exploitation sexuelle.

### 5.1 CENTRE D'HÉBERGEMENT

L'importance d'avoir un lieu d'hébergement à court, moyen et long terme pour les femmes a été nommée. Cet hébergement doit être sécuritaire et recevoir les femmes qui désirent prendre une « pause » et/ou sortir de la prostitution. Plusieurs intervenant-e-s nomment qu'il manque de services au niveau de l'hébergement pour les femmes et ne pas savent donc pas où les référer.

### 5.2 RESSOURCES FINANCIÈRES

Tout comme les femmes, les intervenant-e-s ont nommé la nécessité d'avoir plus de ressources financières étant donné que la pauvreté des femmes est un enjeu majeur dans la lutte contre l'exploitation sexuelle. L'augmentation de l'aide sociale de base est cruciale et souhaitée par les participant-e-s. De plus, il a été discuté d'avoir des projets subventionnés pour les femmes en processus de sortie avec un soutien financier

supplémentaire au chèque de base de l'aide sociale. Il pourrait être intéressant que des fondations ou des campagnes de financement soient organisées pour soutenir les femmes à la sortie du milieu.

### 5.3 INTERVENANTE SPÉCIFIQUE

Dans certains milieux, tels que le centre jeunesse et le service de police de Sherbrooke, il a été suggéré d'avoir une intervenante externe experte de la problématique pour accueillir particulièrement les adolescentes à risque, fugueuses, ou déjà dans le milieu de l'exploitation sexuelle. Dans le cadre du centre jeunesse, on pense que les adolescentes feraient plus confiance à une intervenante externe pour parler de ses fugues, des violences sexuelles ou autres situations reliées à la problématique. La confidentialité entre les milieux serait une règle d'or selon les intervenant-e-s si on souhaite que les jeunes s'ouvrent à cette intervenante. Dans le cadre du service de police, les enquêteurs pourraient recommander immédiatement les femmes en lien avec le milieu à cette intervenante spécifique pour qu'elle puisse poursuivre les démarches que les enquêteurs ne peuvent pas faire. En plus, dans ces deux milieux institutionnels, il arrive parfois que les adolescentes et les femmes ne se sentent pas nécessairement en confiance avec les personnes-ressources pour diverses raisons. Ainsi l'intervenante externe serait plus « neutre » et aurait plus de chances de tisser un lien de confiance.

## 6. BESOINS DE FORMATION

Toujours dans l'optique d'améliorer nos interventions avec les filles et les femmes touchées par l'exploitation sexuelle, il est essentiel de connaître les besoins des intervenant-e-s en matière de formation pour qu'ils et elles soient outillé-e-s sur cette problématique. Voici les différents besoins spécifiques qui ont été nommés par les 120 intervenant-e-s.

Formations demandées par les partenaires en lien avec la prostitution	
Violences sexuelles et prostitution	31
Identifier les différentes méthodes de recrutement dans la prostitution	67
Portrait de l'industrie du sexe au Québec et en Estrie	39
Système judiciaire en matière de prostitution	32
Comment aborder le sujet de l'exploitation sexuelle avec les jeunes/femmes	91
Conséquence d'un vécu en prostitution	35
Besoins des jeunes/femmes qui ont un vécu en lien avec la prostitution	60
Traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle	21
Comment aller rejoindre ces filles et ces femmes	54

### 6.1 MEILLEURES CONNAISSANCES DES RESSOURCES DE LA RÉGION

Malgré que les intervenant-e-s aient une bonne connaissance des ressources d'aide, il a été nommé que les changements internes des institutions et des organismes communautaires sont fréquents ; en l'occurrence, il serait nécessaire d'avoir des processus d'actualisation des connaissances des ressources d'aide. Puisque les filles et les femmes ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle ont de nombreux besoins variés, il

est important de les accompagner dans les meilleurs services spécifiques pour elles. Les partenaires nomment qu'ils et elles aimeraient connaître davantage les services d'aide offerts sur notre territoire. Dans le même ordre d'idée, il est aussi important de connaître les personnes qui sont à l'emploi des ressources, car il est plus facile de recommander une personne professionnelle déjà connue. De plus, la personne référée se sent plus en confiance lorsqu'elle est référée à une personne dans un service plutôt qu'à un organisme. Il a été suggéré de prendre du temps dans les rencontres d'équipe pour connaître les nouvelles ressources, inviter nos partenaires à présenter leurs services, ainsi que de participer à des comités ou des tables de concertation.

## **6.2 MEILLEURES PRATIQUES**

Il existe déjà des expériences en intervention et en prévention sur l'exploitation sexuelle au Québec et ailleurs dans le monde. Les partenaires aimeraient bien apprendre de ces expériences et réutiliser les meilleures pratiques d'intervention avec les adolescentes et les femmes. Une formation ou présentation sur l'expertise développée par d'autres organismes pourrait être inspirante dans notre région. Il serait intéressant d'apporter une attention particulière sur les meilleures pratiques avec les adolescentes déjà dans le milieu, les projets ou les façons de faire qui sont les plus appropriés à leur contexte.

## **6.3 RECRUTEMENT**

Les participant-e-s nomment que leur équipe de travail est peu renseignée sur les mécanismes de recrutement. Il serait pertinent de mieux former les intervenant-e-s sur les différentes méthodes utilisées par les recruteurs pour aborder et amener les filles et les femmes dans ce milieu. La façon dont ceux-ci utilisent les réseaux sociaux est aussi une question d'actualité, et ce, particulièrement avec les adolescentes. Le rôle des filles et des femmes dans le recrutement est un autre aspect souligné par les partenaires. Il y a un intérêt à mieux comprendre comment, en Estrie, les recruteurs et leurs allié-e-s s'y prennent pour rejoindre les filles et les femmes afin de les exploiter. Les participant-e-s nomment avoir remarqué l'implication de jeunes adolescents, mais ne pas saisir totalement leurs rôles dans les réseaux de prostitution.

## **6.4 PROCESSUS DE SORTIE**

Le processus de sortie est souvent long, ponctué parfois d'aller-retour et comporte son lot de défis comme les femmes l'ont nommé dans leurs témoignages. Il y a un intérêt pour en apprendre plus sur les différents chemins qui mènent vers la sortie, les étapes, les difficultés ainsi que l'accompagnement nécessaire pour les filles et les femmes étant dans ce processus.

## **6.5 Loi**

Dans les dernières années, il y a eu des modifications des lois touchant la prostitution. On constate que les intervenant-e-s manquent d'information à ce sujet. Ils et elles veulent mieux connaître la loi entourant la prostitution, la traite humaine, le proxénétisme, la pornographie ainsi que la loi sur la protection de la jeunesse concernant la prostitution juvénile.



## 7. LA PRÉVENTION MAINTENANT

Puisqu'il est dans la mission du CALACS de faire de la prévention sur les violences sexuelles et que la suite du projet *L'exploitation sexuelle en Estrie, une réalité bien cachée !* sera de réaliser des outils de prévention, le CALACS a profité des groupes de discussion pour demander aux partenaires leurs suggestions sur ce volet.

### 7.1 RELATION INTIME ET ÉGALITAIRE / CONSENTEMENT

À l'unanimité, il a été dit qu'il était nécessaire de poursuivre la prévention misant sur de l'information concernant le consentement ainsi que les relations intimes égalitaires. Le CALACS Agression Estrie donne un atelier qui se nomme relations intimes et égalitaires dans les écoles secondaires ainsi que des ateliers abordant le sujet du consentement. Les ateliers peuvent aussi être donnés à une population adulte. Il a été suggéré de modifier les outils de prévention pour des milieux comme les maisons des jeunes. Enfin, ces thématiques sont, selon les intervenant-e-s, la base pour lutter contre l'exploitation sexuelle.

### 7.2 L'UTILISATION D'INTERNET

Tout le monde était d'accord qu'afin de sensibiliser les jeunes, il faut aller vers eux et elles et utiliser Internet. Les applications telles que *Snapchat*, *Instagram* et *Facebook* ont été nommées comme des plateformes qui pourraient être investies pour rejoindre les jeunes. Il est inévitable que nos projets de prévention intègrent les réseaux sociaux, puisque les adolescent-e-s et les jeunes adultes utilisent beaucoup ce médium. Il a également été suggéré de faire la publicité de nos services sur les sites Internet d'escortes.

### 7.3 S'ADAPTER AUX DIFFÉRENTS MILIEUX

Il est important de faire de la prévention dans les écoles secondaires, mais certains jeunes seront moins rejoints dans ce milieu, tels que les décrocheurs. Il a été mentionné d'aller dans certains milieux comme les maisons des jeunes, le local des jeunes dans les HLM ainsi que les unités des centres jeunesse pour rencontrer et sensibiliser de manière différente cette clientèle. De plus, il faudrait modifier et adapter les outils pour ces milieux. La forme du jeu peut être intéressante à exploiter et les organismes pourraient avoir du matériel pour générer des discussions après l'animation.

## CONCLUSION

Le projet de recherche a bien démontré la présence de l'exploitation sexuelle en Estrie. On retrouve tous les secteurs de l'industrie du sexe et tous les mécanismes de recrutement des filles et des femmes pour répondre à la demande des clients. Malgré que cette problématique soit cachée, elle touche beaucoup trop d'adolescentes et de femmes de notre région. Cette recherche met la lumière sur cette réalité qui a été trop longtemps dans l'ombre.

*L'exploitation sexuelle en Estrie, une réalité bien cachée !* fût une expérience de recherche-action enrichissante et rassembleuse. Le CALACS a rejoint des femmes touchées par la problématique et a rassemblé plusieurs partenaires intéressés à travailler pour améliorer la condition de vie de ces personnes. Nous avons maintenant une idée claire sur l'organisation de cette industrie, sur les différentes méthodes de recrutement et les besoins de formation des intervenant-e-s pour mieux intervenir. Le CALACS souhaite unir les personnes qui désirent faire une différence dans la vie des victimes.

Le projet de recherche laisse maintenant la place à l'action. Le CALACS mettra sur pied un projet de prévention et d'intervention sur l'exploitation sexuelle. Le nom « Émeraude » a été choisi par l'équipe du CALACS et les femmes participantes pour la continuité du projet. La pierre précieuse émeraude représente l'importance que nous accordons à chacune des vies des victimes d'exploitation sexuelle. L'émeraude est de couleur verte symbolisant le renouveau et la vitalité, ce que nous souhaitons pour les survivantes d'exploitation sexuelle. Elles désirent une nouvelle vie sans le poids des conséquences de l'exploitation sexuelle. Nous espérons que le projet Émeraude soit autant rassembleur que notre projet de recherche.

# ANNEXE A

## FORMULAIRE DE CONSENTEMENT DES PARTICIPANTES

RECHERCHE-ACTION : « L'exploitation sexuelle en Estrie ; une réalité bien cachée ! »

### Recherche menée par Le CALACS Agression Estrie

Marie-Michèle Whitlock, responsable du projet

819-563-9999

### OBJECTIFS

La recherche vise à dresser un portrait de la problématique de la prostitution en Estrie, des services existants et des besoins des femmes et des adolescentes vivant ou ayant vécu une ou des situations de prostitution. Cette recherche est financée par le ministère de la Sécurité publique.

Dans le cadre de cette recherche, nous utilisons industrie du sexe, comme terme général qui englobe toutes activités qui consiste à échanger un acte sexuel contre de l'argent, des biens, de la nourriture, de la drogue, du logement ou autres services. Ce terme comprend aussi différentes formes : la prostitution de rue, de fin de mois, la danse nue, les massages érotiques, escorte indépendante ou avec les agences, la pornographie. Elle peut aussi avoir lieu dans différents lieux, comme des chambres d'hôtels louées par les clients, les appartements, lors de party (fêtes), sur Internet (webcam), etc.

### NATURE DE LA PARTICIPATION

Pour participer aux questionnaires et à l'entrevue individuelle, il est nécessaire que tu résides en Estrie, que tu sois présentement dans le milieu de l'industrie du sexe ou y avoir été dans les 6 dernières années.

Ta participation consistera à répondre à un court questionnaire qui portera sur ton portrait sociodémographique et des informations en lien avec ton vécu dans l'industrie du sexe. Ensuite, il y aura un entretien d'environ 1h30, cet entretien abordera différentes sphères de ta vie personnelle, de ton vécu dans l'industrie du sexe, de tes besoins actuels et ceux reliés au processus de sortie du milieu, si c'est le cas.

## CONFIDENTIALITÉ

Tes réponses resteront **anonymes et confidentielles**. Les données seront publiées d'une façon telle que tu ne puisses pas être identifiée. Ton questionnaire et ton formulaire de consentement seront identifiés par un pseudonyme que tu pourras choisir. Si tu donnes ton nom, seules les responsables de la recherche sauront à quel nom correspond chaque pseudonyme. Le questionnaire, les informations obtenues lors de l'entrevue ainsi que ton formulaire de consentement seront conservés séparément sous clés dans le bureau de la coordonnatrice à l'intervention du Calacs Aggression Estrie. Ils seront **détruits cinq ans** après les dernières publications. Toutes les personnes collaborant à ce projet s'engagent à respecter l'anonymat des participantes et la confidentialité des informations.

Tu pourras refuser de répondre à toute question, pour n'importe quelle raison, ou de mettre fin à ta participation à tout moment, sans devoir te justifier. Tu peux te retirer de cette recherche à n'importe quel moment et demander que ton questionnaire ne soit pas inclus dans l'étude.

Les résultats de cette recherche feront l'objet d'un rapport qui sera remis aux personnes et aux organismes qui collaborent à la recherche et qui en font la demande. Des résultats seront également diffusés sous forme de conférences ou d'autres publications, toujours dans le respect de l'anonymat des participantes et de la confidentialité des informations. Si tu le désires, tu pourras recevoir le rapport ou un bref résumé des résultats de la recherche lorsqu'ils seront disponibles.

## COMPENSATION FINANCIÈRE

Il est entendu que tu recevras au début de l'entretien une somme de 30,00\$ pour ta participation au projet. Nous remboursons également les frais de transport et de gardiennage.

## AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

Certaines questions ou certains sujets peuvent être des sources de malaise, d'inconfort ou de stress. Si tu en as besoin, nous t'offrirons des ressources pour te soutenir gratuitement. Une liste de ressource te sera donnée et tu peux contacter la responsable du projet pour avoir de l'écoute et du soutien.

Il peut avoir des avantages à participer au projet, tel que développer un sentiment d'utilité et une solidarité avec les femmes. Il se peut que de participer à cet entretien te libère de certains événements de ton vécu.

- Pouvons-nous utiliser ton entretien pour une autre recherche ou projet ?

- Oui
- Non
- Aimerais-tu recevoir un résumé des résultats de la recherche et être informée des suites de la recherche
  - Oui
  - Non
- Aimerais-tu recevoir le rapport de recherche dans son entièreté :    oui             non
- Si oui, inscris ton courriel, adresse ou numéro de téléphone afin que nous puissions te contacter en temps et lieu : \_\_\_\_\_

**Pour la participante :**

Je reconnais que j'ai lu ou que la personne qui m'accompagne pour compléter le questionnaire m'a lu le présent formulaire de consentement. Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche. Je reconnais qu'on a répondu à mes questions de manière satisfaisante et que j'ai eu le temps de réfléchir à ma décision de participer. Je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans justification à donner.

Signature de la participante (pseudonyme s'il y a lieu) : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**Pour la personne qui fait remplir le formulaire :**

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées par la participante.

Signature : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Nom et coordonnées : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



## ANNEXE B

### FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

**A. INTRODUCTION** Dans le cadre du projet : *L'exploitation sexuelle en Estrie, une réalité bien cachée!*, une recherche-action menée par le CALACS Agression-Estrie et subventionnée par le Ministère de la Sécurité publique, nous demandons votre collaboration pour réaliser le portrait de l'exploitation sexuelle dans la région de l'Estrie.

#### **B. Personnes-Ressources :**

Cette recherche sera menée par madame Marie-Michèle Whitlock, intervenante responsable du projet au CALACS Agression-Estrie et sera encadré par madame Maggie Fredette coordonnatrice à l'intervention au CALACS Agression-Estrie.

Pour toute question, commentaire ou préoccupation concernant votre participation à ce projet, vous pouvez contacter :

Marie-Michèle Whitlock : (819) 563-9999 projet\_interv@calacsestrie.com

Maggie Fredette : (819) 563-9999 poste : 223

**B. DESCRIPTION DE VOTRE IMPLICATION** Votre participation implique deux rencontres de groupe d'une durée de 3h chacune. Le groupe de discussion sera composé d'environ 12 intervenant-e-s travaillant avec des femmes ou des filles à risque d'exploitation sexuelle ou qui ont un vécu dans ce milieu. Divers thèmes reliés aux connaissances, aux besoins des intervenant-e-s et aux interventions à prioriser auprès des adolescentes et des femmes à risque ou ayant un vécu en lien la problématique seront abordés. Nous vous demanderons de donner votre opinion et vos perceptions quant aux sujets abordés. Une travailleuse du CALACS animera la rencontre alors qu'une autre personne prendra des notes sur les discussions durant la rencontre.

Une grille préparatoire comportant les principaux thèmes vous sera remise avant la rencontre. Un questionnaire anonyme vous sera également remis afin d'obtenir un portrait des participant-e-s du focus group.

**C. RISQUES ET BÉNÉFICES** Votre participation permettra d'enrichir les besoins des intervenant-e-s de différents milieux quant aux interventions à prioriser auprès des adolescentes et des femmes à risque ou ayant un vécu en lien avec la problématique. Ces informations pourront permettre d'améliorer les services à offrir auprès de cette clientèle et répondre aux besoins des intervenants. Aucun risque physique prévisible n'est associé à votre participation à l'étude.

**D. CONFIDENTIALITÉ** Tous les renseignements colligés dans le cadre de votre implication dans ce projet seront traités de façon strictement confidentiels. Votre nom et tout renseignement permettant de vous identifier ne seront mentionnés dans aucun document. Les renseignements recueillis du groupe focalisé ne pourront être utilisés que par le CALACS Agression Estrie.

Chacun des participant-e-s à la rencontre de groupe focalisé sera sensibilisé à l'importance de préserver la confidentialité des échanges. Tout de même, il demeure possible que certains participant-e-s ne respectent pas cette règle, ce qui devient hors du contrôle du CALACS.

**E. COMPENSATION** Aucune compensation ni rémunération ne sera allouée pour votre participation à cet essai.

**Par la présente, je reconnais :**

- avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement. Je reconnais qu'on a répondu à toutes mes questions, qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre une décision et qu'on m'a offert une copie du présent formulaire.
- avoir compris que ma participation à ce projet est volontaire et que je peux me retirer à tout moment sans aucune conséquence.
- accepte que les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche-action soient rendus publics
- consent à participer à cette recherche-action, tel que décrit dans le présent formulaire de consentement et d'information.

Nom du participant-e : \_\_\_\_\_

Signature du participant-e : \_\_\_\_\_

Date :

Responsable du projet : Marie-Michèle Whitlock

Signature de la responsable du projet : \_\_\_\_\_

Date :

## ANNEXE C

### GRILLE D'ENTREVUE APPROFONDIE AVEC LES FEMMES

**Objectif :** Les entrevues avec les femmes ont pour objectifs de contribuer à dresser le portrait de l'exploitation sexuelle en Estrie, en plus d'alimenter les réflexions quant aux services d'aide les plus adéquats pour ces filles et ces femmes.

**Qui :** Femmes étant ou non actives dans le milieu résident (au moment du questionnaire) dans la région de l'Estrie

Thèmes	Sous-thèmes	Questions	Commentaires
Présentation	Autoportrait Comment elle parle d'elle	Peux-tu te présenter en quelques mots ? Quelle est ta situation actuelle?	Âge, active ou non, Argent, Logement...
Perception du milieu	Exploitation sexuelle Prostitution Industrie du sexe	Pour toi qu'est-ce que l'exploitation sexuelle, la prostitution et l'industrie du sexe?	
L'entrée dans le milieu	Conditions d'entrée, le chemin, le parcours de vie, les personnes autour.	Dans quels contextes ou circonstances as-tu commencé ? À quel âge ? Avec qui ? Comment ? En as-tu parlé autour de toi ? À qui ? Pourquoi ? Certaines personnes t'ont-elles encouragée en ce sens ? Est-ce qu'il y a des événements dans ton passé qui selon toi ont influencé ta vie ?	\$ Relations amoureuses Recrutement Jeunesse : fugue, aventures Consommation Violences vécues
Fonctionnement du milieu	\$ Types, les clients, les autres acteurs du milieu, violences présentes.	Est-ce que tu pourrais me parler de comment fonctionne le milieu? Que penses-tu des clients ? Respectaient-ils les limites que tu fixais?	Changement de ville, As-tu déménagé ? Est-ce que les activités dans le milieu te demandent de te déplacer souvent ? De quelle façon tu te déplaçais ?



Facteurs de maintien	\$, contrôle, ami-e-s,	D'après toi, quelles sont les raisons qui t'ont gardé dans le milieu?	Nombre d'années? De quel âge à quel âge?
Possibilités de sortie	Obstacles : 1-Femmes dans le milieu qui souhaite sortir 2-Femmes sorties du milieu 3-Femmes qui ne souhaitent pas sortir	1-Est-ce que tu souhaites sortir du milieu? 2-Qu'est-ce qui a été aidant pour toi ? Qu'est-ce qui aurait pu faciliter ta sortie? 3-Si une femme souhaite sortir du milieu, quels seraient les obstacles ? Est-ce que tu as nommé que tu voulais quitter le milieu à une personne ? À qui ? Quelle a été sa réaction ? Comment le CALACS peut-il soutenir les femmes ayant un vécu....?	Quels services d'aide pour soutenir les femmes à sortir du milieu ?  Ressources existantes?
Violences	Violence physique, verbale, psychologique, sexuelle, menaces,	Est-ce que tu as déjà vécu des violences au cours de ta vie ? Durant ton passage dans l'industrie du sexe ? Après ? Quelles sont les conséquences que tu relies aux violences que tu as vécues ? Quels sont les impacts des violences vécus dans ta vie ?	Montrer les définitions aux femmes Par qui ?
Besoins	Encore dans le milieu ou non Pour la sortie	Quels sont tes besoins présentement? Quels services pourraient être aidant pour les femmes du milieu? Pour celles qui souhaitent sortir ? Qu'est-ce que tu aurais aimé que personne-ressource te dise lorsque tu étais dans le milieu de la prostitution ?	Approches
Stratégies pour rejoindre les femmes	Jeunesse Communauté culturelle	D'après toi comment pourrait-on aller rejoindre les femmes de ce milieu ?	Commerces Organismes Horaire

Messages		Est-ce qu'il y a un message que tu aimerais passer aux intervenant-e-s, médias, adolescente, etc. ?	
Motivation à participer		Quelles sont les motivations à participer à ce projet ?	
Perspectives d'avenir	Espoir	Quels rêves as-tu pour ta vie ? Qu'aimerais-tu pour ton avenir ?	Finir sur une note positive
<b>Mot de la fin</b>		As-tu quelque chose à ajouter ? Il y a-t-il un sujet que tu trouverais important d'aborder que nous n'avons pas discuté ?	

## ANNEXE D

### GRILLES DES FOCUS GROUPS DES INTERVENANT-E-S DE L'ESTRIE

#### Rencontre 1

Date : 5 octobre 2017

Heure : 8h30 à 12h

**Objectifs : Explorer la vision et les connaissances des intervenant-e-s sur le milieu de l'exploitation sexuelle, les femmes et les filles étant actives et celles qui sont à risque.**

Déroulement de la rencontre :

- A) Accueil des participant-e-s (signatures des documents)
- B) Présentation projet, des objectifs des rencontres, retour sur le consentement, présentation des participant-e-s
- C) Discussions sur les thématiques
- D)

Thèmes	Sous-thèmes	Questions	Commentaires
Définition	Expérience des participant-e-s, leurs rôles, mandats d'organisations,	<b>Tour de table</b> : mission des organismes, année d'expérience, Question au groupe : Quelles sont vos expériences avec ces femmes ou ces filles ? Est-ce que c'est un sujet aborder dans votre milieu de travail et de quelle façon ? 1 <sup>er</sup> que vous êtes intervenu avec une femme en situation de prostitution ?	Expérience professionnelle, étude Organismes
Les femmes / filles du milieu	Conditions de vie Préjugés des intervenant-e-s	Que pensez-vous des femmes qui sont dans le milieu ? Quelles sont leurs difficultés ? Qu'est-ce qui les amène vers la prostitution ? Quels indices vous permet de détecter cette problématique chez les filles ou les femmes ?	Choix, chemins, Toxicomanie

Facteurs de vulnérabilités	Proximité du milieu Famille Scolarité	Est-ce que vous pouvez décrire des facteurs de vulnérabilité ? Quels sont les facteurs pouvant laisser croire qu'une fille ou femme est dans le milieu ou à risque de l'être ?	Jeunesse, communauté culturelle, Spécificités à l'Estrie
Autres acteurs du milieu prostitutionnel	Clients Proxénètes Ami-e-s	Quels sont les autres acteurs/ actrices du milieu ? Leurs implications ? Leurs rôles ? Parlez-moi des clients /proxénètes ?	Contrôle Pouvoir Milieu social
Facteurs de maintien		Pourquoi une femme aura un parcours plus long dans l'industrie du sexe qu'une autre ? Pourquoi une femme va faire un passage dans différents milieux de l'industrie (danse, escorte, rue) ?	
Culture du viol	Banalisation des violences sexuelles	Comment la société perçoit l'industrie du sexe ? Comment les médias représentent les femmes dans l'industrie du sexe ?	

E) Conclusion : Réflexion sur : l'impact de discuter de ce sujet dans votre intervention ou façon de voir la problématique, merci et rappel de la prochaine rencontre.

## Rencontre 2

Date : 21 février 2018

Heure : 8h30

**Objectif : Explorer les besoins en matière d'intervention des partenaires, mieux connaître les ressources d'aide pour les femmes ayant un vécu avec l'exploitation sexuelle et les trous de services dans notre région.**

Thèmes	Sous-thèmes	Questions	Commentaires
1-Impact de la 1 <sup>re</sup> rencontre	Sujet tabou	Quels sont les impacts dans votre milieu d'intervention, d'avoir discuté en groupe de la problématique ? Depuis le dernier groupe, est-ce qu'il y a des réflexions qui vous sont venues à l'esprit ? Lesquelles ? Avez-vous fait un retour en équipe ?	Réflexions Équipe de travail
3-Ressources Tour de table	Existantes et inexistantes collaborations	Quel est votre rôle avec ces femmes dans votre travail ? Quelles ressources existent (et leurs services) pour les femmes dans le milieu ? Quels services d'aide les femmes peuvent avoir accès lorsqu'elles désirent sortir du milieu ? Vous ou votre organisme collaborez principalement avec qui dans des situations de violences sexuelles ? Ou dans une situation de prostitution ?	Importance de bien se connaître
2-Interventions	Difficultés Facilités	Nommez-moi des interventions qui se sont bien déroulées en lien avec la problématique ? Des interventions qui se sont moins bien déroulées ? Si vous avez déjà accompagné une femme pour la sortie de la prostitution, quelles étaient vos difficultés ?	Accompagnement à la sortie Formations
4-Partenariat	Réseautage	De quoi avez-vous besoin pour mieux soutenir les filles et les femmes en lien avec l'exploitation sexuelle ?	Soutient

		Quelles seraient les collaborations à développer en Estrie.	
Thèmes	Sous-thèmes	Questions	Commentaires
5-Prévention	Originalité Accrocheur Milieux spécifiques : maisons des jeunes, CJ	Quelles campagnes de prévention seraient pertinentes à organiser ? Quels outils fonctionnent bien ?	
6-L'implication des femmes dans le projet	Confidentialité	Comment impliquer les femmes et maintenir la confidentialité de leur vécu ?	
Autres			

# ANNEXE E

## QUESTIONNAIRES POUR LES ADOLESCENTES

Le CALACS Agression Estrie a besoin de ton aide pour un projet sur l'exploitation sexuelle. Nous voulons savoir tes connaissances sur le milieu et comment tu le perçois. Ce questionnaire est anonyme, c'est-à-dire que personne ne peut connaître tes réponses. Alors, ne sois pas gênée et sois à l'aise de répondre ! Si après avoir répondu au questionnaire, tu sens le besoin de parler ou d'être soutenue, contacte-nous !

Marie-Michèle W.  
Intervenante CALACS  
[Projet\\_interv@calacsestrie.com](mailto:Projet_interv@calacsestrie.com)  
819-563-9999

Merci de nous aider !

Âge : \_\_\_\_\_

Ville de résidence : \_\_\_\_\_

Est-ce que tu t'identifies en tant que personne immigrante ou réfugiée :   Oui                    Non

**1- Quels sont les bars les plus populaires pour les jeunes filles ? Et pourquoi ?**

---

---

**2- Quels événements sont les plus populaires pour les jeunes filles à Sherbrooke ?**

---

---

**3- Pour toi est-ce que c'est de l'exploitation sexuelle, lorsqu'on ...**

**a) accepte un acte sexuel contre de l'argent ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**b) accepte un acte sexuel en échange d'un objet (vêtement, portable, etc.) ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**c) accepte un acte sexuel en échange d'un service (hébergement, transport...) ?**

- Oui

- Non
- Je ne sais pas

**d) accepte un acte sexuel en échange de sécurité / protection ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**e) accepte un acte sexuel en échange de la drogue ou alcool ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**4- À ton avis, qu'est-ce qui peut conduire une femme à se prostituer ? (coche toutes les réponses qui s'appliquent)**

- Plaisir
- Désespoir
- Argent
- Mauvaises rencontres
- Internet / médias / réseaux sociaux
- Relation amoureuse
- Curiosité
- Autres : \_\_\_\_\_

**5- Selon toi, existe-t-il des adolescentes qui vivent des situations de prostitution / d'exploitation sexuelle en Estrie ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**6- Connais-tu une personne (adulte ou mineure) de ton entourage qui est dans ce milieu ? (même occasionnellement)**

- Oui
- Non

a) Si oui, dans quelle ville cette personne réside-t-elle? \_\_\_\_\_

b) Quel âge a cette personne ? \_\_\_\_\_

c) Quel est son lien avec toi ?

- Famille
- Ami-e



- Connaissance d'école ou de travail
- L'ami-e d'un-e autre ami-e
- Autre: \_\_\_\_\_

**7- Connais-tu une adolescente qui s'est déjà fait proposer de faire des actes sexuels en échange de biens (vêtements, bijoux), services, drogues ou autres ?**

- Oui
- Non

**a) De qui cette proposition venait-elle ?**

- amoureux
- Ami-e-s
- Connaissance connue sur Internet
- Inconnu

**b) Est-ce que cette adolescente a accepté cet échange ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**8- Selon toi, à quoi ressemble un Pimp ? Quel est son rôle ?**

---

---

---

**9- Est-ce qu'il y a des Pimps à Sherbrooke ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**10- Quels médias sociaux y a-t-il dans ton cellulaire ? (coche toutes les réponses possibles)**

- Snap Chat
- Facebook
- Instagram
- Application de rencontre
- Messenger
- Autres :

**11- Utilises-tu les médias sociaux pour : (coche toutes les réponses possibles)**

- Chercher l'approbation de tes ami-e-s
- Publiciser des photos de toi



- Faire des rencontres amoureuses
- Faire des rencontres amicales
- Parler de tes actes sexuels
- Partager ta vie intime
- Autres : \_\_\_\_\_

**12- Comment rencontres-tu de nouvelles personnes le plus souvent ? (Maximum 2 réponses)**

- Par mes ami-e-s
- Facebook
- Évènements de musique ( autres )
- Autres réseaux sociaux
- École / Travail
- Autres : \_\_\_\_\_

**13- Qu'est-ce que, pour toi, une personne de confiance ? (coche toutes les réponses possibles)**

- Une personne partageant les mêmes valeurs que toi
- Une personne qui prend soin de toi
- Une personne qui te donne des cadeaux
- Un-e ami-e d'un-e ami-e
- Une personne que tu connais depuis très longtemps
- Une personne populaire
- Une personne qui garde tes secrets
- Autres : \_\_\_\_\_

**14- Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle pour toi? (coche toutes les réponses possibles)**

- Agressions sexuelles
- Prostitution de rue
- Escorte (agence ou indépendante)
- Masseuse érotique
- Danseuse nue
- Actrice porno
- Faire des photos nues / distribution des photos par Internet
- Diffusion de photos et vidéos d'actes sexuels sur Internet
- Autres : \_\_\_\_\_

**15. J'autorise le CALACS Agression Estrie à utiliser les données recueillies par ce questionnaire pour dresser le portrait de l'exploitation sexuelle en Estrie.**

- Oui
- Non

## ANNEXE F

### QUESTIONNAIRE 18 ANS ET PLUS

Ce questionnaire a été créé dans le cadre du projet « **L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée !** » mené par le CALACS Aggression Estrie. Cette recherche a pour objectif de dresser un premier portrait de l'exploitation sexuelle chez les jeunes en Estrie. Puisque ce milieu est souvent lié à des activités criminelles telles que le proxénétisme, la vente de drogue ou la prostitution juvénile, il est difficile de récolter suffisamment d'information pour bien intervenir. Votre aide est donc précieuse et nous vous remercions de prendre le temps de répondre au questionnaire. Nous vous assurons que ce questionnaire est anonyme, il est impossible de relier les réponses à une personne en particulier.

Voici la définition de l'exploitation sexuelle que nous utilisons:

« Une pratique par laquelle une ou des personnes obtiennent une gratification sexuelle, un gain financier ou autre avancement quelconque en abusant de la sexualité d'une personne ou un groupe de personne.

C'est-à-dire que l'exploitation sexuelle réside dans le fait d'utiliser la sexualité de quelqu'un sans égard à ce que cette personne peut sentir ou ressentir. Ainsi, l'exploitation sexuelle se trouverait dans le fait de s'attendre à ce qu'une personne exécute ce qu'on lui demande au plan sexuel, simplement parce qu'on a payé (ou rendu service) et de considérer cette personne comme étant au service sexuel d'autrui.

Nous incluons dans cette définition : la prostitution de rue, la prostitution de fin de mois, la danse nue, les massages érotiques, les escortes (agences ou indépendantes), la pornographie, prostitution par Internet.» (CLES, 2015)

Merci de votre collaboration !

*Pour plus d'information sur le questionnaire ou sur le projet, vous pouvez contacter :*

**Marie-Michèle Whitlock**

**Intervenante responsable du projet : L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée !**

**819-563-9999**

**[Projet\\_interv@calacsestrie.com](mailto:Projet_interv@calacsestrie.com)**

Votre sexe : \_\_\_\_\_

Votre âge : \_\_\_\_\_

Votre occupation : \_\_\_\_\_

Est-ce que vous vous identifiez en tant que personne immigrante ou réfugiée ? \_\_\_\_\_

Votre ville de résidence: \_\_\_\_\_

**1- Selon vous, quels types d'exploitation sexuelle existent dans la région de l'Estrie? (cochez toutes les réponses qui s'appliquent)**

- Danse nue
- Massage érotique
- Prostitution de rue
- Escorte (indépendante ou avec agence)
- Pornographie
- Prostitution en échange de biens et de services
- Prostitution de survie/ fin de mois/ ponctuelle
- Prostitution sur Internet (Skype, photo nue, webcam, etc.)
- Aucun
- Autres : \_\_\_\_\_

**2- Selon vous, quel est l'âge moyen d'entrée dans le milieu de l'exploitation sexuelle dans la région ? \_\_\_\_\_**

**3- Pensez-vous que les filles ou les femmes dans la région de l'Estrie sont susceptibles de se faire recruter pour aller dans le milieu de l'exploitation sexuelle ?**

- Oui
- Non

**Pourquoi?**

---

---

---

**4- D'après vous, le recrutement des adolescentes dans notre région se fait majoritairement par :**

- Gang de rue
- Crime organisé
- Individu
- Il n'y a pas de recrutement d'adolescentes dans la région
- Autres : \_\_\_\_\_

**5- Avez-vous déjà effectué ce genre d'activités? (cochez toutes les réponses qui s'appliquent)**

- Consommer de l'alcool dans un bar de danseuses
- Payer une danse dans un bar de danseuse pour quelqu'un d'autre
- Payer une danse dans un bar de danseuse pour vous-mêmes
- Vous faire payer une danse dans un bar de danseuses
- Payer pour recevoir un massage érotique
- Utiliser les services d'une escorte ou d'une prostituée
- Regarder de la pornographie sur Internet



- Échanger des biens ou des services à une fille/femme contre des services sexuels
- Demander et recevoir des photos de filles ou de femmes nues par Internet, cellulaire
- Avoir des échanges érotiques (parler et regarder) par Internet (skype, webcam)
- Aucun
- Autres : \_\_\_\_\_

**6- Connaissez-vous des femmes qui ont vécu ou qui vivent cette réalité ?**

- Oui
- Non
- Peut-être

**a) Si oui, quel âge ont-elles ?**

- 36 ans et plus
- 26 à 35 ans
- 18 à 25 ans
- 12 à 17 ans

**b) Dans quels milieux étaient-elles ? (cochez toutes les réponses qui s'appliquent)**

- Danse nue
- Massage érotique
- Prostitution de rue
- Escorte (indépendante ou avec agence)
- Pornographie
- Prostitution en échange de biens et de services
- Prostitution de survie/ fin de mois/ ponctuelle
- Prostitution sur Internet (Skype, photo nue, webcam, etc.)
- Autres : \_\_\_\_\_

**c) Dans quelles villes exerçaient ou exercent-elles les activités liées à l'exploitation sexuelle?**

- Sherbrooke
- Magog
- Coaticook
- East Angus
- Asbestos
- Lac-Mégantic
- Windsor
- Ailleurs : \_\_\_\_\_

**7- Dans votre vie, avez-vous vécu une situation d'exploitation sexuelle?**

- Oui
- Non

**a) Si oui, dans quel(s) milieu(x) étiez-vous ? (cochez toutes les réponses qui s'appliquent)**

- Danse nue
- Massage érotique
- Prostitution de rue
- Escorte (indépendante ou avec agence)
- Pornographie
- Prostitution en échange de biens et de services
- Prostitution de survie/ fin de mois/ ponctuelle
- Prostitution sur Internet (Skype, photo nue, webcam, etc.)
- Autres : \_\_\_\_\_

**b) Êtes-vous encore active/actif dans ce milieu ?**

- Oui
- Non
- Parfois

Nous recherchons des femmes qui désirent nous partager leur expérience dans le milieu. Si vous souhaitez que votre participation à cette recherche ne se limite pas uniquement à ce questionnaire, n'hésitez pas à contacter

Marie-Michèle au 819-563-9999 ou à [Projet\\_interv@calacsestrie.com](mailto:Projet_interv@calacsestrie.com).

**8- D'après vous est-ce que dans les bars de danseuses en Estrie les clients peuvent avoir des relations sexuelles en échange d'argent ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**9- D'après vous est-ce qu'il peut y avoir des danseuses nues mineures dans la région de l'Estrie ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**10- Pensez-vous qu'une femme qui reçoit de l'argent pour un service sexuel a le droit de changer d'idée ?**

- Oui
- Non
- Parfois
- Je ne sais pas

**11- Selon vous, pourquoi l'exploitation sexuelle existe dans notre société ? (Maximum 2 réponses)**

- Parce que c'est le plus vieux métier du monde

- Parce que c'est la représentation de l'inégalité entre les hommes et les femmes
- Parce que la société banalise la violence faite aux femmes
- Parce que les femmes font énormément d'argent dans ce milieu
- Parce qu'il y a de la demande par les hommes
- Parce que les hommes ont besoin d'avoir des relations sexuelles
- Parce que les femmes vivent dans la pauvreté
- Je ne sais pas

**12- Quel est le rôle qu'Internet peut jouer dans le milieu de l'exploitation sexuelle ?(cochez toutes les réponses qui s'appliquent)**

- Promotion du milieu
- Recrutement de personnes pour différents milieux de l'exploitation sexuelle (massage, danse, escorte)
- Prise de rendez-vous
- Cibler les jeunes vulnérables
- Recruter des jeunes pour s'impliquer dans le proxénétisme
- Informer sur les conséquences et les risques du milieu
- Production de vidéo pornographique
- Diffusion de vidéos pornographiques
- Aider les jeunes femmes à chercher de l'aide
- Aucun rôle
- Autres : \_\_\_\_\_

**13. Quels médias sociaux/ sites Internet sont utilisés pour annoncer et/ou recruter des filles et des femmes à des fins d'exploitation sexuelle? (Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)**

- Facebook
- Tinder
- Badoo
- Twitter
- Sites d'annonces gratuites (Kijiji, LesPAC, etc.)
- Google
- Snapchat
- Humpchies
- Autres : \_\_\_\_\_

**14. J'autorise le CALACS Agression Estrie à utiliser les données recueillies par ce questionnaire pour dresser le portrait de l'exploitation sexuelle en Estrie.**

- Oui
- Non

## ANNEXE G

### QUESTIONNAIRE POUR LES PARTENAIRES

Ce questionnaire a été créé dans le cadre du projet « **L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée !** » mené par le CALACS Agression Estrie. Cette recherche a pour objectif de dresser le meilleur portrait de l'exploitation sexuelle chez les jeunes femmes de moins de 25 ans. Notre définition d'exploitation sexuelle est la suivante :

*Une pratique par laquelle une ou des personnes obtiennent une gratification sexuelle, un gain financier ou autre avancement quelconque en abusant de la sexualité d'une personne ou un groupe de personne.*

*C'est-à-dire que l'exploitation sexuelle réside dans le fait d'utiliser la sexualité de quelqu'un sans égard à ce que cette personne peut sentir ou ressentir. Ainsi, l'exploitation sexuelle se trouverait dans le fait de s'attendre à ce qu'une personne exécute ce qu'on lui demande au plan sexuel, simplement parce qu'on a payé (ou rendu service) et de considérer cette personne comme étant au service sexuel d'autrui.*

*Nous incluons dans cette définition : la prostitution de rue, la prostitution de fin de mois, la danse nue, les massages érotiques, les escortes (agences ou indépendantes), la pornographie. (CLES,2015)*

Puisque l'exploitation sexuelle est souvent liée à des activités criminelles telles que le proxénétisme, la vente de drogue et la prostitution juvénile, il est plus difficile de récolter suffisamment d'information, c'est pourquoi nous croyons qu'il est important de mettre nos connaissances en commun.

Les résultats de la recherche seront diffusés à l'hiver 2018,

Merci de votre collaboration !

*Pour plus d'information sur le questionnaire ou sur le projet, vous pouvez contacter :*

**Marie-Michèle Whitlock**

**Intervenante responsable du projet : L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée !**

**819-563-9999**

**[Projet\\_interv@calacsestrie.com](mailto:Projet_interv@calacsestrie.com)**

Votre sexe : \_\_\_\_\_

Âge : \_\_\_\_\_

Occupation : \_\_\_\_\_

Organismes / Institutions : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_



Vos réponses peuvent faire référence à vos connaissances professionnelles et personnelles.

**1- Travaillez-vous avec des adolescentes ou des femmes de moins de 25 ans ?**

- Oui
- Non

**Si oui, quels sont les services et/ou soutiens que vous leur offrez ?**

---

---

---

**2- Selon vous, quelles difficultés les filles et les femmes que vous rencontrez vivent-elles ?**

- Consommation de drogues et/ou alcool
- Intimidation
- Pauvreté
- Difficultés scolaires
- Victime de violences (physique, sexuelle, etc.)
- Milieu familial instable ou dysfonctionnel
- Santé mentale fragile
- Nouvellement arrivée dans la ville (intégration difficile)
- Aucune
- Autres : \_\_\_\_\_

**3- Quels sont les évènements festifs où les adolescent-e-s aiment se rassembler ?**

---

---

---

**4 A) Avez-vous déjà accompagné une jeune fille en fugue ?**

- Oui
- Non

**Si oui, quels étaient les motifs de la fugue?**

- Suite à un échec, un conflit, pour éviter les conséquences
- Recherche de liberté
- Recherche d'autonomie et d'aventure
- Par amour, valorisation, nouveau groupe d'ami-e-s
- Autres

---

**B) Où s'est-elle logée durant cette période?**

- Sherbrooke
- Ailleurs : \_\_\_\_\_

**C) Comment s'est conclue la fugue ?**

- La jeune est revenue par elle-même
- La jeune est allée dans une ressource communautaire
- La jeune a été retrouvée par les policiers
- Autres : \_\_\_\_\_

**D) Est-ce qu'il y a eu plusieurs épisodes de fugue ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**5- Percevez-vous des comportements hypersexualisés chez les adolescentes ?**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**Si oui, de quelles façons se manifestent-ils ?**

- Habillement sexy
- Avoir des «fuck friend»
- Participer à des concours de fellations
- Avoir des comportements sexuels homosexuels pour faire plaisir aux gars
- Exhibition sur Internet – sextage- réseaux sociaux
- Expérience sexuelle à plusieurs
- Valoriser certains milieux de l'industrie du sexe (danse nue, escorte de luxe)
- Autres : \_\_\_\_\_

**6- Pensez-vous que les filles ou les femmes dans la région de l'Estrie sont susceptibles de se faire recruter pour aller dans le milieu de l'exploitation sexuelle ?**

- Oui
- Non
- 

**Pourquoi?**

---

---

---



**7- Pouvez-vous identifier le nom des lieux, secteurs ou évènements où vous soupçonnez qu'il y a du recrutement ?**

- Je ne sais pas
- Je crois qu'il n'y a pas de recrutement dans la région
- Oui :

---

---

**8- D'après vous, majoritairement, le recrutement des adolescentes dans notre région se fait par :**

- Gang de rue
- Crime organisé
- Individu
- Autres : \_\_\_\_\_

**9- Selon vos connaissances, combien de personnes vivant une situation d'exploitation sexuelle avez-vous rencontrées dans les deux dernières années ?**

Femmes de plus de 25 ans, combien : \_\_\_\_\_

Femmes de 18 à 24 ans, combien : \_\_\_\_\_

Adolescentes 12 à 17 ans, combien : \_\_\_\_\_

**10- D'après votre expérience, les femmes et les filles ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle ont-elles des besoins particuliers?**

- Oui
- Non

**Si oui, nommez leurs besoins lorsque celles-ci**

**A) vivent actuellement une situation d'exploitation sexuelle :**

---

---

---

---

**B) vivent une situation d'exploitation sexuelle, mais qui souhaitent en sortir :**

---

---

---

---

**C) ont quitté définitivement le milieu :**

---

---



---

---

**11- Selon vous, quels types de prostitution existent dans la région de l'Estrie?**

- Danse nue
- Massage érotique
- Prostitution de rue
- Escorte
- Pornographie
- Prostitution en échange de biens et de services
- Prostitution de survie/fin de mois
- Aucun
- Autres : \_\_\_\_\_

**12- Pouvez-vous identifier le nom des lieux ou des secteurs de prostitution en Estrie (rues, hôtels, bars, etc.) ?**

---

---

---

---

**13- Profil des femmes qui ont un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle**

**A) Selon vous, quel est l'âge moyen d'entrée dans le milieu de l'exploitation sexuelle dans la région ? \_\_\_\_\_**

**B) Les filles ou les femmes susceptibles d'être recrutées possèdent quels traits de personnalité ?**

- Leader
- Timide
- Rebelle
- Autonome
- Naïve
- Hypersensible
- Créative
- Toutes ses réponses
- Autres : \_\_\_\_\_

**C) Quelle est la situation familiale des femmes ou des filles ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle?**

- Famille monoparentale
- Famille stable
- Famille dysfonctionnelle

- Famille d'accueil
- Autres \_\_\_\_\_

**D) Selon vous, à leur entrée dans le milieu, comment était leur situation financière ?**

- Précaire
- Moyenne
- Aisée
- Toutes ses réponses

**14- Cochez vos besoins prioritaires en formation dans le domaine de la prostitution (maximum 3)**

- Violences sexuelles et prostitution
- Identifier les différentes méthodes de recrutement dans la prostitution
- Portrait de l'industrie du sexe au Québec et en Estrie
- Système judiciaire en matière de prostitution
- Comment aborder le sujet de l'exploitation sexuelle avec les jeunes/femmes
- Conséquences d'un vécu en prostitution
- Besoins des jeunes/femmes qui ont un vécu en lien avec la prostitution
- Traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle
- Comment aller rejoindre ces filles et ces femmes

**15- Vous sentez-vous à l'aise d'intervenir auprès de ces femmes et de ces filles ?**

- Oui
  - Non
- Pourquoi ?

---

---

**16- Avez-vous d'autres informations à partager concernant cette problématique?**

---

---

---

---

---

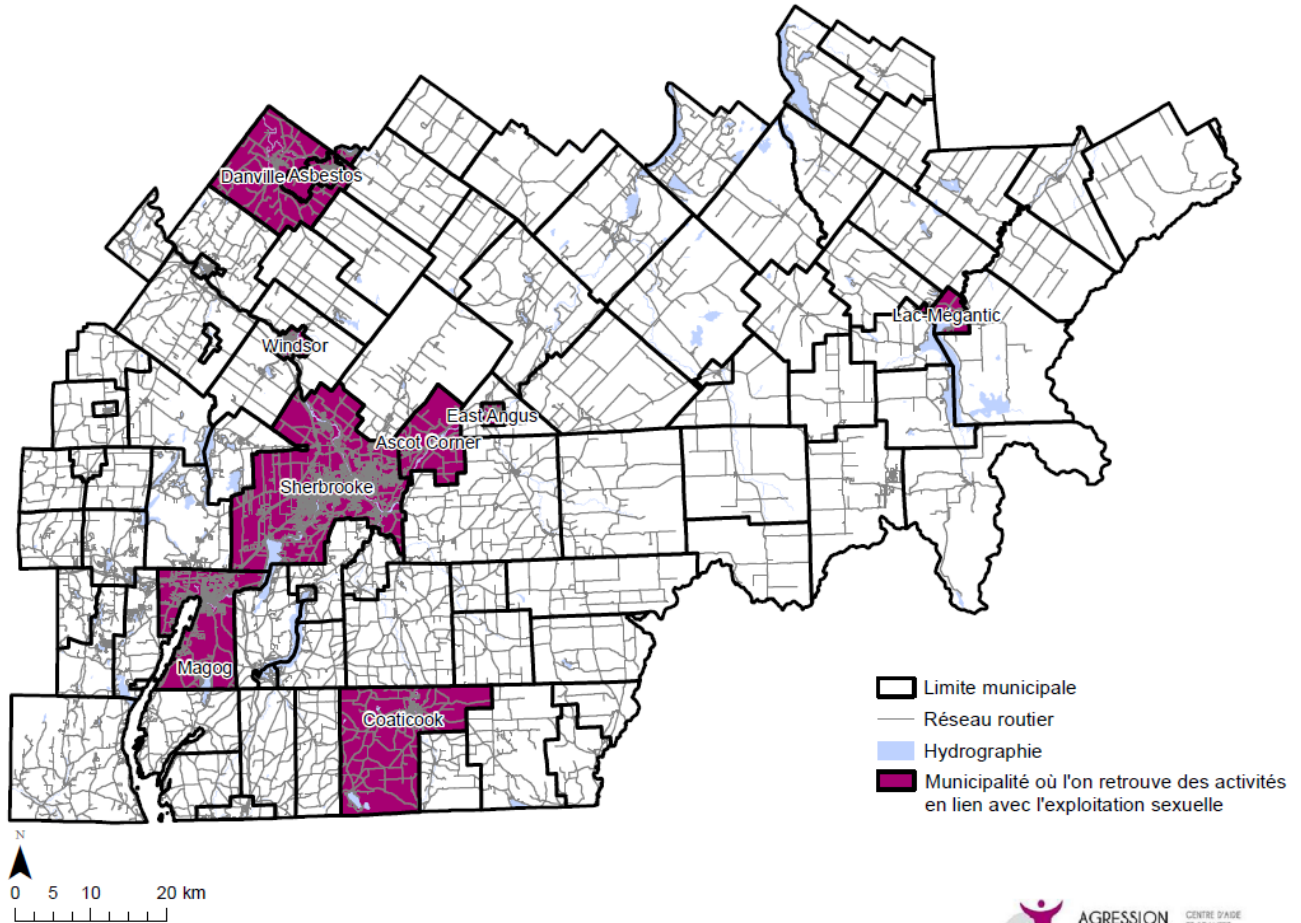
**17- J'autorise le CALACS Agression Estrie à utiliser les données recueillies par ce questionnaire pour dresser le portrait de l'exploitation sexuelle en Estrie.**

- Oui
- Non

# ANNEXE H

## CARTE DE L'EXPLOITATION SEXUELLE EN ESTRIE

Municipalités où l'on retrouve de l'exploitation sexuelle en Estrie



Production : CALACS Agression Estrie, avril 2018  
Source : Questionnaires destinés aux intervenant-e-s de l'Estrie - 2017 et Entrevues avec les femmes en lien avec le milieu 2017

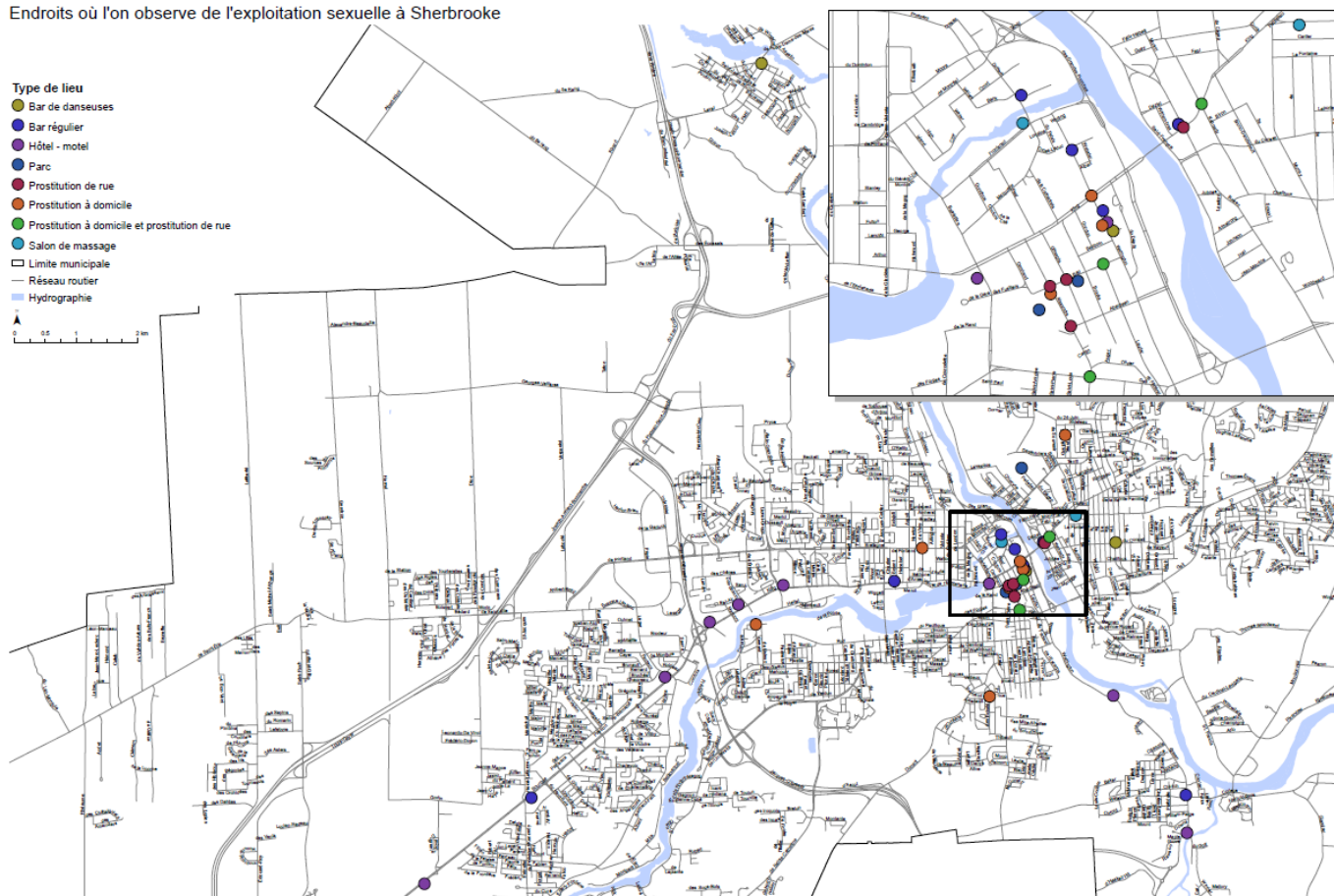


# ANNEXE I

## CARTE DE L'EXPLOITATION SEXUELLE À SHERBROOKE

Endroits où l'on observe de l'exploitation sexuelle à Sherbrooke

- Type de lieu
- Bar de danseuses
  - Bar régulier
  - Hôtel - motel
  - Parc
  - Prostitution de rue
  - Prostitution à domicile
  - Prostitution à domicile et prostitution de rue
  - Salon de massage
  - Limite municipale
  - Réseau routier
  - Hydrographie



Production : CALACS Agression Estrie, avril 2018  
Source : Questionnaires destinés aux intervenant-e-s de l'Estrie - 2017 et Entrevues avec les femmes en lien avec le milieu 2017



## ANNEXE J

### AFFICHE PROMOTIONNELLE POUR LE RECRUTEMENT DES FEMMES DU MILIEU

Afin d'améliorer nos services,  
partagez-nous votre vision du  
milieu et votre vécu.  
Compensation financière

**Nous avons besoin de vous!**

AGRESSION  
ESTRIE  
CALACS

Femmes de 18 et + étant actives ou ayant été actives par le passé dans l'industrie du sexe

**INDUSTRIE DU SEXE**  
ANONYME ET  
CONFIDENTIEL

Rencontres individuelles avec la responsable  
du projet selon VOS disponibilités (jour / soir)

819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com	819-563-9999 projet_interv@ calacsestrie.com
--	--	--	--	--	--	--	--	--

Postermywall.com



## ANNEXE K

La couverture médiatique concernant l'exploitation sexuelle et le projet



**Calacs Agression Estrie**

2 mai 2017 · 🌐

...

Le CALACS Agression Estrie a un nouveau projet !!

Ce dernier se nomme «L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée!»

Grâce à l'appui financier du Ministère de la sécurité publique, le CALACS s'engage à faire le portrait de l'exploitation sexuelle chez les femmes âgées de 25 ans et moins en Estrie! Ce sujet est encore tabou dans notre société et certaines personnes peuvent croire que cette réalité n'existe pas ici. Pourtant cette industrie du sexe est bien présente à Sherbrooke et dans ses environs. Nous voulons connaître la réalité et les besoins des jeunes femmes de ce milieu pour améliorer notre travail auprès d'elles.

Ce défi ne se réalisera pas seul ! Nous avons besoin de nos partenaires ainsi que des femmes ayant un vécu en lien avec l'industrie du sexe afin de réunir notre savoir et nos compétences. Il est possible pour toutes personnes qui s'intéressent ou qui connaissent ce milieu de se joindre à nous!

Ensemble, nous pourrons faire un portrait réaliste de cette problématique sociale dans notre région. Nous avons le désir d'aller rejoindre et d'impliquer des jeunes femmes ou adolescentes pour chacune des étapes du projet.

Si vous avez un vécu en lien avec l'industrie du sexe et que vous voulez participer au projet,

Si vous connaissez des femmes et des adolescentes qui sont touchées par ce phénomène,

Si vous avez de l'information à nous partager,

**Contactez-nous!**

# Lumière sur l'industrie du sexe



Chloé Cotnoir  
La Tribune  
Sherbrooke  
14 mai 2017

Montréal, plaque tournante du sexe au Canada. Recrutement de fugueuses dans les centres jeunesse de Laval au profit de réseaux de prostitution juvénile. L'exploitation sexuelle des jeunes femmes fait grand bruit dans les grands centres. Mais qu'en est-il en Estrie? Existe-t-il un réseau de prostitution juvénile? En existe-t-il plusieurs? Qui tire les ficelles et où recrutent-ils? Qui sont ces jeunes femmes introduites au monde de l'exploitation sexuelle?

Voilà le genre de questions auxquelles tentera de répondre le CALACS Agression Estrie dans la prochaine année en réalisant le tout premier portrait de l'exploitation sexuelle des moins de 25 ans en Estrie.

Il n'existe aucun portrait de l'industrie du sexe dans la région et encore moins d'information concernant l'organisation de cette exploitation.

« Et pourtant il y en a. Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas à Montréal que nous sommes à l'abri de cette forme d'exploitation. Au contraire, partout où il y a des jeunes et de la demande, il y a de l'offre », confirme Marie-Michèle Whitlock, intervenante au CALACS chargée de l'enquête.

Le projet est financé par le ministère de la Sécurité publique avec « de l'argent mis sur la table après la crise des centres jeunesse à Laval », précise Mme Whitlock.

Or il serait faux de croire que le recrutement des jeunes femmes s'effectue seulement dans les centres jeunesse. Il peut aussi bien avoir lieu dans des cours d'école que dans des fêtes ou des festivals.

Un programme du Cégep ciblé

Selon différents intervenants, un programme du Cégep de Sherbrooke serait particulièrement ciblé par les recruteurs.

« Il s'agit de jeunes filles qui viennent de l'extérieur de la région, qui n'ont ni famille ni ami dans le coin. Il y a une jeune fille, entre autres, qui avait des problèmes d'argent puisque ses prêts et bourses tardaient à rentrer et elle était donc vulnérable. La première fille qui était devenue son amie a ensuite tenté de la recruter », soutient l'intervenante.

La vaste enquête qu'entreprend le CALACS vise à briser le mythe de la jeune femme pauvre et sans éducation qui serait susceptible de tomber dans l'univers de la prostitution.

« Bien sûr que les groupes de personnes vulnérables sont surreprésentés dans l'exploitation sexuelle. Mais il suffit d'être jeune et une femme pour être vulnérable à un moment », précise Mme Withlock.

La recherche a également pour objectif de dresser un portrait juste de l'exploitation sexuelle qui ne se limite pas qu'à la prostitution de rue.

Escorte, massage érotique, danse nue, échange de services sexuels via internet; ce sont toutes des formes d'exploitation auxquelles s'intéresse le CALACS.

« Dans tous les cas, nous savons qu'il y en a en Estrie pour avoir été en contact avec des jeunes femmes qui évoluent dans ce milieu. Il y a seulement les femmes prodiguant des massages érotiques que nous n'avons pas été capables de rejoindre, mais nous savons qu'il y en a deux qui sont clairement affichées à Sherbrooke », affirme-t-elle.

Trois axes de recherche

Le CALACS compte sur la collaboration de plusieurs partenaires (centre jeunesse, maison de jeunes, policiers...) pour mettre en lumière l'industrie du sexe dans la région. Marie-Michèle Whitlock a élaboré des questionnaires qui ont été soumis à différents partenaires afin de collecter le maximum d'information utile à sa recherche.

« J'ai moi-même été surprise des résultats collectés jusqu'à maintenant, admet-elle. Une des premières équipes que j'ai rencontrées, des enquêteurs du SPS, a rempli mon questionnaire et à la question "Combien de femmes en situation d'exploitation sexuelle avez-vous rencontrées dans les deux dernières années?", ils ont répondu plus d'une dizaine pour la catégorie d'âge des 12 à 17 ans! »

« Je m'attendais à peut-être cinq par année ou un chiffre de ce genre », avoue Mme Whitlock.

12 à 17 ans. Ça peut sembler choquant comme tranche d'âge. Mais pas tant que ça, précise l'intervenante.

« Au Canada, l'âge d'entrée en prostitution est de 14 ans, selon les moyennes. Au Québec on parle de 16 ans et à Sherbrooke de 19 ans, selon une étude réalisée par la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue.

»

En plus des différents partenaires estriens, l'intervenante du CALACS souhaite rencontrer quiconque possède des informations concernant l'exploitation sexuelle en Estrie.

« Une femme qui a elle-même été dans ce milieu, une femme qui en connaît une autre ou un homme qui possède de l'information. On va tous les accueillir », assure Mme Whitlock qui lance un appel au public.

Finalement, l'intervenante fera également un grand travail de proximité dans les prochains mois. Elle se rendra dans des fêtes, des festivals ou n'importe quel endroit susceptible d'être utile au recrutement.

« Ce portrait, qui devrait sortir à l'hiver 2018, sera le premier outil de sensibilisation et d'intervention régional à propos de l'exploitation sexuelle dans notre région. Il nous permettra d'adapter nos services et de bien connaître le milieu afin d'avoir une sensibilisation efficace », résume Mme Whitlock.

Le Service de police de Sherbrooke a d'ailleurs fait part de sa volonté d'obtenir les résultats de l'enquête afin d'adapter et d'améliorer ses pratiques.

Pour communiquer avec le CALACS Estrie, composez le 819 563-9999 ou écrivez au [projet\\_interv@calacsestrie.com](mailto:projet_interv@calacsestrie.com)

<https://www.latribune.ca/actualites/lumiere-sur-lindustrie-du-sexe-ec71eb2e67ef3474e0f6e1e3986894b0>

•15 mai 2017 Que l'Estrie se lève FM 107.7

Que l'Estrie se lève : Le Calacs Estrie réalisera une première étude sur l'industrie du sexe à Sherbrooke 107,7 FM Estrie



**Que l'Estrie se lève : Le Calacs Estrie réalisera une première étude sur l'industrie du sexe à Sherbrooke • 107,7 FM Estrie**

Lecteur audio  
FM1077.CA

•15 mai 2017 Quel est le portrait de l'exploitation #sexuelle en #Estrie. Un premier portrait de la situation est en cours d'élaboration #rces

<https://twitter.com/BrigitteMarcoux/status/864141148083724288>

Une autre entrevue donnée par notre collègue Marie-Michèle à Radio-Canada pour expliquer l'objectif du projet, financé par le Ministère de la sécurité publique.



**BrigitteMarcoux on Twitter**

"Quel est le portrait de l'exploitation #sexuelle en #Estrie. Un premier portrait de la situation est en cours d'élaboration..."

TWITTER.COM

•16 mai 2017 C'est pas trop tôt en Estrie, avec Marie-Pierre Roy-Carbonneau : Marie-Pierre Roy-Carbonneau

Étude du CALACS sur l'industrie du sexe en Estrie | C'est pas trop tôt en Estrie

Notre projet: L'exploitation sexuelle en Estrie : une réalité bien cachée! expliqué de nouveau par Marie-Michèle à l'émission C'est pas trop tôt en Estrie.



**Etude du CALACS sur l'industrie du sexe en Estrie | C'est pas trop tôt en Estrie**

C'est pas trop tôt en Estrie, avec Marie-Pierre Roy-Carbonneau : Marie-Pierre Roy-Carbonneau anime...

ICI.RADIO-CANADA.CA

Vers un portrait de l'exploitation sexuelle des moins de 25 ans en Estrie  
Publié le 25 mai 2017 par Chantal Isme



Bien que le recrutement de filles dans les centres jeunesse de Laval ait fait les manchettes l'an dernier, la prostitution juvénile n'est pas un phénomène propre à la grande région de Montréal. Comme le souligne Marie-Michèle Whitlock, intervenante au CALACS Agression Estrie: «[...] Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas à Montréal que nous sommes à l'abri de cette forme d'exploitation. Au contraire, partout où il y a des jeunes et de la demande, il y a de l'offre.»

Comme aucune recherche sur l'industrie du sexe dans la région n'a été réalisée jusqu'à maintenant, le CALACS Agression Estrie entend dresser dans les prochaines années un portrait de l'exploitation sexuelle des moins de 25 ans, afin notamment d'adapter les services offerts aux femmes à la réalité de celles-ci: « Ce portrait, qui devrait sortir à l'hiver 2018, sera le premier outil de sensibilisation et d'intervention régional à propos de l'exploitation sexuelle dans notre région. Il nous permettra d'adapter nos services et de bien connaître le milieu afin d'avoir une sensibilisation efficace», résume Mme Whitlock.

Le CALACS, qui mène cette recherche financée par le ministère de la Sécurité publique, compte sur la collaboration des nombreux partenaires de la région (centre jeunesse, maison de jeunes, policiers..) afin de rendre le portrait le plus juste. Pour communiquer avec le CALACS Estrie, composez le 819 563-9999 ou écrivez au [projet\\_interv@calacsestrie.com](mailto:projet_interv@calacsestrie.com).

Informations tirées d'un article de La Tribune.

Publié dans NouvellesÉtiquettes Estrie, exploitation sexuelle, jeunes, portrait

Navigation de l'article

Un aperçu de la soirée publique: Les jeunes féministes et la position abolitionniste

Une survivante opine sur l'octroi de fonds...

<http://espacesvie.com/vers-portrait-de-lexploitation-sexuelle-de-25-ans-estrie/>

## BIBLIOGRAPHIE

- Association des femmes autochtones du Canada. (2014). Exploitation sexuelle et traite des filles et des femmes autochtones : Revue de la littérature et entrevues auprès d'intervenants clés. Repéré à <https://www.nwac.ca/wp-content/uploads/2015/06/2014-NWAC-Sexual-Exploitation-and-HumanTrafficking-Report-FR.pdf>
- Bernard-Laliberté, V. (2010). Le passage d'un monde à l'autre : L'expérience des travailleuses du sexe dans l'espace prostitutionnel à Québec. Repéré à <http://www.pipq.org/data/Mmoire+Vro1.pdf>
- Brière-Godbout, L. et Chagnon, R. (2015). *Sous le voile de la neutralité, un système sexiste : Analyse de la jurisprudence et de la législation en matière de prostitution au Canada*. Repéré à [http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/Rapport\\_Chagnon\\_Briere\\_Final.pdf](http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/Rapport_Chagnon_Briere_Final.pdf)
- Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. (2015). *Document de formation sur la prévention de l'exploitation sexuelle chez les adolescentes*. Sherbrooke : s.m.
- Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. (2015B). *Paroles des femmes de la région de Sherbrooke*. Sherbrooke : s.m.
- ConcertAction femmes Estrie. (2016). Femmes itinérantes à l'abri de la violence : Étude sur les besoins des femmes en situation. Repéré à [https://media.wix.com/ugd/5a543a\\_3181bace1f5b455d821e3b22fc0e907e.pdf](https://media.wix.com/ugd/5a543a_3181bace1f5b455d821e3b22fc0e907e.pdf)
- Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES). *Dire les maux. Lexique d'une lutte contre l'exploitation sexuelle*. Montréal, 2010, 56 p.
- Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES). *Portrait de l'industrie du sexe au Québec*. Montréal, 2014, 86 p.
- Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES), *Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe au Québec pour mieux baliser les services*, Montréal, 2014
- Conseil du statut de la femme. (2012). *La prostitution : il est temps d'agir*. Repéré à <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/avis-la-prostitution-il-est-temps-dagir.pdf>

- Desabysses, Arielle, 14 ans et portée disparue, Boucherville, Les éditions de Mortagne, 2015, 259 p.
- Dufour, Rose, Je vous salue... : Le point zéro de la prostitution, Sainte-Foy, Éditions MultiMondes, 2005,
- Ferland, V. (2015). *Trouble d'utilisation d'une substance et prostitution chez les adolescents recevant des services dans un centre de réadaptation en dépendance : Les stratégies d'intervention efficaces*. Essai synthèse inédit, Maîtrise en intervention en toxicomanie. Université de Sherbrooke.
- Fournier, L., Bertin, S. et Plante, S. (2004). *Vu de la rue : Les jeunes adultes prostitué(e)s*. Québec : Conseil permanent de la jeunesse.
- Gîte L'autre porte. (2015). *Portrait de la prostitution en Abitibi-Témiscamingue, des services existants et des besoins*. Abitibi-Témiscamingue, Val d'or, Gîte l'autre porte,
- IRIS-Estrie, rapport annuel 2016-2017, Repéré à [http://irisestrie.org/wp-content/uploads/2017/06/Rapport-annuel-IRIS-2016-2017\\_final.pdf](http://irisestrie.org/wp-content/uploads/2017/06/Rapport-annuel-IRIS-2016-2017_final.pdf)
- Lamont, È. (réalisatrice). (2015). *Le commerce du sexe*. [Film cinématographique]. Repéré à <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/741921/commerce-du-sexe-documentaire-prostitution-abitibi-temiscamingue>
- Lebrun, Aurélie, Être un homme et exercer son pouvoir – Discours et pratiques de prostitueurs à Montréal, Montréal, CATHII, 2009
- Malaek, Victor, Les prostitueurs, sexe à vendre... Les hommes qui achètent du sexe, Ville Mont-Royal, M éditeur, 2013, 237 p. (traduction de : The Johns. Sex for sale and the men who buy it)
- Mouvement du Nid, « Ce que les jeunes disent de la prostitution : l'enquête », Prostitution et société; (bulletin du Mouvement du Nid), no. 180, 2013
- Ministère de la Justice du Canada. (2014). Consultation publique en ligne sur les infractions liées à la prostitution au Canada : Résultats finaux. Repéré à [http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/autre-ther/rr14\\_09/rr14\\_09.pdf](http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/autre-ther/rr14_09/rr14_09.pdf)
- Ricci, S., Kurtzman, L. et Roy, M-A. (2012). *La traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle : entre le déni et l'invisibilité*. Montréal : Institut de recherches et d'études féministes.
- Samson, Claude. Et si ma fille fuguait ? Guide pratique pour prévenir et réagir. Montréal, Les Éditions du Trécarré, 2018, 155 p.

Secrétariat à la condition féminine. (2016). Les violences sexuelles, c'est non : Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016/2021. Repéré à [http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Brochure\\_Violences\\_Sexuelles.pdf](http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Brochure_Violences_Sexuelles.pdf)

Y des femmes de Montréal. (2016). *Agissons ensemble contre l'Exploitation sexuelle des filles*. Repéré à [http://www.ydesfemmesmtl.org/wp-content/uploads/2015/11/YWCA\\_AGISSONS-ENSEMBLE\\_interactif.pdf](http://www.ydesfemmesmtl.org/wp-content/uploads/2015/11/YWCA_AGISSONS-ENSEMBLE_interactif.pdf)



